Fomesoutra.com
ça soutra !

COURS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE (partim orthographe)

Exercices et notes de cours

Maître-assistante : Mme Finné
Année 2010-2011
Section traduction-interprétation (1e bac)

CHAPITRE 1

L'orthographe française : quelques aspects historiques et structuraux

Lecture conseillée : CATACH Nina, *L'orthographe*, P.U.F., Que sais-je ?, Paris, 2008 (9e édition).

1.1. QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

- ***Moyen Âge*** : les scribes qui retranscriront pour la première fois le français naissant auront essentiellement pour but de restituer une prononciation. Cependant, ils vont se heurter à de nombreux écueils :
  - la langue a évolué et l'alphabet latin, avec ses 22 lettres, ne suffit plus pour retranscrire tous les sons (exemple : une même lettre « u » ou « i »va servir à retranscrire, selon la position, des sons très différents) ;
  - on prononce de façon différente selon la région de France où l'on se trouve ; chaque scribe adapte donc sa retranscription d'un texte en fonction de la variante régionale ;
  - par simplification, l'évolution du latin au français va aboutir à la formation de nombreux homophones monosyllabiques ; ce phénomène ne va pas concerner les autres langues romanes (exemple : les mots qui ont donné *cinq, saint, sein, seing, ceint, sain*, ne sont pas également devenus homophones dans ces langues).

- ***Renaissance*** : à cette époque, le français s'est modifié sur tous les plans, mais l'orthographe se fige, bien que la prononciation des mots évolue beaucoup. Grammairiens, poètes et imprimeurs vont user de leur influence conjuguée pour réformer les graphies du français. Les modifications les plus importantes sont :
  - l'amélioration de l'alphabet (ajout des « k, j, v, w ») ;
  - l'ajout de lettres pour faciliter la lisibilité (« h » à « huile » pour distinguer ce mot de « vile » qui s'écrivait alors avec un seul « l ») ;
  - le recours systématique à l'étymologie, du moins pour distinguer la masse importante des homophones (vingt car > viginti) ; de nombreuses erreurs d'appréciation se sont alors produites (ex. : le mot « poids ») ;
  - le recours aux accents (on écrivait « il ha », avant de mettre un accent grave sur la préposition, ce qui a permis de distinguer le verbe « il **a** » de « **à** ») ;

- les consonnes doubles : dans le cas de « nn » ou « mm », pour signifier qu'il s'agit d'une voyelle nasalisée suivie d'une consonne nasale (ex. année, grammaire) ; les autres redoublements vont servir à marquer la prononciation du e ouvert (ex. il appelle) mais ce procédé sera concurrencé par l'accent grave.

L'utilité de ces modifications étant purement visuelle, on dit de l'orthographe française qu'elle prend à cette époque un aspect **idéographique**, et donc perdre de son phonétisme.

- ***XVIe siècle*** : des modifications nombreuses de graphies se font sous l'impulsion des grammairiens (Meigret, Estienne) et des imprimeurs (Tory). Ce sont ces derniers qui, d'ailleurs, vont faire naître entre 1520 et 1530 la notion d'orthographe en France. Ils vont préférer en outre le système des voyelles accentuées à celui du redoublement de consonnes, mais cette modification mettra 200 ans à s'imposer.

- ***Epoque classique*** : le mouvement des imprimeurs en faveur d'une simplification de l'orthographe échoue, mais cette nouvelle orthographe continue à vivre, en province notamment. Le dictionnaire de Richelet (1680) atteste également de ces graphies simplifiées (suppression des lettres grecques, de consonnes muettes ex. : batême, mistère,...). Au XVIIIe siècle, de nombreux philosophes entrent à l'Académie, ce qui est à l'origine d'un nouveau mouvement en faveur d'une simplification. On supprime des lettres inutiles (« h » dans « autheur », « b » dans « debvoir »), on remplace le « es » par « ê » (estre > être). Voltaire fait adopter l'orthographe « ai » au lieu de « oi » (anglois > anglais).

- ***XIXe siècle*** : l'orthographe se recomplexifie sous l'impulsion de l'Académie qui, perdant de son prestige, édite des dictionnaires qui marqueront même quelques retours en arrière. D'autres dictionnaires tels que le *Littré* et le *Larousse* vont venir le concurrencer. L'orthographe se fixe davantage suite à l'obligation scolaire.

- ***1990*** : nouvelle réforme de l'orthographe française. Celle-ci n'a presque pas été diffusée jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est d'ailleurs que depuis 2008 qu'elle est devenue l'orthographe enseignée dans les écoles de la Communauté française.

1.2. LE SYSTÈME ORTHOGRAPHIQUE FRANÇAIS

1.2.1. Introduction

L'orthographe peut se définir comme « l'ensemble des fonctions que l'on donne aux lettres et aux signes écrits »[1]. Comme chacun sait, l'orthographe française ne reproduit pas exactement la prononciation. Cela est notamment dû au fait que l'on a souvent introduit des lettres pour rapprocher certains mots français de leur étymon (ce qui a d'ailleurs parfois donné lieu à des aberrations). Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'orthographe française, il faut tout d'abord savoir ce que l'on entend par les notions de phonème et de graphème.

1.2.2. Phonème et son

Un phonème est la plus petite unité phonique qui permet de distinguer les mots d'une langue.
Exemple : Le mien / le tien : ici, les sons [m] et [t] sont des phonèmes car ils permettent de distinguer, à l'oral, la personne de ces deux pronoms possessifs.

Un même phonème peut pourtant connaître différentes réalisations concrètes (sons). Certains sons n'ont aucun rôle distinctif dans une langue.
Exemple : Soit le mot français « rien » : que l'on prononce ce mot en roulant le « r » ou en le grasseyant, on comprendra tout de même l'idée contenue dans ce mot.

1.2.3. Graphème et lettre

La *Grammaire méthodique* établit ici un parallèle : « le graphème est à la lettre ce que le phonème est au son »[2]. Ainsi le graphème est-il la plus petite unité graphique à valeur distinctive. On l'oppose à la lettre qui, elle, peut connaître des réalisations multiples (manuscrite, imprimée, majuscule, minuscule).
Un graphème peut se présenter sous plusieurs formes. Soit le phonème [o], on peut le représenter graphiquement de plusieurs manières :

- par une simple lettre (o) ;
- par un digramme (au) ;
- par un trigramme (eau).

1.2.4. Principe phonographique vs principe idéographique

Dans le système orthographique français, un graphème peut :

- **soit** correspondre à un phonème de la langue (*principe phonographique*). Selon la position dans le mot et les règles de combinaison, un même graphème peut correspondre à des phonèmes différents.

[1] GREVISSE, GOOSSE, *Nouvelle Grammaire française*, éd. De Boeck – Duculot, Bruxelles, 1995, p. 31.
[2] RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, éd. P.U.F., Paris, 2001, p. 65.

Exemple : Exonérer / exception : « x » seul devant une voyelle se prononce [gz] tandis que suivi d'un « c », il se prononcera [k].

Les *phonogrammes* sont les graphèmes qui réalisent strictement le **principe phonographique** de représentation des unités sonores.

Exemple : « ça » : « ç » = [s] ; « a » = [a]

- **soit** remplir un rôle sémantique ou grammatical (*principe idéographique*). C'est le cas des lettres dites muettes, c'est-à-dire des lettres qui ne correspondent à aucun phonème.

Exemples : 1. Dans « ils trouvent » : le trigramme « -ent », qui n'est pas prononcé à l'oral, est la marque de la troisième personne du pluriel.
2. Dans « chant » : « t » sert à rapprocher ce mot d'un autre mot de la même famille et à le distinguer du mot « champ ».

Les *morphogrammes*, les *logogrammes* ainsi que les *lettres étymologiques et historiques* sont des graphèmes qui réalisent le **principe idéographique**.

Les *morphogrammes* peuvent être :
- grammaticaux (désinences, marques du féminin, du pluriel, conjugaisons : ils trouv**ent**) ;
- lexicaux (comme indicateurs de série lexicale : chan**t** - chan**t**er).

Les *logogrammes* jouent aussi un rôle sémantique en permettant de distinguer les homophones (chan**t** – cham**p**).

Les *lettres étymologiques et historiques* sont « des lettres qui subsistent dans le système graphique comme des témoins de l'histoire de la langue ou de sa filiation par rapport au latin et au grec »[3] (cam**p**us > cham**p**).

1.2.5. Syllabe graphique vs syllabe phonique

Selon Grevisse, une syllabe est « un groupe de sons que l'on prononce d'une seule émission de voix ». Une syllabe est dite ouverte quand elle se termine par une voyelle, fermée quand elle se termine par une consonne.

Le découpage d'un mot en syllabes diffère à l'oral et à l'écrit, notamment à cause de l' « e » muet (qui disparaît souvent à l'oral) ou à cause des lettres muettes.

Exemple (voir RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *op. cit.*, ibid., p.66)

A l'oral :
- le mot « mère » n'est constitué que d'une seule syllabe phonique fermée et se termine par le son [r] ;
- le mot « discret » comporte une syllabe phonique fermée [dis] et une syllabe phonique ouverte [krè].

[3] RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *op. cit.*, ibid., Paris, 2001, p. 72.

A l'écrit :
- le mot « mère » est constitué de deux syllabes graphiques ouvertes (mè – re) ;
- le mot « discret » comporte deux syllabes graphiques fermées (dis – cret).

Les principes de découpage d'un mot en syllabes graphiques sont à la base des règles de la coupure d'un mot en fin de ligne. Voici ces règles :

- Quand on coupe un mot en fin de ligne, on place un trait d'union.
- A la fin d'une ligne, un mot se coupe entre deux syllabes (syl/labe ; con/cours)
- Si le mot contient une consonne double, on coupe entre ces deux consonnes (conson/ne), sauf « ll » équivalant au son [j] (fa/mille).
- Un mot composé se coupe après le trait d'union (porte-/paquet).
- On coupe après un préfixe ou avant un suffixe sans respecter les règles énoncées ci-dessus (bis/annuel ; endo/scopie).
- On ne coupe jamais :
  - après une apostrophe.
  - entre deux voyelles.
  - avant ou après « x » suivi d'une voyelle sauf si ce « x » se prononce [z].
  - avant ou après « y » entre deux voyelles (rayon/ner).
  - entre « ll » = [j].
  - en fin de ligne, après une voyelle seule.
  - devant une consonne + « e » muet à la ligne suivante.

EXERCICES

1. **Découpez les mots suivants en syllabes phoniques puis en syllabes graphiques.**

Trembler – écriture – savoir – transpercer – dompter – pédestre

2. Où ces mots peuvent-ils être coupés en fin de ligne ?

Allègement – sixième – mille-pattes – chatoyer – horizontale – alambic – expatrier – villégiature – orthographe – échalas

3. **Décrivez la polyvalence des unités graphiques des mots suivants.**

Exhausser – sangsue - seing – hôtel – femme – grammaire

4. **Dans le texte suivant, extrait de *Une page d'amour* de Zola, étudiez les relations entre l'oral et l'écrit.**

En août, le jardin du docteur Deberlé était un véritable puits de feuillage. Contre la grille, les lilas et les faux ébéniers mêlaient leurs branches, tandis que les plantes grimpantes, les lierres, les chèvrefeuilles, les clématites, poussaient de toute part des jets sans fin, qui se glissaient, se nouaient, retombaient en pluie, allaient jusque dans les ormes du fond, après avoir couru le long des murailles ; et là, on aurait dit une tente attachée d'un arbre à l'autre, les ormes se dressaient comme les piliers puissants et touffus d'un salon de verdure. Ce jardin était si petit, que le moindre pan d'ombre le couvrait. Au milieu, le soleil à midi faisait une seule tache jaune, dessinant la rondeur de la pelouse, flanquée de ses deux corbeilles. Contre le perron, il y avait un grand rosier, des roses thé énormes qui s'épanouissaient par centaines. Le soir, quand la chaleur tombait, le parfum en devenait pénétrant, une odeur chaude de roses s'alourdissait sous les ormes. Et rien n'était plus charmant que ce coin perdu, si embaumé, où les voisins ne pouvaient voir, et qui apportait un rêve de forêt vierge, pendant que des orgues de Barbarie jouaient des polkas dans la rue Vineuse.

CHAPITRE 2

L'orthographe d'usage

On distingue habituellement :

- l'**orthographe grammaticale** qui définit la façon d'indiquer graphiquement les éléments variables des mots (règles d'accords, conjugaisons,…).

- **l'orthographe d'usage** (ou **lexicale**) qui définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte.

Deux remarques cependant :

- premièrement, on pourrait croire que l'orthographe lexicale est arbitraire, or elle relève d'une certaine logique que quelques règles peuvent servir à décrire ;
- secondement, il n'est pas tout à fait juste de dire que la façon d'écrire ces mots est indépendante de leur usage dans la phrase, aussi faut-il disposer du contexte pour orthographier certains mots qui ont un ou plusieurs homonymes…

Enfin, les Rectifications de la nouvelle orthographe (1990) ont aussi touché l'orthographe d'usage. Nous examinerons ces modifications ici.

2.1. ACCENTS ET AUTRES SIGNES DIACRITIQUES

2.1.1. Les accents

Si l'usage des accents graves, aigus et circonflexes doit, dans certains cas, faire l'objet d'une mémorisation, il est cependant possible de retenir quelques règles.

- L'accent aigu peut seulement se trouver sur un « e » : l**é**ger, amiti**é**, r**é**tabli,…
- L'accent grave se trouve surtout sur un « e » : ch**è**vre, Ad**è**le, …
  Dans certains cas aussi, on trouve l'accent grave sur un « a » ou sur un « u ». Ceci concerne quelques mots très utilisés (comme « déjà ») et certains homophones grammaticaux (le présentatif « voilà » vs le verbe « il voila » ; l'adverbe « là » vs l'article « la » ; le pronom relatif « où » vs la conjonction de coordination « ou »).
  Remarque : on ne mettra jamais un accent grave sur le « a » du pronom démonstratif « cela » de même que sur « ça » (sauf dans l'expression « çà et là »).

- A l’intérieur d’une syllabe fermée, on ne mettra pas d’accent grave sur un « e » pour représenter le son [ɛ] ni d’accent aigu pour représenter le son [e], sauf dans les mots terminés par –ès : chant**e**r, pi**e**d, gr**e**c, ch**e**r, **e**ffet, ***mais*** proc**è**s, faci**è**s, apr**è**s,…
- Quant à l’accent circonflexe :

– il peut correspondre à une lettre disparue relativement récemment. Cette disparation peut alors être vérifiée en cherchant d’autres mots de la même famille (hôpital/hospitalisation).
– il permet de distinguer des homonymes ou des mots très proches (tâche/tache ; pêcheur/pécheur).
– On le retrouve également aux première et deuxième personnes du pluriel du passé simple (nous mangeâmes ; vous jouâtes).
– A retenir : le mot « piqûre ».

NOUVELLE ORTHOGRAPHE :

1. On emploie l'accent grave (plutôt que l'accent aigu) dans un certain nombre de mots (pour régulariser leur orthographe), au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de *céder*, et dans les formes du type *puissè-je.*
Cela signifie notamment que désormais on écrira « évènement » (et non plus « événement ») sur le modèle d’ « avènement », « règlementaire » (et non plus « réglementaire ») sur le modèle de « règlement ».

2. Les verbes en *-eler* ou *-eter* se conjuguent sur le modèle de *peler* ou de *acheter* (« il amoncèle » et non plus « il amoncelle «). Les dérivés en *-ment* suivent les verbes correspondants (« un amoncèlement » et non plus « un amoncellement »). Font exception à cette règle *appeler*, *jeter* et leurs composés (y compris *interpeler*).

3. L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u* (« il parait » et non plus « il paraît » ; « le cout » et non plus « le coût »).
On le maintient néanmoins dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif et dans cinq cas d'ambigüité. Les mots où le circonflexe est conservé parce qu'il apporte une distinction de sens utile sont : les adjectifs masculins singuliers *dû*, *mûr* et *sûr*, *jeûne(s)* et les formes de *croitre* qui, sans accent, se confondraient avec celles de *croire* (*je croîs*, *tu croîs*, etc.).

2.1.2. Le tréma

On met un tréma sur une voyelle pour indiquer qu’elle se détache de celle qui la précède. Les voyelles « e, i, u » peuvent être surmontées du tréma.
Exemples : canoë, archaïque, paranoïa,…

NOUVELLE ORTHOGRAPHE :

Le tréma est déplacé sur la lettre *u* prononcée dans les suites *-güe-* et *-güi-* (« ambigüe » et « ambigüité » plutôt que « ambiguë » et « ambiguïté »), et est ajouté dans quelques mots pour éviter les erreurs de prononciation (« une gageüre » et non plus « une gageure » ; « j'argüe, nous argüons » plutôt que « j'argue, nous arguons »).

2.1.3 La cédille

La cédille se place sous le « c » devant « a, o, u » quand le « c » doit conserver le son [s].

2.2. LE TRAIT D'UNION

Le trait d'union s'emploie :

- en fin de ligne pour marquer la coupure d'un mot.
- entre le pronom personnel et « même » (moi-même).
- avant et après le « t » euphonique (a-t-il tout compris ?).
- entre « mi », « semi » et « demi » et le nom ou l'adjectif qui suit (semi-liberté).
- entre « non » ou « quasi » suivi d'un nom (la quasi-totalité).
- Entre un nom ou un pronom démonstratif suivis de « ci » ou « là » (cette fille-là ; celle-là).
- entre un nom et « né » (un nouveau-né).
- entre « nu » et un nom (nu-tête).
- dans les adjectifs numéraux composés.
- entre « Saint » et le nom du saint lorsque l'expression désigne un lieu ou une fête (et non quand il s'agit du saint lui-même).
- entre le verbe et son pronom (sujet ou complément) ainsi qu'entre le verbe et « ce » ou « on » (venez-vous ; vas-y ; est-ce vrai ?).
- dans de nombreux noms composés sans règle précise (un aide-mémoire ; un pèse-personne).

NOUVELLE ORTHOGRAPHE :

1. Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.

Exemples :

328 : trois-cent-vingt-huit (et non plus « trois cent vingt-huit »)

1128000 : un million cent-vingt-huit-mille (et non plus « un million cent vingt-huit mille »)

On peut ainsi désormais distinguer « cinquante et un quart » (50 + ¼) de cinquante-et-un quarts (51/4).

2. La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier :
   - dans les mots composés de *contr(e)-* et *entr(e)-* (« entretemps » au lieu d' « entre-temps »).
   - dans les mots composés de *extra-*, *infra-*, *intra-*, *ultra-* (« extraterrestre » au lieu d' « extra-terrestre »).
   - dans les mots composés avec des éléments « savants » (« socioéconomique » au lieu de « socio-économique »)
   - dans les onomatopées (le tictac) et dans les mots d'origine étrangère (le weekend).
   - dans les mots que l'on peut rapprocher d'autres mots (« portemonnaie » à la place de « porte-monnaie », par analogie avec « portefeuille »).

2.3. CONSONNES GÉMINÉES

2.3.1. Généralités

On ne double pas la consonne qui suit une voyelle accentuée.
Exemples : b**â**tir, h**é**risson, proph**è**te,…
Exception : le châssis.

Après une consonne, on ne double pas la consonne qui suit.
Exemples : inse**ct**e, a**rt**isan, inve**rs**ion, a**nt**ipode, a**ng**oisse,…
Exception : que je vinsse,…

Par contre, la consonne qui suit une voyelle peut être simple ou double selon l'usage et la prononciation.

2.3.2. *b* ou *bb* ?

La consonne « b » n'est pas doublée :
- dans les mots commençant par ***ab-*** (abeille) sauf dans « abbé » et dérivés.
- dans les mots commençant par ***rab-*** (rabougri) sauf dans « rabbin « et dérivés.

2.3.3. *c* ou *cc* ?

La consonne « c » n'est pas doublée:
- dans les mots commençant par ***ec-*** (écusson) sauf dans « ecchymose » et « ecclésiastique ».
- dans les mots commençant par ***rac-*** (racolage) sauf dans « raccommoder, raccorder, raccourcir, raccrocher et raccompagner ».

La consonne « c » est doublée :

- dans les mots commençant par ***acc-*** (acclamation) sauf dans « acabit, acacias, académie, acadien, acajou, acariâtre, acolyte, acompte,… ».
- dans les mots commençant par ***occ-*** (occasion) sauf dans « oculiste ».

2.3.4. ***d* ou *dd* ?**

La consonne « d » n'est pas doublée dans les noms commençant par ad- (adage, adapter, etc.).
Exceptions: addiction, adduction, addition, addenda, etc.

2.3.5. ***f* ou *ff* ?**

La consonne « f » n'est pas doublée dans les mots commençant par ***def-*** (défunt) ou par ***prof-*** (profession).

Elle est doublée dans les mots commençant par ***aff-*** (sauf dans « afin, africain »), par ***eff-*** (sauf dans « éfaufiler »), par ***raff-*** (sauf dans « rafale, rafiot, rafistolage, rafler et rafraîchir »), par ***souff-*** (sauf dans « soufre et soufisme »), par ***siff-*** (sifflement) et par ***diff-*** (difficulté).

2.3.6. ***g* ou *gg*?**

La consonne « g » n'est pas doublée dans les noms commençant par ***ag-*** (agrafe, agressivité, etc.).
Exceptions : agglomérer, agglutiner, aggraver.

2.3.7. ***l* ou *ll* ?**

La consonne « l » est doublée :

- dans les mots commençant par ***ill-*** (sauf dans « île »)
- dans les mots féminins terminés par ***– elle*** ou ***– ielle*** .
- à l'indicatif présent et futur simple ainsi qu'au conditionnel présent du verbe « appeler ».

Sauf exceptions (ballade, ballet, mollet, bulle, tulle, elle, ellipse, mollah, molle, pallier, pollen, polluer, vallée, velléité, etc.), on ne double pas le « l » dans d'autres contextes.

2.3.8. ***m* ou *mm* ?**

La consonne « m » est géminée :

- dans les mots commençant par ***comm-*** (sauf « coma, comédie, comestible, comète, comité ») et par ***mamm-*** (sauf « mamelle, maman »).

- dans les adverbes se terminant par ***–mment***, quand ils viennent d'adjectifs terminés par *–ant* et *–ent* (méchamment ; patiemment).

Sauf exceptions (ammoniaque, dommage, gamme, homme, etc.), on ne double pas le « m » dans d'autres contextes.

2.3.9. ***n* ou *nn* ?**

La consonne « n » est géminée :

- dans les mots commençant par ***conn-.***
- dans les mots terminés par ***–ionnal*** (sauf « national, méridional, régional »), par ***–ionnel***, ***-ionnisme*** et ***–ionniste*** (sauf « sionisme et unionisme »), par ***–onnage*** (sauf « ramonage et patronage ») et par ***-onner*** (sauf « détrôner, dissoner, s'époumoner, prôner, ramoner, trôner et téléphoner »).

Sauf exceptions (annexe, annihiler, innocuité, innombrable, mannequin, panneau, penne, sonnet, sonner, championnat, pensionnat, septennat, etc.), on ne double pas le « n » dans d'autres contextes.

2.3.10. ***p* ou *pp* ?**

La consonne « p » est doublée dans les verbes et mots dérivés commençant par ***app-*** (apparaître, applaudir, apporter, apprivoiser).
Exceptions : apercevoir, apeurer, apitoyer, aplanir, aplatir, apostropher, etc.

Sauf exceptions (frappe, grappe, nappe, trappe, échapper, frapper, happer, japper, échoppe, achopper, enveloppe, etc.), on ne double pas le « p » dans d'autres contextes.

2.3.11. ***r* ou *rr* ?**

La consonne « r » est généralement doublée dans les mots commençant par ***cor-*** (hormis « coriace, corole, corail, coryza, coronaire »), par ***fer-*** (hormis « férié, féroce, féru, férule »), par ***ir-*** (hormis « irakien, iranien, ironie, irascible »), par ***ter-*** (hormis « térébenthine ») et par ***tor-*** (hormis « toréador, torero »).

Sauf exceptions (barrer, carrefour, carrure, carré, carrière, erratique, errer, garrot, horreur, marraine, marron, parrain, parricide, perron, perroquet, perruche, perruque, verre, verrue, etc.), on ne double pas le « r » dans d'autres contextes.

2.3.12. ***t* ou *tt* ?**

La consonne « t » est géminée :

- dans les mots commençant par la voyelle « a » (sauf dans « atelier, atèle, atermoiement, atome, etc.).
- dans les mots commençant par ***attr-*** (sauf « âtre, atroce, atrophie »).
- à l'indicatif présent et futur simple ainsi qu'au conditionnel présent du verbe « jeter ».
- dans les noms terminés par –terie si ceux-ci sont dérivés d'un nom terminé par –et ou –ette (sauf « briqueterie »).

Sauf exceptions (battre, latte, littoral, littérature, mettre, ottoman, garrotter, grelotter, carotte, boulotte, vieillotte, sotte, pâlotte, belotte, etc.), on ne double pas le « t » dans d'autres contextes.

NOUVELLE ORTHOGRAPHE :

1. Les verbes en ***-eler*** ou ***-eter*** se conjuguent sur le modèle de « peler » ou de « acheter ». Les dérivés en ***-ment*** suivent les verbes correspondants. Font exception à cette règle « appeler », « jeter » et leurs composés (y compris « interpeler »).
Exemple : j'amoncelle > j'amoncèle (amoncèlement) en nouvelle orthographe.

2. Les mots anciennement en ***-olle*** et les verbes anciennement en ***-otter*** s'écrivent avec une consonne simple. Les dérivés du verbe ont aussi une consonne simple. Font exception à cette règle « colle, folle, molle » et les mots de la même famille qu'un nom en ***-otte*** (comme « botter », de « botte »).
Exemple : corolle > corole.

3. Quelques anomalies sont supprimées.
Exemples : chariot > charriot (sur le modèle de charrette) ; événement > avènement (sur le modèle d' « avènement ») ; persifler > persiffler (sur le modèle de « siffler ») ; interpeller > interpeler (sur le modèle d' « appeler ») ;….

2.4. AUTRES PARTICULARITÉS

2.4.1. « m » devant « m, b, p »

Exceptions : bonbon, bonbonnière, bonbonne, embonpoint, néanmoins.

2.4.2. Le « h »

En début de mot :
- soit le « h » muet veut l'apostrophe au singulier, la liaison au pluriel (l'habit, les habits) ;
- soit le « h » aspiré exige l'emploi de « le » ou « la » au singulier et empêche la liaison au pluriel (la harpe).

On trouve aussi le « h » muet à la fin de certains mots : fellah, mammouth, almanach,…
Intercalé dans un mot, le « h » peut jouer le rôle du tréma : véhicule, incohérent, cohorte, bahut,…

2.4.3. Noms en –tion, -tia, -tie

La terminaison en « –entiel » ou « -antiel » s'écrit plutôt avec un « t ».
Exception : circonstanciel.
La terminaison en « -iciel » s'écrit avec « c » (logiciel).
Plusieurs centaines de noms ont la terminaison en « -tion » (incantation).
Exceptions : appréhension, contorsion, inflexion,…

2.4.4. Le « x »

Dans les mots commençant par « ex -», le « x » se prononce [gz] s'il est suivi d'une voyelle ou d'un « h » (exécrer, exalter, exhaler).
Il faut mettre un « c » après « ex- » si l' « x » a la valeur d'un [k] (excès, excellent).

2.4.5. Noms en « -er », « -é », « -ée »

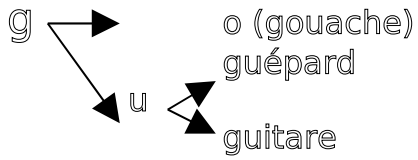
Les noms masculins terminés par le son [e] (é) s'écrivent le plus souvent avec « -er » (l'étranger). Parmi les noms masculins, il y en a toutefois qui dérivent de participes passés et qui se terminent alors par « -é » (le blessé).
Les noms féminins terminés par le son [e] (é) et qui ne se terminent pas par les syllabes « -té » ou « -tié » s'écrivent avec « -ée » (la chevauchée, l'équipée). Exceptions : psyché, acné, clé
Les noms féminins terminés par les sons [te] ou [tje] (té) ou (tié) s'écrivent plutôt avec « -é », sauf :
- les noms exprimant le contenu d'une chose (la charretée) ;
- six noms usuels (butée, dictée, jetée, montée, pâtée, portée).

2.4.6. c ou qu [k]

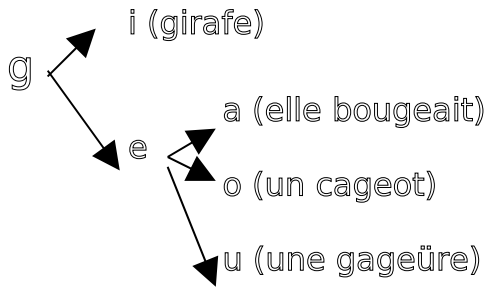
Les verbes en « –quer » conservent l'« u » dans toute leur conjugaison pour avoir toujours le même radical.
Exemple : Nous fabriquons
Devant « a » et « o », on écrit plutôt « c » que « qu » (sauf pour distinguer participe présent et adjectif verbal).

2.4.7. g ou ge [ʒ] –– g ou gu [g]

- « g » avant « a,o,u » correspond au son [g]. Avant « e » et « i », on écrit [gu].



- Pour correspondre au son [ʒ], la lettre « g » doit toujours être suivie d'un « e » ou d'un « i ». Si ce n'est pas le cas, on ajoute un « e ».



2.4.8. Les familles de mots

Pour trouver l'orthographe d'un mot, il suffit souvent de rechercher un autre mot de la même famille.
Lampée, de la famille de *laper*, s'écrit avec « a ».
Pouls, de la famille de *pulsation*, s'écrit avec « ls ».
Ascension, de la famille d'*escalier*, s'écrit avec « sc ».
Quelques difficultés : abri, cauchemar, favori, chaos, dépôt, rigolo …

2.5. Les mots de racine grecque

Le son [k] transcrit « ch »	***Le son [t] transcrit « th »***
arch- (origine) : l'archéologie *chir-* (main) : la chiromancie *chol-* (bile) : le choléra *chor-* (danse) : la chorégraphie *chrom-* (couleur) : la polychromie *chron-* (temps) : la chronologie *psych-* (âme) : la psychiatrie *techn-* (métier) : le technicien	*anthrop-* (homme) : anthropomorphe *athl-* (concours) : l'athlétisme *esthésie* (sensation) : l'anesthésie *ethn-* (peuple) : l'ethnie *orth-* (droit) : l'orthophonie *path-* (maladie) : pathétique *thé-* (dieu) : la théologie *thè-* (poser) : la thèse, le thème *therm-* (chaleur) : un thermomètre
Le son [f] transcrit « ph »	***Le son [i] transcrit « y »***

amphi- (double) : un amphithéâtre	*cycl-* (cercle) : l'hémicycle
graph- (écriture) : l'orthographe	*crypt-* (cacher) : une crypte
morph- (forme) : la morphologie	*dynam-* (force) : la dynamo
phag- (manger) : l'anthropophage	*dys-* (mauvais) : un dysfonctionnement
phil- (amitié) : la philanthropie	*glyc-* (sucre) : une hypoglycémie
phob- (peur) : la claustrophobie	*gyn-* (femme) : un gynécée
phon- (son) : la phonétique	*hydr-* (eau) : hydrater
phot- (lumière) : un photographe	*hyper-* (au dessus) : l'hyperonymie
phys- (nature) : la physique	*hypo-* (au dessous) : hypoallergénique
soph- (sagesse) : sophistiqué	*-onyme* (nom) : un synonyme
sphèr- (balle) : planisphère	*poly-* (plusieurs) : la polyclinique
	syn- (ensemble) : la synthèse

2.6. LISTE DES HOMOPHONES LEXICAUX À CONNAÎTRE

Accort/accord	Danse / dense	Pause / pose
Acculé/aculé	Date / datte	Peau / pot / Pô / Pau
Acétique/ascétique	Dégoûter / dégoutter	Pêcher / pécher
Acquit / acquis	Délacer / délasser	Peine / penne / pêne
Affaire / à faire (avoir)	Dessein / dessin	Pie / pis
Aine / haine	Différend / différent	Pieu / pieux
Aire / ère / hère	Don / donc / dont	Pin / pain / peint
Alène / haleine	Enter / hanter	Piton / python
Amande / amende	Entrain / en train	Plainte / plinthe
Anche/hanche	Envi / envie	Plan / plant
Ancre / encre	Etique / éthique	Plastic / plastique
Antre / entre	Exaucer / exhausser	Poêle / poil
Archer / archet	Fait / faîte / faites / fêtes	Poids / pois / poix
Are / art / arrhes	Fard / phare	Policlinique / polyclinique
Autel / hôtel	Fil / file	Point /poing
Auteur / hauteur	Filtre / philtre	Porc / pore / port
Bai / baie / bée / bey	Flan / flanc	Prémices / prémisses
Bailler / bâiller / bayer	Foc / phoque	Quand / quant
Balade / ballade	Foie / fois / foi	Raisonner / résonner
Bal / balle	Fond / fonds / fonts	Rainette / reinette
Balai / ballet / balaie	Foret / forêt	Rêne / renne / reine
Ban / banc	Gai / guet	Repaire / repère
Béni / bénit	Gaz / gaze	Sale / salle
Benzène / Bunsen	Geai / jais / jet	Satire / satyre
Bonace / bonasse	Gente / jante	Saule / sol / sole
Boue / bout	Glaciaire / glacière	Saut / sceau / seau / sot
Box / boxe	Goûte / goutte / goute	Sceptique / septique
But / butte	Granite / granit	Sel / selle / scelle
Cahot / chaos	Grâce / grasse	Serein / serin
Canaux / canot	Heur / heure / heurt	Soufflé / soufflet
Canne / cane	Haute / hotte / hôte	Subi / subit
Cap / cape	Héraut / héros	Suggestion / sujétion
Car / quart	Hockey / hoquet	Tache / tâche
Carier / carrier	Kermès / kermesse	Taie / thé
Censé / sensé	Laie / legs / lait / laid / let /les	Tant / taon / temps
Cerf / serre / sert / sers / serf	Leur / leurre	Tante / tente
Chant / champ	Lisse / lys	Tard / tare
Chaire / chair / cher / chère	Mai / maie / met / mets	Taux / tôt
Chaîne / chêne	Mânes / mannes	Technopole / technopôle

Chas / chat Chemineau / cheminot Chœur / cœur Cilice / silice Clair / clerc Coma / comma Conte / compte / comte Cou / coup / coût / tu couds / il coud Cour / cours / court / courre / que je coure Cygne /signe Dais / dé /dès / des	Maire / mer / mère Marée / marais Martyre / martyr Matin / mâtin Maux / mot Mite / mythe More / mors / mord /maure Mou / moût Palier / pallier Panser / penser Partie / parti Pâte / patte / pat	Teint / tain / thym / tint / tînt Tribu / tribut Vaine / veine Ver / vers / verre / vair / vert Verseau / verso Vice / vis Voix / voie

EXERCICES

1. **Replacez correctement les accents et les signes auxiliaires.**

un evenement – je protegerai – des sa sortie – celui-la – en-deça – mettre le hola – la cote/la cotte – le cone/conique – la grace/gracieux – pecher un poisson/pecher et se repentir – la lecon – cirer – le cepage – la facade – un capharnaum – un apercu – un aieul – s il vous plait – un compte rendu – un va nu pieds – allez vous en – va t en

2. **Rétablissez tous les accents, les trémas et les cédilles qui manquent.**

- Ils ont du rentrer chez eux tres tot.
- Ce pate de lievre est excellent.
- Un nouvel itineraire fleche permet d'eviter les embouteillages de la ville.
- Il les a appele des son arrivee a l'hotel.
- Ou a-t-elle pu ranger ses clefs ? Ici ou la ?
- L'interet de ces varietes de fruits est que leur gout differe de celui des varietes commerciales.
- C'est une creme couteuse mais tres efficace, qui ote toutes les taches.

- Les mosaiques sont des dessins realises avec des morceaux de pierre, de verre, de tuile ou de coquillages poses les uns a cote des autres.
- Quelle deception ! Il n'était pas recu a son examen.
- Il decida de prendre son polaroid pour se rendre a l'invitation.
- Le garcon lanca la balle avec une force inouie et marqua le but.
- Ils commencaient à s'inquieter car ils savaient par oui-dire qu'on projetait de construire une autoroute a proximite.
- Ca et la poussaient quelques glaieuls.
- Le renard etait a l'affut de son diner : mais le chasseur, comme son aieul le lui avait appris, disposa ses appats.
- Brulant de voir enfin achevee la voute de la cathedrale, l'architecte, au faite de sa carriere, voulut de surcroit doubler les equipes de nuit.
- Tout stoicisme abandonne, il rentra dans son gite et murit un plan : il se sentait au bord de l'abime.
- Il apercut un maraicher qui, sans facons, pretait interet a une naiade aussi paienne que charmante.
- Mordant dans son pain au mais, il sentit un gout pateux, de celluloid, et un soupcon lui vint.
- Grimacant, la baionnette a la main, abandonnant tout egoisme, il s'elanca sur la mosaique qui decorait l'entree de la maison.
- Negligeant les piqures de moustiques, grimpe sur le vieux fut qui tronait au milieu de la futaie, il entama sur sa flute un air connu.
- Sous un air de facade, le glacier sentimental qu'il avait toujours ete se sentit fondre : il songea qu'il n'avait ete qu'un bellatre et qu'il se trouvait pris dans des chaines inextricables.
- Le dejeuner avait ete un peu lourd : le soir il decida de jeuner.
- Parti pour le pole nord, il se sentit penetre par la grace divine.
- Sa conscience aigue de son interet lui donnait un sur instinct des necessites commercantes.

3. **Remplacez le mot souligné :**

– **par son contraire commençant par *ab*, *ac*, *ob*, *rab* ou *rac*.**

- Pour diminuer sa vitesse, il se couchait sur sa machine.
- Il sépara les deux époux grâce à sa diplomatie.
- On le choyait à l'école à cause de ses origines.
- Pour s'éloigner du quai, les marins jettent des amarres.
- Ils décidèrent d'évacuer l'appartement.

– **par son contraire commençant par *af*, *ef*, *raf* ou *dif*.**

- Les Belges détestent les frites.
- Autrefois, en hiver, les loups, repus par le manque de nourriture, descendaient jusque dans le village.
- Le jeune homme est rassuré par les hurlements du vent.
- Le match sera retransmis en direct.

- Ce premier succès l'a ramolli dans son intention de poursuivre son effort.
- Entre un vrai et un faux tableau, il y a parfois très peu de ressemblances.

4. **Remplacez les points par *m* ou *mm*.**

So……é d'apprendre le théorè…..e de Pythagore, il décida qu'il avait été une bête de so……e trop longtemps et, sur ce juge……ent so……aire, s'a……usa à envisager un nouvel avenir où les mathé……atiques n'existeraient pas : là, il pourrait fri……er tout à son aise. Il go……a ses précédentes tentatives et pensa avoir résolu son dile……e. Enfla……é par ces perspectives, il se laissa enfin aller à respirer l'arô……e des fleurs et se mit active……ent à l'écriture d'un poè……e. Il se sentait parvenu à un so……et de liberté : plus de notes, plus de barè……e. Il refusait de tri…… er : il n'était pas un fle……ard, il était juste différent.

5. **Remplacez les points par *n* ou *nn*.**

Il pria la mado……e de lui accorder son vœu, tout déraiso……able qu'il fût. Il est vrai que la ratio……alité avait peu à voir là-dedans. Comment souhaiter que d'un coup de sa seule ca……e, il puisse faire s'envoler autant de ca……es ? Il sentait le vent tourbillo……er et chanter un sifflement monoto……e.
Tout cela, pensa la baro……e en regardant ses amies, était parfaitement obscè……e. Quand certains se ratio……aient, ces glouto……es avalaient de quoi nourrir des centai……es de perso……es. Il était temps de ba……ir ces manières irratio……elles.

6. **Complétez les mots suivants à l'aide d'un ou de deux r et répartissez-les dans les colonnes.**

Co……ole – co……iger – ca……ême – ca……ousel – é……afler – e……oné – ho……oscope – ho……ible – ma……otte – ma……oufle – pa……avent – pa……ainer – fe……ure – fé……oce – ca……efour – co……uption – co…… obo……er – co……espondre – pa……apet – ca……esse –ho……ai……e – l'é……udition – ca……illon – ca……icatu……e – pa……ution.

Un r	*Deux r*

7. **Remplacez les points par *s* ou *ss*.**

- L'e…poir de voir Pierre arriver ince…amment ne parvient pas à dérider son vi…age qui re…te mau…ade.

- Les Ru…es ver…èrent du poi…on dans le ventre du poi…on : bien malins ceux qui sauraient déjouer cette dernière ru…e.
- Il a réu…i à ca…er un dernier livre sans rien ca…er.
- En gui…e de de…ert, le dé…ert.
- De retour à la ba…e, les soldats s'aperçurent que les réserves étaient très ba…es.
- Tandis que tous se font la bi…e, et que dehors souffle la bi…e, les admirateurs bi…ent la chanson.
- Monté sur sa ro…e, Don Quichotte s'approche, une ro…e à la main.
- Tandis qu'ils s'embra…ent, leurs cœurs s'embra…ent.

8. <u>Relevez parmi ces 19 mots, les cinq comportant une erreur. Avec les lettres correspondantes, trouvez une ville française.</u>

A. Battaillon – B. literie – C. coton – D. latte – E. littoral – F. métastase – G. batracien – H. piton – I. battavia – J. batterie – K. côtelette – L. bâtiment – M. litière – N. latérite – O. lattage – P. battard – Q. bâton – R. cottillon – S. littige

9. **<u>Formez un verbe composé avec le préfixe *ac-*, *ad-*, *af-*, *ag-*, *al-*, *am-*, *ap-*, *ar-* ou *at-* de la famille du mot en italique. Rectifiez si nécessaire la construction verbale.</u>**

- Le client (suspendent au *croc*) son chapeau au portemanteau.
- Les enfants (se mettent à *table*).
- Ils (se *donnent* tout entier) à la joie des retrouvailles.
- Le chien, privé de nourriture et (qui a *faim*), se jette sur les croquettes.
- Jacques a tendance à (se prendre de *pitié* sur) son propre sujet.
- Une proposition (qui fait se *lécher* les babines).
- Le banquier (offre comme *appât*) à ses nouveaux clients des taux intéressants.
- Il (reste *tard*) chez son ami.
- Les livres (forment un *monceau*) dans sa chambre.
- Les provisions (s'ajoutent par *cumul*) dans le garde-manger.
- Les salades (sont en *ligne*) dans le jardin.
- Les badauds (forment une *troupe*) devant l'accident.
- Les enfants (se rassemblent comme une *meute* de chiens) autour de la bagarre.
- Apollo 11 (se pose sur la *lune*).
- Caroline a voulu (prendre comme un bien *propre*) mon nounours.
- Les ennemis (luttent *front contre front*).

10. <u>Complétez les pointillés :</u>

– **<u>à l'aide de mots commençant par *ac*, *ec*, *oc* ou *ab*.</u>**

- Pour toute réservation de camping, on est prié de verser un ……
- Les …… s'élèvent contre la prolifération des centrales nucléaires.
- Avant d'obtenir son ac……, il fallait fournir tous les justificatifs.

- En chirurgie, les ……. sont prêts sur une assiette.
- Il s'est fracturé l'os …….al sur le bord du trottoir.
- L'……. de l'esclavage a déchaîné la guerre civile aux Etats-Unis.
- Il sortit de la salle sous les ……. de la foule.

– **<u>à l'aide de mots commençant par *af*, *ef*, *of* ou *dif*.</u>**

- Au mois d'août, les campings de la côte d'azur ……. tous complets.
- A la demande des téléspectateurs, le film sera ……. une nouvelle fois.
- Sitôt rentré, il s'est ……. dans son fauteuil.
- Ce vieux jean commence à s'……., il faudra le remplacer.
- Si ce n'est pas vous ……., votre raisonnement est erroné.

– **<u>à l'aide de mots commençant par *can* ou *cann.*</u>**

- Chaque aveugle sur la voie publique doit être muni d'une ……. blanche.
- Bernadette Soubirous ne fut …….ée que beaucoup plus tard par le pape.
- Le ……. de Suez fut creusé par Ferdinand de Lesseps.
- Le ……. de Maurice Chevalier est un couvre-chef légendaire.
- Il n'aime pas la compote de pomme aromatisée à la …….

– **<u>à l'aide de mots commençant par *cor* ou *car.*</u>**

- La ……. d'un footballeur ne dépasse guère 35 ans.
- La chair des corbeaux est ……. à manger.
- Le ……. de Notre-Dame s'appelait Quasimodo.
- Les ……. espagnoles remplissent les arènes de fanatiques.
- Les champions de natation ont souvent une large …….
- Le ……. est une des ressources des îles du Pacifique.

– **<u>à l'aide de mots commençant par *ot*, *cot* ou *met.*</u>**

- La ……. en bourse est donnée chaque jour à la télévision.
- Avant sa ……., le papillon était une chenille.
- Quand il sort dans la journée, il porte toujours sa ……. de maille.
- Un danger sérieux pour la navigation interplanétaire est constitué par les ……., sorte de poussières cosmiques.
- Il aime les ……. d'agneau grillées.

11. <u>Remplacez les parenthèses par un adjectif composé à partir du mot marqué en italique et de préfixe in- (ne pas).</u>

Son écriture (qui n'est pas *lisible*) – Un spectacle (qu'on ne peut *oublier*) – Des résultats (qui ne sont pas *réguliers*) – Un événement

(qu'on n'a*ttendait* pas) – Un impair (qu'on ne peut *réparer*) – Un retard (auquel on ne peut *remédier*) – Une secrétaire (qui n'a pas d'*expérience*) – Un homme d'un air (qu'on ne peut *aborder*) – Un pays (qui n'est pas *hospitalier*) – Des atrocités (qu'on ne peut *nommer*) – Une nourriture (qu'on ne peut *manger*) – Un endroit (qui ne peut pas être *habité*) – Des adultes malheureusement (qui ne connaissent pas leurs *lettres*) – Une bonté (qu'on ne peut *épuiser*).

12. **Sur quel adjectif l'adverbe est-il formé ? Complétez par *m* ou *mm*.**

- La mésange marchait curieuse……ent.
- Brusque……ent, elle disparut.
- Elle revint inopiné……ent.
- Malheureuse……ent, les impressions que le capitaine avait eu précéde……ent se confirmaient.
- Il a été effective……ent blessé lors de l'altercation.
- A l'œil nu, tout était parfaite……ent clair.
- Partielle……ent aveugle, il continuait à travailler.
- Il se présenta comme parlant anglais coura……ent.
- Ce n'est que réce……ent qu'il a compris le sens de son aventure.
- Il se constitua prisonnier éléga……ent.
- Il se trompait consta……ent.
- L'homme était évide……ent en train de mourir.
- Le boulanger décrocha précipita……ent son téléphone.
- Le prêtre venait fréque……ent en aide aux gens.
- Graduelle……ent il reprit ses esprits.
- Les deux mariés s'aimaient arde……ent.
- Appare……ent, ils en sont venus aux mains.
- Il le mordit sauvage……ent.
- Le vieillard se leva pesa……ent.
- A-t-il accompli ce geste conscie……ent ?
- Pour ma part, je continue à penser différe……ent.
- Il va faire son apparition incessa……ent.
- La foule applaudit bruya……ent.
- Il était émine……ent sympathique.

13. Avec un mot de la même famille, justifiez la dernière lettre.

rabot – parfum – estomac – flux – poing – hareng – dos - envers – trot – sirop – galop –accroc – drap -jonc

14. A l'aide d'un mot de la même famille, justifiez la lettre en gras dans les noms suivants.

cer**c**eau – ar**c**eau – badau**d** – échafau**d** – réchau**d** – tau**x** –spa**c**ieux – acroba**t**ie – par**t**iel – contr**a**ire – écor**c**e – fr**e**iner – insul**a**ire – respe**c**t – import**u**n – r**e**in – popul**a**ire – miner**a**i – ret**s** – ser**e**in – ch**a**ndelier – b**a**ignade – v**a**in

15. <u>Mettez la terminaison convenable.</u>

La subtilit… d'un texte – des pelleté… de sable – les anfractuosit… du rocher – les cavit… du cœur – des indemnit… de logement – des sant… de fer – des société… de transport – des amit… de longue date

16. <u>Donnez l'adjectif qualificatif en « -iel » correspondant aux noms suivants.</u>

préférence – circonstance – cicatrice – providence – pestilence – artifice – substance – présidence – préjudice – office – essence – résidence – confidence – différence – superficie

17. <u>Donnez les noms en « -tion » correspondant aux verbes suivants.</u>

éteindre – convaincre – distinguer – décevoir – maudire – affliger – décrire – corrompre – restreindre – fasciner – détruire – affliger – séduire

18. <u>Remplacez le point, s'il y a lieu, par une lettre muette.</u>

r…ume – lut…erie – héliot…rope – soi…rie – men…ir – philant…rope – auto…ne – exem…ter – plint…e – ba…tismal – gai…té – sil…ouette – t… éière – apot…éose – déploi…ment

19. <u>Mettez la terminaison convenable à la place des points.</u>

fatra… - parvi… - taffeta… - velour… - parcour… - coryphé… - crapau… - hasar… - faubour… - scarabé… - chao… - trophé… - mausolé… - camboui… - remord…

20. <u>Mettez un « -c » après l' « x », s'il y a lieu.</u>

Ex…horter – ex…essif – ex…entrer – ex…eller – ex…éder-ex…epter – ex…user – ex…écrer – ex…ode – ex…ercice – ex…ubérant – ex…écuter – ex…iler – ex…humer – ex…iter – ex…actitude – ex…ipient – ex…iper

21. <u>Mettez la lettre qui convient : « i » ou « y », « s » ou « z ».</u>

…ode – r…thme – histr…on – p…lastre – c…thare – d…lemme – m…te – embr…on – p…lône – c…mbale – dith…rambe – r…me – m…the – m…tre – m…rte – c…terne – c…lindre

lu…erne – ha…e – mélè…e – a…uré – ga…on – ga…ouillis – ca…erne – i…ard – malai…e – u…ure – bi…on – by…antin – ga…e – ba…ar – alè…e-ma…ure – hori…on – mi…aine – topa…e – lé…ard – trapè…e – cé…ure – bla…on – dou…aine

22. **Remplacez les points par *u* s'il y a lieu.**

- Ce lang…age divag…ant l'avait déconcerté. (Genevoix)
- La cig…ale et l'alouette agitent leurs ailes infatig…ables. (Gréville)
- Les cailloux crissaient, la caisse tang…ait, les essieux gémissaient. (Camp)
- Le petit sentier zigzag…ait entre les bois et les champs. (Theuriet)
- Lumières non seulement fixes mais mobiles, tournantes, zigzag… antes. (Morand)
- Le paquebot navig…ant dans la brume fait retentir sa sirène.
- Le bonhomme bég…ayait d'une manière fatig…ante. (Balzac)
- Les grands lys org…eilleux se balancent au vent. (Verlaine)

23. **Remplacez par *c* ou *qu* s'il y a lieu.**

- L'araignée retourna à son embus…ade. (Karr)
- L'air retombait immobile, la chaleur était suffo…ante. (Moselly)
- Les chaloupes continuaient leur navette entre l'embar…adère et *La Méduse.* (Christophe)
- Ses mains empoignaient cent herbes pi…antes et rêches. (Cressot)
- Ne prends pas pour de l'or tout le clin…ant qui luit. (Gomberville)

24. **Complétez ces mots par *g*, *ge*, *c* ou *ç*.**

L'hy…ième – un pin…eau – un ma…on – un na…eur – un pi…on – fra…ile – un diri…able – une dé…eption – des déman…aisons – un commer…ant – on ju…a – une fa…on – un plon…oir – un tron…on – le rin…age – des fla… olets – la ven…ance – un sens …iratoire – un bour…ois – le rin…age – un aper…u – l'obli…ance – négli…able – un ca…ot – de l'oran…ade

25. **Reconstituez les mots d'étymologie grecque dont le sens est indiqué entre parenthèses.**

Dans l'école (qui forme à de nombreuses techniques), la jeune fille a développé une maladie (de l'esprit). Il faut dire qu'elle s'est heurtée dès le départ à la (haine des femmes) et qu'elle n'a guère rencontré de (sentiments amicaux). Comme elle connaissait également des problèmes de (mauvaise orthographe) et qu'elle souffrait d' (peur de la foule), elle n'a pas vraiment réussi à s'intégrer. Mais ses capacités de (force) et un (savoir) de la vie l'ont empêchée de se faire (manger) par ses condisciples. Au bout du compte, grâce à des (soins), elle parviendra sans doute à devenir une véritable (sportive).

Le (savant dans les choses de l'homme), le (savant dans les choses des peuples) et le (savant dans les choses anciennes) s'accordent pour dire que la majorité des (peuples) qu'ils rencontrent et qu'ils étudient (ont plusieurs dieux) plutôt qu'(un seul dieu). Les populations (qui mangent des hommes) ne sont pas aussi rares que ce que l'on pense, de même que les (gouvernements d'un seul homme) et les représentations de musique (accompagnées de danses). Ces peuples sont également souvent d'excellents (praticiens de médecine par les mains). Ils ne sont pas, loin de là, aussi (anciens) que ce qu'on veut bien imaginer.

26. <u>Remplacez les points par l'un des mots suivants :</u>

a. tain, thym, teint, tint, tînt, teint / chaos, cahot / repaire, repère.

1. Le _____ capiteux passa sa tête grise entre les pierres disjointes. (Maeterlinck)
2. Dans les chemins, on entendait des _____ de charrettes. (Maurière)
3. Son _____, ses yeux bleus, ses lèvres de rose, ses longs cheveux blonds contrastaient par leur douceur avec sa démarche fière. (Chateaubriand)
4. J'étais douloureusement vexé qu'on me _____ les doigts quand j'écrivais. (Péguy)
5. Mon père observait de loin, amusé comme moi, leur va-et-vient fleuri, leur vol _____ de rouge sang et de jaune soufre. (Renard)
6. De belles avenues s'ouvrent dans le somptueux _____ de la nature. (Des Gachons)
7. La caravane remontait vers les maquis et les _____ du Tichoukt. (Peyré)
8. Une glace en perdant son _____ semblait ne plus vouloir mirer l'âpre visage. (Cahuet)
9. Maître Renard, par l'odeur alléché, lui _____ à peu près ce langage. (La Fontaine)
10. Aucun _____ ne s'offrait plus au conducteur. (Frison-Roche)

b. dessein, dessin / tribut, tribu / héraut, héros /alêne, haleine.

1. Une couronne de pins, sur une colline au _____ nerveux, m'apparaissait comme une forêt magique. (Herriot)
2. Enfin, deux _____ sonnèrent dans leurs cornes d'argent, le tumulte s'apaisa et Hannon se mit à parler. (Flaubert)
3. Charles XII, qui fut un _____, n'eut pas la prudence qui en eût fait un grand homme. (Voltaire)
4. Des courants d'air sournois lui soufflaient, tantôt sur le visage, tantôt sur le cou, leur _____ perfide. (Maupassant)
5. C'est la _____ ennemie, la _____ guerrière des aigles et des éperviers. (de Croisset)

6. Il forma le _____ de sortir, d'aller au théâtre, au cinéma. (Duhamel)
7. Le vieux savetier piquait l'_____ et tirait le fil. (Lemonnier)
8. C'est principalement une autre flore qui recevait le _____ de mon admiration. (Gide)

c. haie, ait / pêne, penne / sein, seing / jet, jais, geai / renne, rênes / cellier, sellier.

1. Les _____ d'eau se sont tus dans les marbres taris. (Leconte de Lisle)
2. Le _____ était seul encore un peu visible et, lettre à lettre, le baron déchiffra ces mots : « Raymon de Sigognac ». (Gautier)
3. Un _____ s'envola faisant un éclair bleu. (De Gourmont)
4. La France est le verger des meilleurs fruits, le _____ des meilleurs vins. (Reclus)
5. Le _____ n'a d'autre ennemi que l'ours blanc. (Martins)
6. Et que du _____ des mots, le marbre soit tiré. (Racine)
7. Elle s'arrêtait pour examiner la _____ hérissée de bourgeons. (Rolin)
8. Le _____ rouillé grince dans la serrure.
9. Deux _____ de coq adornaient grotesquement son feutre gris. (Gautier)
10. Le _____ répare un licol.
11. L'homme serrait dans son poing droit toutes les _____ de l'attelage. (Giono)
12. Il ne semblait pas qu'il _____ parlé de cet achat à sa femme avant de le faire. (Montupet)
13. La fève ouvre ses yeux de _____ dans son feuillage pâle. (Maeterlinck)

27. <u>Ecrivez correctement les mots notés en alphabet phonétique.</u>

- Le misérable patrimoine était devenu si ..... [etik], si souffreteux, si chétif, si diaphane, qu'on voyait la misère au travers. (Sue)
- On rechercha les causes de la période ..... [glasjɛr] du quaternaire dans un changement de l'inclinaison de l'axe des pôles. (Furon)
- Le 14 mai 1643 en effet disparaît ce prince à la fois timide et sublime, héros et ..... [martir] de l'idée monarchique. (Brasillach)
- Dans l'après-midi du dimanche, les voisins partaient faire une ..... [balad] à bicyclette, ils allaient se baigner à une dizaine de kilomètres de là... (TLF)
- La cuisson à 100 degrés ne suffit pas pour enlever au sang en décomposition ses propriétés ..... [sɛptik], car cette température tue bien les microbes, mais non leurs germes ou spores. (Trouessart)

- Même Madame Vogel, qui regardait tout artiste comme un fainéant, n'osait pas lui reprocher, d'une façon agressive, comme elle en avait envie, les heures qu'il passait ..... [baje] à aux corneilles, le soir, à la fenêtre de sa mansarde, ... (Rolland)
- Le syllogisme est un raisonnement composé de deux ..... [premis] et d'une conclusion. (Ampère)
- Chez certaine ..... [rɛnɛt], des têtards soumis à une température élevée deviennent tous mâles. (Cuénot)
- Un jour, Mrs Brydge Williams lui a demandé d'être son exécuteur testamentaire et d'accepter un ..... [lɛ] important. (Maurois)
- Elle but quelques gorgées [de vin chaud] avec recueillement comme si elle eût interrogé un .....[filtr] de vérité. (Beauvoir)
- La pluie lui ..... (imparfait de [degute]) le long du cou ; elle se releva, elle s'en alla sur le boulevard extérieur. (Zola)
- L'ensemble des syndicats de .....[ʃəmino] français ont appelé mercredi à une grève illimitée à partir du 12 octobre, en lien avec d'autres secteurs des transports, pour s'opposer à la réforme des retraites. (Bon)
- À force de jouer, les doigts se coupent contre les lyres, les ..... [arʃe] tirent de l'arc, les flèches volent, les épées brillent... (Flaubert)
- La corde, je l'avais montée au lac Noir, avec des ..... [pitɔ̃] et des anneaux. (Peyré)
- Il s'était installé dans ce fromage considérable avec le sentiment qu'il atteignait au ..... [fɛt] de sa vie à une œuvre digne de son prestigieux mérite. (Duhamel)

28. Textes lacunaires

TEXTE 1

Le (1)..... (2)..... tandis que la grue le transportait jusqu'au bateau. Comme s'il **flo…ait (*tt* ou *t* ?)** dans l'air. Le sprider, le (3) ..... qui les reliait, ne parvenait pas à (4)..... le mouvement. Soudain, les portes mal fermées s'ouvrirent et des **di…aines (*x* ou *z* ?)** de corps tombèrent. On aurait dit des **ma…equins (*n* ou *nn* ?**). Mais lorsqu'ils heurtaient le sol, les têtes se brisaient bien comme des (5) ..... (SAVIANO R., *Gomorra*, Folio, Paris, 2007)

(1) [kɔ̃tənœr]
(2) imparfait du verbe [ɔsije]
(3) [mekanism]
(4) [dɔ̃te]
(5) [krɑn]

TEXTE 2

En règle générale, les recherches font **a…araître (*pp* ou *p* ?)** que les jeunes adultes en **di…iculté (*f* ou *ff* ?)** de lecture ont une **capacit… (é ou ée ?)**

d'identification des mots très **insu…isante (*f* ou *ff* ?)** ; sans être la cause de l'(1)……, (2)……. handicap en constitue une des composantes majeures et conduit un nombre important de jeunes adultes à inventer du sens sur une base très (3)……d'indices (4) ……. Faute d'une identification des mots complète, la lecture d'un texte est souvent imprécise, sinon (5) ……. (D'après BENTOLILA A, *Le verbe contre la barbarie*, Odile Jacob, Paris, 2007)

(1) [ilɛtrism]
(2) Ce ou cet ?
(3) [aprɔksimativ]
(4) [kɔ̃vɑ̃sjɔnɛl]
(5) [aleatwar]

TEXTE 3

Au cours de l'histoire, divers systèmes d'écriture ont été inventés: alphabétique, (1) ……, etc. Ces ensembles ne doivent pas être confondus avec les multiples systèmes utilisés pour écrire telle ou telle langue. Le russe et le français par exemple sont transcrits à l'aide du même système d'écriture, en l' (2)……. l'écriture alphabétique, mais ils n'emploient pas les mêmes types de signes alphabétiques : le russe utilise un alphabet, dit (3) ……, dérivé de celui du grec, tandis que le français recourt à l'alphabet latin. (MAINGUENEAU D., *Aborder la linguistique*, Seuil, Paris, 1996)

(1) [jerɔglifik]
(2) [ɔkyrɑ̃s]
(3) [sirilik]

TEXTE 4

La distance critique du conte de fées passe en second lieu par des touches (1) ……. Celles-ci viennent de la tradition, aidant le conteur à créer une relation de complicité avec son (2)……. , elles **perme…ent (*t* ou *tt* ?)** à l'écrivain d'évoquer cette pratique et de la prolonger en se **ra…achant (*t* ou *tt* ?)** à l'actualité. Dans *Le Petit Poucet*, Perrault associe l' (3)……. des parents, qui compensent la misère habituelle de leur repas par une (4) ……peu économe quand ils en ont l'occasion, à l'indifférence du seigneur qui oublie de payer ses dettes et doit être tenu pour la cause (5)……. de tout le drame. (SERMAIN J.-P., *Le conte de fées*, Desjonquères, Paris, 2005)

(1) [satirik]
(2) [oditwar]
(3) Absence de réflexion
(4) [bɔ̃bɑ̃s]
(5) [ɔkazjɔnɛl]

CHAPITRE 3
La ponctuation et l'emploi de la majuscule

Cfr. chapitre IV de la *Grammaire méthodique du français* de Riegel, Pellat et Rioul, PUF, Paris, 1994, pp. 83 – 100.

3.1. QUELQUES DÉFINITIONS

« La ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. » (GREVISSE, *Nouvelle grammaire française*)

« On appelle ponctuation l'emploi, dans la langue écrite, des éléments suivants :
1° Les signes de ponctuation : le point (**.**), le point d'interrogation(**?**), le point d'exclamation (**!**), la virgule (,), le point-virgule (**;**), les deux points (**:**) et les points de suspension (**…**) ;
2° Les signes typographiques : les parenthèses (**()**), les crochets (**[]**), les tirets (**- -**)**,** les guillemets (**« »**), l'astérisque (*****) et la barre oblique(**/**). »
(GOBBE, TORDOIR, *Grammaire française*)

« La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques. » (RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *Grammaire méthodique du français*)

3.2. FONCTIONS DE LA PONCTUATION

3.2.1. Fonction prosodique

« Les signes de ponctuation marquent les **pauses** de la voix, le **rythme**, **l'intonation**, la mélodie de la phrase. On dit qu'ils ont un rôle *suprasegmental* du fait qu'ils se superposent aux segments linguistiques, comme l'accent et l'intonation à l'oral. »[4]

Les pauses : les signes comme le point, le point-virgule, la virgule, correspondent aux pauses à l'oral. On ne peut dire toutefois qu'ils correspondent à toutes les pauses que l'on peut faire à l'oral.
L'intonation et le rythme : cela concerne essentiellement le point d'interrogation et le point d'interrogation.

3.2.2. Fonction syntaxique

[4] RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *Op. Cit.,* p.85

Séparation des mots : cette fonction est assumée par les blancs, les apostrophes et le trait d'union.
Délimitation intraphrastique : virgule et point-virgule séparent des éléments de phrases ; guillemets, tirets doubles, parenthèses et crochets permettent l'insertion d'une phrase ou d'éléments de phrase dans le texte de base (changement de niveau discursif) ; les deux points introduisent une insertion, une explication, un exemple.
Délimitation interphrastique : les majuscules indiquent le début des phrases, les points (final, d'interrogation, d'exclamation, de suspension,…) en marquent la fin.

3.2.3. Fonction sémantique

« Idéographiques par nature, les signes de ponctuation peuvent ajouter des éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases. »[5]

Indication modale : la ponctuation peut marquer le type de la phrase (comparez : Il pleut. Il pleut ! Il pleut ?)
Analyse sémantique : la virgule peut servir notamment à différencier les relatives explicatives des relatives déterminatives (comparez : Les Alsaciens qui boivent de la bière sont obèses. Les Alsaciens, qui boivent de la bière, sont obèses.)
Changement de registres et niveaux de langue : guillemets, tirets doubles, virgules et parenthèses sont ici concernés. Grâce aux guillemets notamment, le narrateur marque ses distances par rapport aux termes qu'il rapporte.

3.3. LES SIGNES DE PONCTUATION

3.3.1. Les points (. ? ! …)

- Le **point** (.) marque la fin d'une phrase déclarative (qui donne une information) ou impérative (qui vise à faire agir un destinataire). Le mot qui suit commence donc par une majuscule.

Exemple : *Nous avons poursuivi le combat. Nous savions qu'un changement se produirait tôt ou tard. (Gcina Mhlophe)*

Il sert aussi à marquer qu'un mot est abrégé (« ex. » pour « exemple »).

- Le **point d'interrogation** (?) marque la fin d'une phrase interrogative directe (demande d'une information).

Exemple : *Comment tu t'appelles ? Où est-ce que tu habites ?*
Mais : *Il lui demande comment elle s'appelle.*

[5] RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *Op. Cit.,* p.86.

- Le **point d'exclamation** (!) marque la fin d'une phrase exclamative (expression d'un sentiment) et d'une phrase impérative.

Exemple : *Aïe ! Je me suis pincé le doigt !*

- Les **points de suspension** (…) sont employés pour indiquer que la phrase n'est pas terminée.

Exemple : *Peut-être qu'il est en Amérique, déjà… (Le Clézio)*

Remarques :

- Si le point marque la fin d'une phrase, cette dernière peut toutefois se résumer à un seul mot. Le point peut donc s'utiliser dans le cadre d'une phrase non-verbale.

Exemple : *Et quid de la nature des hommes ? (Lidia Jorge)*

- S'il est absolument nécessaire de mettre une majuscule après un point simple, cela n'est pas vrai pour le point d'interrogation, le point d'exclamation et les points de suspension qui, dans certains contextes, peuvent être suivis d'une minuscule.

Exemple : - *Landu, monte ! cria Mamba. (In Koli Jean Bofane)*

3.3.2. La virgule (,), le point-virgule (;), les deux-points (:)

Ces signes s'utilisent à l'intérieur d'une phrase. Ils sont donc suivis d'une minuscule.

- La **virgule** (,) indique une courte respiration à l'intérieur d'une phrase. Elle sert à séparer des mots ou des propositions.

Exemples : *La mer, a dit le vieux Bahti, c'est l'endroit le plus beau du monde, l'endroit où tout est vraiment bleu. (Le Clézio)*

La virgule permet de **détacher** :

- l'épithète, l'apposition et le complément du nom.

Exemple : *Six années, elle demeura là, sans répit, épiant l'Italie, suspendue aux journaux qui pendaient dans ses mains froides. (Plisnier)*

- la relative non déterminative, à valeur explicative.

Exemple : *Antoine ne voulait pas être vu du malade, que cette visite supplémentaire eût inquiété.*

- le complément circonstanciel ou la proposition circonstancielle.

Exemple : *Nous ne pouvions quitter la maison, puisque grand-père était malade. (Bazin)*

Toutefois, si la circonstancielle est intimement liée par le sens au reste de la phrase, on ne mettra pas de virgule.

Exemple : *Nous ne pouvions quitter la maison parce que grand-père était malade.*

La virgule permet de **coordonner** :

- des éléments coordonnés par des marqueurs autres que *et, ou, ni*.

Exemple : *Il songea un moment à percer une cheminée d'aération et d'éclairage au fond de la grotte, mais la nature de la roche rendait ce projet irréalisable. (M. Tournier)*

- cas de *et/ou/ni* :

a. On ne met pas de virgule entre deux éléments ni entre les deux derniers éléments d'une énumération.
Exemple : *Offrez-lui du pain, des vêtements et un logis.*
Ni ma mère ni mon père n'étaient au courant de la supercherie.
b. On met une virgule entre chaque élément d'une énumération lorsque celle-ci comporte plus de deux éléments et que les coordonnants sont répétés.
Exemple : *Ni les roulements de camion, ni les sifflets des commandants, ni les voix des milliers d'hommes ne pouvaient le distraire. (Tousseul)*

La virgule permet de **juxtaposer** des propositions ou des groupes.
Exemple : *Désormais, que je veille ou que je dorme, que j'écrive ou que je fasse la cuisine, mon temps est sous-tendu par un tic-tac machinal, objectif, irréfutable, exact, contrôlable. (Tournier)*

- Le **point-virgule** (;) sert à séparer deux propositions dont la seconde est un développement (précision, explication,...) de la première.

Exemples :
La figure de cette femme rayonne sous mille fronts brûlants qui attendent encore et ils ne savent d'elle qu'un prénom inventé ; aussi, sous mille fronts refroidis et si elle pense à eux, c'est mieux qu'une prière. (Plisnier)
Hugues se sentait un malaise d'âme grandissant ; il eut l'impression d'assister à une douloureuse mascarade. (Rodenbach)

Le point-virgule sépare également des éléments en énumération.
Exemple :
La virgule est une courte pause. Elle permet de :
- *coordonner plusieurs éléments de même fonction ;*
- *détacher un mot ou un groupe de mots.*

- Les **deux points** (:) servent à marquer que ce qui les précède va être développé. Ils introduisent donc une énumération et/ou une explication.

Exemple : *Mes attributs sont humains : j'ai une date de naissance, mais hélas oubliée, je porte un nom propre, j'aime la vie, je regarde la mer à l'aube, émerveillé, je suis chassé d'un paradis vers un autre, répétant le péché originel de tous les mortels. (Jabbar Yassin Hussin)*

Ils peuvent également introduire une citation. Dans ce cas, ils sont suivis de guillemets puis d'une majuscule.
Exemple : *Debout devant la glace, Jane riait de se voir ainsi : « J'ai l'air d'un vieux portrait ! » (Rodenbach)*

3.3.3. **Les guillemets (« »), le tiret (-), les parenthèses (), les crochets ([])**

Les guillemets, tirets, parenthèses et crochets sont des « signes typographiques qui signalent, dans la langue écrite, une coupure dans le déroulement de la phrase ou du texte et permettent d'y insérer un ou plusieurs éléments de longueur variable. »[6] Les guillemets, les parenthèses et les crochets s'emploient toujours par paire.

- Les **guillemets** sont utilisés pour citer un texte dont on ne prend pas la responsabilité.

Exemple: *A la différence du best-seller d'Arthur Koestler, « ce stalinien à l'envers », ainsi que dit cruellement mais non sans raison Régis Debray préfaçant Victor Serge… (Mertens)*

On les trouve donc pour commencer et finir un discours rapporté et direct.

Exemple :

« Ouvre les cages, dit-il au boy.

- *La chambre sera salie, monsieur Ferral, dit le directeur.*
- *Madame Serge s'en chargera. Vous m'enverrez la note.*
- *Des fleurs, monsieur Ferral ?*
- *Rien d'autre que des oiseaux. Et que personne n'entre ici, même pas les domestiques. » (Malraux)*

- Les **tirets** (-) sont utilisés dans le discours rapporté direct pour marquer un changement d'énonciateur.

Exemple : *voir précédent*

Quand il est répété, le tiret peut aussi isoler certains éléments dans une phrase et jouer le même rôle que les parenthèses.

Exemple : *Cela lui faisait mal, ces cloches permanentes – glas d'obit, de requiem, de trentaines ; sonneries de matines et de vêpres – tout le jour balançant leurs encensoirs noirs qu'on ne voyait pas et d'où se déroulait comme une fumée de sons. (Rodenbach)*

- Les **parenthèses** () indiquent que ce qui est dit est accessoire dans la phrase.

Exemple : *Par contre, ceux qu'ils considéraient comme leurs ennemis, ils ne les ont pas appelés (comme dans les documents militaires des périodes précédentes) « guerilleros », mais « délinquants de droit commun, subversifs », […] (Elsa Osorio)*

- Les **crochets** ([]) ont des usages multiples. Ils sont employés avec la valeur des parenthèses quand on insère un élément dans une parenthèse. On les emploie aussi pour faire apparaître la transcription phonétique d'un mot ou pour encadrer une traduction.

[6] GOBBE, TORDOIR, *Op. Cit.*, p.419.

Ils servent également à encadrer les modifications qui ont été effectuées pour qu'une citation s'accorde avec le développement où elle est insérée. Quand ils encadrent trois points de suspension, ils signalent une suppression dans un texte cité.

Exemples : *Le mot « gentil » se prononce [ʒɑ̃ti].*
Les Baléares (Minorque [Port-Mahon], Majorque [Palma], Cabrera, Formentera attirent chaque année des milliers de touristes. (Doppagne)

3.3.4. Autres signes et variations typographiques

- L'**astérisque** (*) :

Après un mot ou une notion :
- peut servir à masquer un nom (*Mme V****) quand il est multiplié par deux ou trois (astérisque de discrétion).
- peut également indiquer la tomaison d'un livre. Il est alors placé, seul ou en groupe, après le titre d'un ouvrage pour indiquer de quel volume ou tome il s'agit (*Le Grand Robert de la langue française* ** *- Tome II*).
- peut indiquer un renvoi (appel de note) en concurrence avec des chiffres ou des lettres.

Avant un mot ou un groupe de mots :
- signale dans les dictionnaires que le mot débute par un « h » aspiré (**haricot*).
- marque dans les grammaires récentes les constructions agrammaticales (* *il vena ;* * *toujours en forme peluche réfléchir*).

- La **barre oblique** s'emploi entre deux termes avec le sens de *ou, ou bien*.
  Exemple : La distinction langue/parole chez Saussure.
  On l'emploie également pour encadrer la transcription phonologique d'un mot.

  - L'**alinéa** permet d'isoler un paragraphe constitué de plusieurs phrases par un retour à la ligne. On commence la première ligne du paragraphe suivant un peu en retrait, après un petit espace blanc. Cela permet de faire une pause plus importante que celle suggérée par un point seul.

  - Les **italiques**, les **caractères gras** et les **capitales** sont utilisés pour mettre en valeur des éléments de texte. Italiques et caractères gras sont souvent en concurrence dans la notation de la titraille d'un texte. Enfin, on utilisera souvent les capitales pour signaler un accent expressif (*C'est DÉMENT !)*

3.4. L'EMPLOI DE LA MAJUSCULE[7]

[7] Pour en savoir plus sur l'emploi des majuscules, voir le site **[http://orthotypographie.ifrance.com/majuscules.htm]**

Prennent une majuscule :

1) Le premier mot d'une phrase :
***L**'orage grondait.*

2) Le premier mot d'un vers :
***L**e ciel est, par-dessus le toit*
***S**i bleu, si calme !*
***U**n arbre, par-dessus le toit,*
***B**erce sa palme. (Verlaine)*

3) Le premier mot d'un discours direct :
*Elle cria : « **Vi**ens ici ! »*

4) Les noms propres en général :
*Tais-toi, **M**ichèle !*

5) Le premier mot d'un titre d'œuvre ou d'un journal :
Bazin a écrit **V**ipère au poing*.*
Elle adore le magazine **E**lle*.*

Remarques : Si un adjectif se trouve placé devant un nom, l'adjectif peut prendre la majuscule, ainsi que le nom (*La Petite Fadette* de Georges Sand). Toutefois, cette remarque n'est pas valable concernant les titres commençant par un article indéfini ou les titres-phrases. Dans ces cas-là, seul le premier mot prendra la majuscule (*Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard)
L'article ne prendra la majuscule que s'il fait partie du titre, mais son emploi restera facultatif. On écrira ainsi : j'ai lu *Les Misérables* et les *Fables* de La Fontaine.
Attention : on écrira par contre : La Fontaine a écrit des fables.

6) Certains termes de politesse (comme Madame, Mademoiselle, Monsieur) :
*Veuillez agréer, **M**onsieur, mes salutations distinguées.*

7) Les noms marquant un titre, une fonction honorifique, des associations de puissance et des ordres religieux ou nationaux:
*Nous sommes heureux de vous accueillir, Monsieur l'**É**chevin !*
Les Alliés, les Templiers, la Confédération nationale du travail, la Légion d'honneur, l'Ordre du mérite,…

Remarque : Les noms de religion et de leurs adeptes ne prennent pas de majuscules (le catholicisme, les musulmans) non plus que les adhérents d'un parti (les socialistes) ou des membres d'un ordre, même religieux (un jésuite).

8) Les noms de nationalité :
*Dans un sketch célèbre, Bedos se moque des **F**rançais racistes.*

Remarque : Ces mots, employés comme adjectifs, prennent une minuscule : la langue française, un peintre flamand, la civilisation étrusque,…

9) Les noms de bateaux, d'avions, de rues, d'édifices :
*Le **C**oncorde, la rue du **T**héâtre, le **P**erron liégeois.*

10) Certains termes historiques :
*La **G**rande **A**rmée, la **R**évolution française, le **M**oyen **Â**ge.*

Remarque : Les noms de mois ne prennent pas la majuscule sauf s'il s'agit d'un événement historique : la monarchie de Juillet.

11) Les noms de choses personnifiées :
*C'est **V**ertu, la nymphe éternelle... (Marot)*

12) Le second terme d'expressions désignant un lieu :
*La mer du **N**ord, le mont **B**lanc, il réside rue **V**erte.*

Remarque : On écrira « la côte de Bretagne » mais « la Côte d'Azur ».

13) Les points cardinaux quand ils désignent une région :
*Il habite dans le **N**ord* mais *le vent du nord.*

14) Le mot « saint » sauf s'il désigne le saint lui-même :
*La place **S**aint-Pierre* mais *Jésus parla à saint Pierre.*

EXERCICES

1. **Replacez les majuscules.**

c’est bientôt la saint nicolas !
albert II, sa majesté le roi des belges
ils habitent dans les pyrénées.
elle vient de grande-bretagne.
cet auteur fait partie de l’académie française.
il lit le soir tous les matins.
les francophones et les flamands
quel bel italien !
nous parlerons aujourd’hui de la renaissance italienne.
ma chambre donne au nord.
françois mitterand était président de la république française.
j’adore les coquilles saint-jacques.
c’était filmé de l’arc de triomphe.
c’était un citoyen espagnol.
ce soir, les allemands jouent contre les anglais.
tu as lu astérix chez les helvètes ?
cette dame vient du midi.
le soleil se lève à l’est.
l’italie est bordée par la mer tyrrhénienne à l’ouest et par la mer adriatique à l’est.
la boutique se trouve boulevard saint-michel.

à la recherche du temps perdu de marcel proust
le vieil homme et la mer d’ernest hemingway
la montagne magique de thomas mann
zorba le grec de nikos kazantzakis
un condamné à mort s’est échappé de robert bresson
le film existenz de david cronenberg
émile ou de l’éducation de jean-jacques rousseau
la bible – une bible
la communauté française - l’éducation nationale
l’académie française – l’académie goncourt
le premier ministre – le ministre de la culture
la seconde guerre mondiale - le moyen âge
la papouasie-nouvelle-guinée
la mer morte – le mont blanc
richard cœur de lion – jean de la fontaine
les mérovingiens - la dynastie mérovingienne
une ford – un coca
les vertébrés – le précambrien
la fête de la musique – les jeux olympiques

2. **Recopiez les textes suivants en les ponctuant à l’aide de ces signes :**

- [,] (2 fois), [.] (3 fois), [:] (1 fois),[;](1 fois)

en briquettes roses et grès des Vosges la façade était ravissante quant au dedans du magasin il étincelait tout y brillait les étagères chromées lançaient des lueurs d'argent la verrerie et les cristaux allumaient mille étoiles d'or

– [,] (3 fois), [.] (3 fois), [:] (1 fois), [;] (1 fois), [?] (1 fois)

combien de temps faut-il pour faire un bon tennisman cela dépend de plusieurs facteurs les aptitudes du joueur son état de santé le temps dont il dispose pour s'entraîner il faut aussi tenir compte du professeur son rôle n'est pas négligeable de façon générale on peut dire qu'il faut deux ans de pratique assidue pour bien jouer

– [,] (2 fois), [.] (3 fois), [?] (1 fois), […] (1 fois)

la vulgarisation des magnétoscopes va décupler l'influence des média en effet tout message diffusé par la télévision sera désormais reproduit à des milliers d'exemplaires et réécouté de ce fait son influence ira croissant ne va-t-on pas ainsi vers une dictature des média c'est un vaste sujet de réflexion

– [,] (1 fois), [.] (2 fois), […] (1 fois), [?] (1 fois)

sans nouvelles de Françoise je m'arme de patience je n'écris ni ne téléphone j'attends iras-tu la voir en avril

3. Pour chacun des signes de ponctuation ci-joints : [;], […], [:], l'exercice ci-dessous propose deux valeurs d'emploi. Indiquez laquelle vous semble la bonne.

Le point-virgule :
a) Il sépare deux propositions qui n'ont rien de commun.
b) Il sépare deux propositions de moyenne étendue qui font partie d'un même ensemble.

Les points de suspension :
a) Ils suggèrent, donnent à penser, et par là même fortifient la portée de ce qui vient d'être exprimé.
b) Ils élucident le texte en introduisant une proposition qui explicite ce qui vient d'être dit.

Les deux-points :
a) Ils créent dans le texte une interruption après laquelle il y a un changement de thème.
b) Ils introduisent une proposition qui explicite ou commente ce qu'a exprimé la proposition précédente.

4. Coupez les phrases excessivement longues du texte suivant et tentez d'alléger le style en utilisant des points.

La réflexion sur la place de l'art dans les sociétés tribales doit être poursuivie et remise en question car il ne faut pas céder à la tentation de rejeter dans l'idée de la barbarie primitive tout ce que finalement on ne se donne pas la peine d'examiner et de comprendre, car, si l'on voulait bien considérer de plus près les productions de ces sociétés qu'on croit primaires, on se rendrait peut-être compte qu'il n'y a jamais rien eu qui puisse être appelé un art primitif et l'on comprendrait que la notion même d'objet d'art exclut l'idée du bégaiement infantile, et que les peintures rupestres de Lascaux étaient déjà des productions artistiques à part entière.

5. Mettez les phrases interrogatives au style indirect avec la ponctuation qui convient. Commencez-les par : « Je me demande si… »

Est-ce que toute cette affaire sera bientôt résolue ? En saurons-nous un jour le fin mot ? Comment tout cela a-t-il commencé ? Et quand cela finira-t-il ? Pourquoi nous y sommes-nous engagés ? Qui donc nous en a convaincus ? Comment avons-nous été assez bêtes pour l'écouter ? Qu'attend-on de nous, en définitive ? Quels subterfuges nous prête-t-on ? Quelles entraves nous faudra-t-il rompre ? Quelles énigmes aurons-nous à surmonter ?

6. **Comparez les deux phrases suivantes.**

Les hommes, qui ont réussi à grimper dans la chaloupe, ont pu gagner le port le plus proche.
Les hommes qui ont réussi à grimper dans la chaloupe ont pu gagner le port le plus proche.

7. Ponctuez les phrases suivantes.

- Les premiers qui arriveront feront encore les fiers se pavaneront croyant sans doute ainsi se gagner le public mais l'illusion tombera vite.
- Ceux qui préfèrent rentrer n'ont qu'à le suivre ceux à qui il reste un peu de courage resteront avec nous.
- Les premiers symptômes de cette crise morale qui allait ébranler l'Europe et la pousser vers l'extrémisme étaient déjà perceptibles en 1922.
- Je ne connais personne qui y croie encore mais si vous trouvez un homme qui puisse me rendre un peu d'espoir je vous en aurai une reconnaissance éternelle.
- Ce restaurant où nous dînions fréquemment n'existe plus.
- Son séjour à l'étranger est une période qui a beaucoup compté dans la vie de Jean il ne cesse de nous en parler bien qu'il sache que ces anecdotes ne nous intéressent pas beaucoup.

- Les premiers évènements qui prennent place juste après les traités sont beaucoup moins importants et déterminants que ceux de 1954.
- Descartes qui prétend avoir « la foi de sa nourrice » ne remet en question l'idée de Dieu que pour mieux la soutenir.
- Son frère qui ne parle pas français a l'intention de s'installer en France.

8. **Introduisez les citations dans le texte de dissertation suivant, en utilisant guillemets, parenthèses et, si c'est nécessaire, crochets et barres obliques.**

Références :
Jean Baudrillard, *Amérique*, édition Flammarion, p.124.
Alexis de Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique*, édition Garnier Flammarion.

Citations de l'ouvrage *Amérique* à insérer (dans l'ordre) :
1. Le Nouveau Monde a-t-il tenu ses promesses ? Est-il allé au bout des bienfaits de la liberté, ou n'est-il allé qu'au bout des méfaits de l'égalité ?
2. Voyez cette fille qui vous sert dans le guest-room. Elle le fait en toute liberté, avec le sourire, sans préjugé ni prétention, comme si elle était assise en face de vous. Les choses ne sont pas égales, mais elle ne prétend pas à l'égalité, celle-ci est acquise dans les mœurs. Tout le contraire du garçon de café sartrien, complètement aliéné à sa représentation et qui ne résout cette situation qu'en passant à un métalangage théâtral, en affectant à ses gestes une liberté et une égalité qu'il n'a pas.
3. Le mystère d'une société qui ne cherche pas à se donner un sens ou une identité.

Texte à compléter :
Jean Baudrillard poursuit l'analyse qu'avait faite Tocqueville dans …… L'auteur s'interroge sur les fondements de la puissance américaine : …… (…). La question ouvre en réalité le débat sur les différents types d'égalité présents en Europe et en Amérique : …… (…). Ainsi, l'auteur peut conclure qu'il faut voir dans l'Amérique ……

9. **Introduisez les citations dans le texte de dissertation suivant, en utilisant guillemets et parenthèses. Soulignez (ou mettez en italique) si nécessaire. Vous n'hésiterez pas à modifier les phrases, afin de rendre l'introduction des citations plus fluides.**

Référence :
Victor Hugo, *Hernani*.

Citations à insérer (dans l'ordre) :

1. Quand donc aurez-vous fini de conter votre histoire ?
   Croyez-vous donc qu'on soit à l'aise en cette armoire ?
2. J'offre mon amour à Madame
   Partageons. Voulez-vous ? J'ai vu dans sa belle âme
   Tant d'amour, de bonté, de tendres sentiments
   Que Madame, à coup sûr, en a pour deux amants.
3. Doña Sol : Ô ciel, au secours !
   Hernani : Taisez-vous !
   Doña Sol : Vous donnez l'éveil aux yeux jaloux.
   Hernani : Quand je suis près de vous, veuillez, quoi qu'il advienne,
   Ne jamais réclamer d'autre aide que la mienne.

Texte à compléter :

Il existe dans les textes romantiques français quelques passages qu'on pourrait aisément qualifier de comiques. Hugo, le roi Charles Quint surgissant en pleine scène d'amour entre Hernani et Doña Sol : ……, on croit voir le drame se transformer en vaudeville. Le roi d'Espagne s'inscrit d'ailleurs délibérément dans ce genre théâtral en invitant Doña Sol et Hernani à former avec lui-même un ménage à trois aussi savoureux que vulgaire, comme il convient dans un vaudeville :…… On le voit dans la suite de la scène, car le héros romantique ne se départ jamais d'une hauteur virile parfois poussée jusqu'à un machisme d'un ridicule qui ne sied qu'au comique : ……

10. Recopiez le texte suivant en y ajoutant les signes de ponctuation adéquats ainsi que les majuscules.

longtemps le roman américain fut un roman social de la jungle à babitt on pressait les raisins de la colère sur le petit arpent du bon dieu même hemingway même fitzgerald même un romancier expérimental comme dos passos décrivaient la réalité américaine dans la grosse galette ou en avoir ou pas or aujourd hui si l on excepte des romanciers que l on traitera à part comme bellow ou updike le roman américain ne représente plus la réalité américaine sinon de façon métaphorique john hawkes situe ses oranges de sang en méditerranée le cannibale en allemagne et le gluau en grande bretagne kosinski choisit un monde cosmopolite barthelme un univers allégorique nabokov un monde imaginaire vonnegut une parabole

(Extrait de CABEAU J., *La Prairie perdue (le roman américain)*, éd. Seuil, coll. Points, Paris, 1981, p. 94)

je pourrais continuer à lui poser des questions au sujet de ses enfants et de sa famille comment ils s en sortent mais à quoi bon j ai derrière moi toute une histoire de pardon présenter l'autre joue être assez mûr pour négliger le fait que l autre camp est froid cruel ingrat peut être que le fond du problème n'est pas tant que je ne peux oublier ce qu il

m’a fait mais plutôt que l histoire est devenue un fardeau tel que je passe ma vie à tenter de comprendre là où il n y a rien à comprendre il faut simplement l accepter
vous avez des enfants reprend il après un moment
ils sont tous les deux au lycée et les vôtres
cela fait cinq ans que je n ai pas vu mon fils il a dit qu il ne viendrait jamais me voir ici
je ne veux pas parler de votre famille
soudain je perds patience ma femme pousse un soupir le psychologue me dévisage un air de reproche dans les yeux
vous savez tout ça vous concerne autant que moi dit il le regard persuasif
(Extrait de SELLO DUIKER K., *Entre-deux*, in *La Paix en toutes lettres*, éd. Actes Sud, Paris, 2002, pp. 29-30)

avec ses yeux qui tournèrent autour de la pièce elle regarda l’armoire le divan le lit ces meubles devenus un peu les siens puisqu’elle y avait été heureuse
et moi
toi
il avait vaincu le bouton et lustrait son chapeau pour sortir il ouvrit la porte
passe devant
il tourna la clef comme d’habitude
tu es sotte fit il t ai je dit que nous nous séparerions tu m’accompagnes c est entendu à Londres nous gagnerons de l argent
il ne demandait pas veux tu il affirmait tu veux bien pourquoi discuter la femme est la femme l’homme décide
(BAILLON André, *Histoire d’une Marie*, éd. Labor, Bruxelles, 1997, p.67)

11. **Dans les extraits suivants, décrivez le fonctionnement des signes de ponctuation et des signes typographiques en vous basant sur le chapitre IV de la *Grammaire méthodique du français* (pp.83-100). Précisez si ces emplois vous semblent « réguliers » ou « irréguliers ». Dans ce dernier cas, quel « effet » a voulu produire l’auteur en pratiquant une telle irrégularité ?**

Texte 1 : Lorsque le commandant militaire de Téhéran annonça les nouveaux horaires du couvre-feu, presque aussitôt une rumeur sournoise mais puissante fit le tour des quartiers. Cette nuit, nous monterons tous sur les toits !... Pour quoi faire ?... Il se passera quelque chose dans le ciel !... Quoi ?... Quelque chose !... Personne ne sait ! On sait seulement qu’un seul et unique slogan sera autorisé : *Allah Akbar !* Dieu est le plus grand !
(KASMAÏ Sorour, *Iranian Psycho* in *La Paix en toutes lettres*, éd. Actes Sud, Paris, 2002, p.55)

Texte 2 : Assis dans un profond fauteuil en cuir, réchauffé par le poêle, on pourrait regarder le temps passer pendant des heures. A boire des cafés. A observer Stuart Staples rouler ses cigarettes, cerné par ces absences qui le guettent sitôt qu’il achève une phrase. Alors on bavarde. De l’amour et de cette chanson, « All the love », qu’il aura mis quatre ans à écrire et sur laquelle on

entend la voix de sa femme Suzanne. De la mort, « *et de cette jouissance qu'on peut ressentir à détruire quelque chose de beau* »… Une idée sous-tendue par le morceau-titre « The Hungry Saw », littéralement « la scie affamée ».
(CHAMPAGNE Aurélie, « L'âme balladeuse : Tindersticks » in *Transfuge*, mai – juin 2008, n° 21, p.101)

Texte 3 : Et je veux jouer à cache-cache et te donner mes vêtements et te dire que j'aime bien tes chaussures et m'asseoir sur les marches pendant que tu prends ton bain et te masser le cou et t'embrasser les pieds et te tenir la main et sortir dîner sans m'énerver quand tu manges dans mon assiette et retrouver au Rudy's et te parler de la journée et taper ton courrier et te porter tes affaires et rire de ta paranoïa et te donner des cassettes que tu n'écoutes pas et regarder des films épatants et regarder des films nuls et me plaindre de la radio […]
(KANE Sarah, *Manque*, éd. L'Arche, Paris, 1999, p.25)

Texte 4 :
Vas-y, dit-il. Ne laisse pas tout ça refroidir.
Par quoi je commence ?
Par ce que tu voudras.
Ça c'est du café ?
Oui. Là. Tu mets le beurre sur tes biscuits. Comme ça.
D'accord.
Ça va ?
J'sais pas.
Tu te sens bien ?
Oui.
Qu'est-ce qu'il y a ?
Tu crois qu'on devrait remercier ces gens-là ?
Quels gens ?
Les gens qui nous ont donné tout ça.
(MAC CARTHY Cormac, *La Route*, éd. de l'Olivier, Paris, 2008, p.127)

CHAPITRE 4
Les accords dans le système du nom

4.1. SYSTÈME DU NOM VS SYSTÈME DU VERBE

Distinguons avant tout les deux éléments principaux qui constituent une phrase[8] :

1. Le verbe

C'est l'élément essentiel de la phrase : le verbe organise en effet autour de lui les relations que vont entretenir les divers groupes de mots entre eux (fonctions).

Exemple : Ces étudiants belges *apprécient* le cinéma de Woody Allen.

➔ On ne peut supprimer le verbe « apprécient », sans quoi la phrase n'aurait plus aucun sens.

Ce rôle particulier du verbe est souligné par la grammaire via toute une série de caractéristiques qui vont permettre de le distinguer de tout autre mot. C'est ainsi le seul type de mot qui comportera dans sa flexion tant des marques **modales** que des marques **temporelles**, des marques de **nombre** et de **personne.**

Si l'on veut être sûr qu'un mot est bien verbe, il faut changer le temps : Ces étudiants *appréciaient* le cinéma de Woody Allen. On constate ici que seul le verbe change de forme.

2. Le système du nom

On repère également en dehors du verbe des groupes de mots organisés le plus souvent autour de noms, noyaux de ces groupes de mots.

Exemple : *Ces étudiants belges* apprécient *le cinéma de Woody Allen*.

Dans un groupe nominal ordinaire, il y a trois types de mots variables :

- deux sont essentiels : le déterminant (*ces*) et le nom (*étudiants*) ;
- un est facultatif : l'adjectif (*belges*).

Un groupe nominal peut également, comme l'adjectif, venir compléter un autre groupe nominal (exemple : de *Woody Allen* précise ici le groupe nominal *cinéma*).

Un groupe nominal peut aussi se réduire à un pronom (exemple : *Ils l'*apprécient.) qui joue le même rôle qu'un nom.

Il existe dans la phrase deux grands systèmes de mots variables :

- **le système du verbe, qui ne comprend que le verbe, et dont les flexions sont marquées par des désinences spécifiques (mode, temps, personne, nombre).**
- **le système du nom, qui comprend les noms, les pronoms, les déterminants et les adjectifs, qui peuvent prendre une marque de genre et dont les pluriels sont marqués par des désinences complètement différentes de celles du verbe (s, x,…).**

4.2. LE FÉMININ DES NOMS ET DES ADJECTIFS

[8] D'après GAÏDOURY A., *L'orthographe aux concours*, Studyrama, Paris, 2005, p. 42-43

4.2.1. Règles et cas particuliers

Règle générale : On forme généralement le féminin des noms et des adjectifs en ajoutant un e au masculin (exemples : un ami, une ami**e** ; loyal, loyal**e**).

Cependant, il y a plusieurs cas particuliers:

* Les noms et adjectifs terminés par **-er** font leur féminin en **-ère**.
Exemples: *le berg**er**, la berg**ère** ; le sorci**er**, la sorci**ère*** ; printani**er** ; printani**ère**.

* Certains noms et adjectifs **doublent** la consonne finale.
Exemples: *le paysa**n**, la paysa**nne** ; le cha**t,** la cha**tte** ; ne**t**, ne**tte** ; ba**s**, ba**sse** ; annu**el**, annu**elle**.*

* Certains noms et adjectifs **changent** la consonne finale.
Exemples: *le loup, la lou**ve** ; l'époux, l'épou**se** ; hâtif, hâti**ve** ; malin, mali**gne** ; frais, fraî**che**.*

* Les noms terminés par **-eur** font leur féminin en:
— **-euse**:
Exemples: *le coiff**eur**, la coiff**euse** ; rieur, ri**euse**.*
— **-ice**:
Exemples: *l'inspect**eur**, l'inspectr**ice** ; créateur, créa**trice**.*
— **-esse**:
Exemples: *le doct**eur**, la doctor**esse** ; vengeur, venger**esse**.*

* Certains noms en **-e** font leur féminin en **-esse**.
Exemples: *le pauvr**e**, la pauvr**esse***.

* Les adjectifs en **–et** doublent généralement le « t ».
Exemples : *fluet, fluette ; violet, violette.*
Exceptions : *complet, concret, désuet, discret, inquiet, replet, secret* font **–ète** avec un seul « t ».

* Certains noms féminins **diffèrent du nom masculin**.
Exemples: *Gendre / bru, mari / femme, parrain / marraine, bélier / brebis, bouc / chèvre, cerf / biche, jars / oie*...

* Certains noms d'animaux ne marquent que l'espèce; pour préciser le sexe, on ajoute le mot mâle ou femelle:
Exemples: *Un bouvreuil mâle / une bouvreuil femelle, une belette mâle / une belette femelle*...

* Quelques adjectifs particuliers au féminin : a*igu / aigüe (A.O. aiguë), favori/favorite, andalou/andalouse, hébreu/hébraïque, vieux/vieille, coi/coite, mou/molle, beau/belle, tiers/tierce.*

4.2.2. La féminisation des noms de métier, de fonction ou de titre[9]

La Communauté française de Belgique a adopté, le 21 juin 1993, un décret visant à féminiser les noms de métier, fonction, grade et titre. Ce décret de féminisation répond à l'évolution de la société où les femmes occupent de plus en plus de postes professionnels. Il permet de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes car l'usage qui consistait à désigner des femmes par un terme masculin leur imposait des dénominations qui niaient une part importante de leur identité et occultait le rôle effectif qu'elles prennent sur les diverses scènes de la vie active.

Plusieurs pays francophones ont également pris des mesures institutionnelles en la matière :

- en 1979, la Gazette officielle du Québec publiait un avis où l'Office de la langue française recommandait la féminisation des titres.
- en 1986, la France publiait une circulaire au Journal officiel, sur la féminisation des noms de métier, grade ou titre, circulaire qui, n'a cependant jamais été réellement appliquée.
- en 1988, la Suisse, plus particulièrement le Canton de Genève, adoptait un règlement dans le même sens.

1. Les noms terminés au masculin par une voyelle dans l'écriture

Lorsqu'un « e » termine déjà la forme masculine, la forme féminine est identique à la forme masculine (ces formes sont dites épicènes).

Exemples : *une accordéoniste, une bandagiste, une cardiologue, ...*
N.B. : il ne semble pas adéquat de créer des mots nouveaux en -esse car le procédé paraît vieilli. Néanmoins, les emplois consacrés par l'usage, tels que poétesse, prophétesse restent en vigueur.

Lorsque les voyelles -a ou -o terminent la forme masculine, la forme féminine est identique à la forme masculine.

Exemples : *une dactylo, une imprésario, une soprano.*

2. Noms terminés au masculin par une consonne dans l'écriture

A. En général, le féminin des noms de métiers et de fonctions est formé par l'adjonction d'un « e » final à la forme masculine.

Exemples : *une artisane, une commise, une échevine, une lieutenante, une magistrate, une présidente,...*

---

[9] D'après **http://membres.lycos.fr/Clo7/grammaire/metier.htm**

Cette règle générale implique dans certaines occasions des conséquences orthographiques :

a) le redoublement de la consonne finale :

- **-el/-elle**
Exemple : *une contractuelle.*
- **-ien/-ienne**
Exemples : *une chirurgienne, une doyenne, une mécanicienne, une pharmacienne.*
- **-on/-onne**
Exemple : *une maçonne.*

b) l'apparition d'un accent grave :

- **-er/-ère**
Exemples : *une conseillère, une huissière, une officière, une ouvrière.*
- **-et/-ète**
Exemple : *une préfète*.

B. Lorsque le nom masculin se termine par -eur :

a) la forme féminine se termine par **-euse** lorsqu'au nom correspond un verbe en rapport sémantique direct.
Exemples : *une carreleuse, une chercheuse, une contrôleuse, une vendeuse.*

b) la forme féminine est **identique** à la forme masculine lorsqu'au nom ne correspond pas de verbe.
Exemples : *une docteur, une ingénieur, une procureur, une professeur*.
Cas particuliers : *une ambassadrice, une chroniqueuse...*

C. Lorsque le nom masculin se termine par -teur :

a) la forme féminine se termine par **-teuse** lorsqu'il existe un verbe correspondant qui comporte un « t » dans sa terminaison.
Exemples : *une acheteuse, une rapporteuse, une toiletteuse.*
Cas particuliers : *une éditrice, une exécutrice, une inspectrice ...*
En Suisse et au Québec, les cas énoncés ci-dessus deviennent des formes en **-eure** (ex. professeure). Il reste à l'usager la possibilité de choisir entre ces différentes façons de faire. L'usage décidera dans les décennies qui viennent. Pour *docteur*, on laissera le choix entre *une docteur* et *une doctoresse*.

b) la forme féminine se termine par **-trice** lorsqu'il n'existe aucun verbe correspondant ou lorsque le verbe correspondant ne comporte pas de « t » dans sa terminaison.
Exemples : *une administratrice, une apparitrice, une aviatrice, une directrice, une éducatrice, une rédactrice, une rectrice.*

D. Termes d'origine étrangère

D'une manière générale, lorsque les noms de titres, fonctions, métiers sont d'origine étrangère, on préférera utiliser l'équivalent français et le féminiser selon les règles qui précèdent.
Exemples : *une joueuse de tennis, plutôt qu'une tenniswoman*.

Attention !
Certains noms ne se féminisent pas ou résistent à la féminisation.
Exemples : *une écrivain, une chef, une conseil (juridique), une mannequin, une marin, une médecin.*

4.2.3. Le genre de certains noms

La langue française est complexe et il est fréquent d'hésiter sur le genre d'un nom. Les deux listes ci-dessous rassemblent les noms qui sont fréquemment la source d'erreurs.

1. Les noms suivants sont masculins :

- un agrume
- l'amiante
- un antidote
- un antre
- un apogée
- un armistice
- un aromate
- un astérisque
- un astéroïde
- un astragale
- un augure
- un caducée
- un camée
- un cerne
- un emblème
- un équinoxe
- un esclandre
- un haltère
- un hémisphère
- un hyménée (litt.)
- un hypogée
- un météore
- un ovule
- un périgée
- un planisphère
- un tentacule
- un testicule

2. Les noms suivants sont féminins :

- une acné
- une algèbre
- une amnistie
- une anagramme
- une anicroche
- une apocalypse
- une apostrophe
- des arrhes (nom f.pl)
- une azalée
- une caténaire
- une ébène
- une échappatoire
- une écritoire
- une enzyme
- une épithète
- une escarre
- des immondices (nom f.pl.)
- une météorite
- la nacre
- une oasis
- une octave
- une orbite
- une orthographe
- la réglisse
- une scolopendre
- une stalactite
- une stalagmite

3. Certains noms ont un double genre. Leur signification varie selon le genre employé. Ce sont les mots suivants :

Aigle : un aigle (oiseau) et une aigle (enseigne militaire)
Amour est masculin au singulier et féminin au pluriel dans la langue littéraire : on dit *les amours enfantines*
Cartouche : une cartouche et un cartouche (inscription ornementale)
Couple : un couple (deux êtres) et une couple (deux choses) (litt.)
Crêpe : une crêpe et un crêpe (tissu et caoutchouc)
Délice est masculin au singulier : *ce gâteau est un délice* et féminin au pluriel dans la langue littéraire : *les délices infinies du rêve*
Foudre : la foudre et le foudre (héros : *un foudre de guerre*) (également un tonneau de grande contenance)
Gens est masculin pluriel quand l'adjectif est placé après : *des gens intelligents* et féminin pluriel quand il est placé avant : *de vieilles gens*
Geste : un geste et la geste (ensemble d'exploits) : *chanson de geste, les faits et gestes de quelqu'un*
Gîte : un gîte et une gîte (terme de marine)
Greffe : une greffe et un greffe (juridiction : *le greffe du tribunal*)
Livre : un livre et une livre (poids et monnaie)
Manche : une manche et un manche
Manœuvre : une manœuvre et un manœuvre
Mode : un mode et une mode
Œuvre : une œuvre (travail, réalisation) et un œuvre (en construction : *le gros œuvre)*
Orge : une orge (la céréale entière) et un orge (grains d'orge sans leur enveloppe) : *orge perlé*
Orgue est masculin au singulier : *un orgue de Barbarie* et féminin au pluriel : *les grandes orgues*
Parallèle : une parallèle (une droite) et un parallèle (cercle parallèle à l'équateur)
Pendule : une pendule et un pendule (instrument de radiesthésie)
Physique : la physique et le physique
Poste : une poste et un poste
Tour : une tour et un tour
Voile : une voile et un voile

4. Un petit mot enfin sur le genre des noms de ville :

En l'absence de règle et par souci de simplification, les noms de villes et de localités s'accordent le plus souvent au féminin :
*Lille est **grande**, Carcassonne est **entourée** de fortifications.*

Mais les noms de villes comportant un article défini masculin s'accordent au masculin :
*Le Caire est **situé** sur le Nil ; Le Havre a été **détruit** en 1944.*

EXERCICES
Les marques du féminin

1. Accordez les adjectifs en italique

La gestion *hôtelier* – des femmes *coquet* – une phrase *incomplet* – une fille *mignon* – une jeune *musulman* – ma fille *cadet* – des pièces *spacieux* – des réponses *franc* – des réflexions *mielleux* – une guérison *partiel* – une réponse *immédiat* – une maladie bien *réel* – une *bref* agonie – des chambres *contigu* – l'hôtellerie *turc* – la civilisation *grec* – la solution *final* – un *nouveau* élément – une tumeur *bénin* – des conceptions *vieillot* – une blague *rigolo* – une chevelure *châtain* – la santé *public* – une *tiers* personne – une prière *exprès* – la religion *hébreu* – Diane *chasseur* – ma glace *favori* –la partie *défenseur* –une douleur *aigu*.

2. Remplacez les blancs par l'article qui convient.

1. Mère Barberin donne une tape à la queue de ____ poêle et fait sauter ____ crêpe. (Malot)
2. L'ombre tranquille viendra d'___ crêpe noir envelopper la ville. (Boileau)
3. ____ critique est aisée et l'art est difficile. (Destouches)
4. Victor Hugo a des relations de plus en plus suivies avec ____ critique du *Globe*. (Sainte-Beuve)
5. ____ garde meurt et ne se rend pas. (Cambronne)
6. ____ garde coiffé d'un chapeau tyrolien sortait de sa maison. (Bazin)
7. ____ poste est le lien de toutes les affaires, les absents deviennent, par elle, présents, elle est la consolation de la vie. (Voltaire)
8. Et que chacun enfin d'un même esprit poussé, garde en mourant ____ poste où je l'aurai placé. (Racine)
9. Des jardins de roses sort tout à coup ____ tour élancée. (De Vigny)
10. D'abord je faisais ____ tour des terrasses surplombant l'abîme des bois. (Loti)
11. ____ mémoire de ce sage vieillard était comme une histoire des anciens temps gravée sur le marbre. (Fénelon)
12. Le ministre loua très fort les sentiments qui avaient dicté ____ mémoire, mais il en remit l'exécution à plus tard. (Vercel)
13. ____ mousse épaisse et verte abonde au pied des chênes. (Hugo)
14. Ces six hommes et ___ mousse étaient des Islandais, race vaillante de marins répandue au pays de Paimpol. (Loti)
15. ____ voile fut créée pour supplanter la rame, libérer l'homme de sa tâche épuisante de moteur marin. (Vercel)
16. _____ voile des ténèbres s'efface et tombe. (Rousseau)
17. ____ page me demanda de quelle part j'apportais le billet. (Lesage)
18. Ces soldats ont écrit au livre de l'Histoire ____ page qui ne saurait être attachée. (Audiat)

3. Accordez les adjectifs en italique !

L’orbite de son œil est *grand* – Les immondices *desséché* des rues – des amiantes *soyeux* – des automnes *pluvieux* – l’enseigne *peint* – des écritoires *gelé* – des alcools *frelaté* –des antres *profond* – des haltères *lourd* – des tentacules *puissant* –une touffe d’azalées *blanc* – l’alcôve est *habité* – l’atmosphère *embrumé* –des armistices *généra*l – des alvéoles *hexagonal* – de *long* épitres – l’ancre *mouillé* –des chrysanthèmes *épanoui* – l’agrafe *doré* – des mausolées *sculpté* – des oasis *perdu* – l’omoplate *cassé* –des effluves *printanier* – des arômes *subtil* – l’ecchymose *brun.*

4. Choisissez parmi les formes proposées pour faire l’accord.

Les gens sont **entass(és – ées)** dans le métro. Et quand ils en sortent, je ne vois que des gens **ahur(is –ies)**, **affol(és – ées)**, **bouscul(és – ées)**. Ah les **malheur(eux – euses)** gens que voilà ! Les gens comme vous et moi sont **convainc(us – ues)** que prendre sa voiture est une erreur – mais avons-nous vraiment raison ? Et vous, **qu(els – elles)** gens avez-vous jamais **rencontr(és –ées)** dans les transports en commun ? De **charm(ants – antes)** gens du monde, **pol(is – ies)** et bien **élev(és – ées)** ? Ou des gens de toutes sortes, **destin(és –ées)** à errer dans les couloirs et les rues jusqu’à arriver devant le match à la télé ? Car **cert(ains –aines)** gens sont **persuad(és –ées)** que les gens finement **éduqu(és –ées)** et qui prennent un livre en rentrant à la maison le soir sont **dépass(és –ées)**, que les gens **civilis(és –ées)** sont **vainc(us – ues)** d’avance. Mais ce sont là de bien **méchan(ts – tes)** gens. Ce qui ne veut pas dire que les **peti(ts – tes)** gens soient forcément plus mal **élev(és –ées)** que bien des gens **ais(és –ées)**.

5. Mettez les noms et les adjectifs suivants au féminin

Un acquéreur :
Un adjudicataire :
Un agent secret :
Un agresseur :
Un amateur de vins :
Un ange :
Un angelot :
Un badaud :
Un maître-assistant :
Un auteur :
Benêt :
Un chef de projet :
Un chic type :
Un défendeur :
Un écrivain :
Un partisan :
Un médecin :
Un maire :
Un péquenaud :

Un prédécesseur :
Un successeur :
Un ingénieur :
Un professeur :
Un maire :
Un artisan :
Monsieur le Ministre :

4.3. LE PLURIEL DES NOMS ET DES ADJECTIFS

4.3.1. Règles et exceptions

Règle générale : En français, le pluriel des noms et des adjectifs se forme en ajoutant un « s » au singulier (exemples : un arbre, des arbre**s** ; une fleur, des fleur**s** ; il est grand, ils sont grand**s**).

Cependant, il existe des exceptions :

* Les noms et adjectifs terminés pas « s », « x » et « z » ne changent pas au pluriel.
Exemples : *un avis, des avis ; un prix, des prix ; un nez, des nez ; il est mauvais, ils sont mauvais ; il est vieux, ils sont vieux.*

* Les noms et adjectifs en **-al** forment leur pluriel en **–aux**.
Exemples : *un cheval, des chevaux (mais un fer à cheval, des fers à cheval) ; un journal, des journaux ; un tribunal, des tribunaux.*
Sauf les noms suivants : *bal ; cal ; carnaval ; cérémonial ; chacal ; choral ; étal ; festival ; gavial ; narval ; nopal ; pal ; récital ; rorqual ; santal ; serval ; sisal*. Ceux-ci ont un pluriel régulier en « s ».
Notons également les mots *idéal* et *val* qui acceptent deux pluriels : *idéals* et *idéaux*, *val* et *vaux*.

* Les noms et adjectifs se terminant par **-au**, **-eau** et **-eu** forment leur pluriel en **-aux**, **-eaux** et **–eux**.
Exemples : *un tuyau, des tuyaux ; un drapeau, des drapeaux.*
Sauf les mots suivants : *grau ; landau ; sarrau ; bleu (et ses composés)* ***;*** *émeu ; enfeu ; feu (l'adjectif) ; lieu (le poisson) ; pneu (et ses composés)* ***;*** *richelieu.* Ceux-ci ont un pluriel régulier, c'est-à-dire en « s ».

* Sept noms en **–ou** font leur pluriel en « x ».
Exemples : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.*
Les autres noms en **–ou** ont un pluriel régulier.

* Sept noms en **–ail** font leur pluriel en **–aux**.
Exemples : *bail, corail, soupirail, vantail, vitrail, émail, travail.*
On applique également la règle générale pour les noms en **-ail** qui se transforment donc en **-ails** au pluriel.
Notons la particularité du mot *ail* qui possède 2 pluriels : *ails* et *aulx*, le second étant plus rare et ancien.

4.3.2. Quelques cas particuliers.

* Le nom des notes de musique est invariable.
Exemples : *des* ***do*** *bémol, des* ***fa*** *dièse...*

* Au pluriel, le nom des jours de la semaine prend un « **s** ».
Exemples : *il va au cinéma tous les **lundis**.*
Mais on écrit : *il va au cinéma tous les **lundis soir*** ("soir" à la fonction d'un adverbe).

* Les noms suivants s'écrivent **toujours** au pluriel : *accordailles, affres, aguets, alentours, ambages, annales, appas, appointements, archives, armoiries, arrérages, arrhes, atours, condoléances, confins, décombres, fiançailles, frais, funérailles, honoraires, mœurs, obsèques, ossements, sévices, ténèbres.*

* Le pluriel des noms propres :

1. Les noms de personnes

- Les noms de famille, autres que ceux de certaines dynasties, ne prennent pas la marque du pluriel.
Exemple : *les Dupont*.

- Certains noms de familles ou de dynasties prennent la marque du pluriel.
Exemples : *les Antonins, les Bourbons, les Capets, les Césars, les Condés, les Constantins, les Curiaces, les Flaviens, les Gracques, les Horaces, les Paléologues, les Plantagenets, les Ptolémées, les Scipions, les Sévères, les Stuarts, les Tarquins, les Tudors.*
Mais on écrit généralement sans « s » : *les Hohenzollern, les Romanov, les Habsbourg, les Visconti, les Borgia, les Bonaparte.*

- Les noms qui désignent plusieurs membres d'une même famille sont invariables.
Exemples *:* *les frères Lumière, les sœurs Brontë,…*

- Les noms propres employés au pluriel emphatique restent invariables.
Exemple : *Il nous faudrait des Joffre et des Foch à la tête des armées !*

- Lorsqu'il s'agit de désigner les œuvres d'un artiste, les deux orthographes sont admises.
Exemple : *Ces tableaux sont des Picasso(s).*

- Pour désigner plusieurs exemplaires de l'œuvre d'un auteur, l'usage est de mettre la marque du pluriel.
Exemple : *J'ai plusieurs Virgiles dans ma bibliothèque*.

2. Les noms géographiques

- Les noms de ville pris au sens propre ne reçoivent pas la marque du pluriel.
Exemple : *Il y a plusieurs Neufchâteau en Belgique.*

- Lorsque le nom de pays est employé au pluriel par figure de style, il n'en reçoit pas la marque.
Exemple : *Il y a deux France : celle des riches et celle des pauvres.*

- Lorsque le pluriel correspond réellement à deux contrées différentes, la marque du pluriel est utilisée.
Exemples : *les Indes, les deux Amériques,…*

3. Les noms des journaux, des marques, des produits

- Les noms déposés sont légalement des **noms propres invariables** et ne peuvent prendre la marque du pluriel qu'avec l'accord de leurs propriétaires.
Exemples : *des Coton-Tige, des Escalator, des Peugeot.*
Néanmoins, l'accord de ces noms est grammaticalement correct, on peut donc écrire : *des Caddies, des Escalators, des Cotons-Tiges.*

- Pour désigner plusieurs exemplaires d'un même journal, on n'utilisera pas la marque du pluriel.
Exemple : *J'ai reçu deux Figaro aujourd'hui.*

- Les noms de produits, malgré leur origine géographique, ne prennent pas de majuscules mais reçoivent en revanche la marque du pluriel.
Exemples : *de grands bourgognes, des herves, des camemberts, de bons champagnes,…*

4.3.3. Le pluriel des noms composés.

* Dans les noms composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent se mettre au pluriel, si le sens le permet.
Exemples : *des camions-citernes ; des rouges-gorges.*
Mais : *des timbres-poste* (car on sous-entend la préposition non-exprimée « pour » : des timbres pour la poste).

* Lorsque le nom composé est formé de deux noms, unis par une préposition, en général, seul le premier nom s'accorde.
Exemples : *des arcs-en-ciel ; des chefs-d'œuvre.*

* Quand le premier mot d'un nom composé est terminé par « o », ce mot reste invariable.
Exemple : *des électro-aimants.*

* Dans certaines expressions, au féminin, l'adjectif « grand » reste invariable au singulier mais l'usage admet qu'il s'accorde au pluriel.
Exemples : *des grand(s)-mères.*

* Le mot « garde » s'accorde quand il a le sens de gardien.
Exemples : *des gardes-malades mais des garde-manger.*

* Le sens s’oppose à l’accord de certains noms composés.
Exemples : *des pot-au-feu* (morceaux de viande à mettre au pot) ; *des pur-sang* (chevaux qui ont le sang pur).

* Cas où le nom composé est formé d’un verbe et d’un nom complément d’objet ou d’une préposition et d’un nom. Ici, coexistent ancienne et nouvelle règles.
En ancienne orthographe, le nom pouvait :

- rester invariable.

Exemple : *des chasse-neige.*

- prendre la marque du pluriel.

Exemple : *des couvre-lits.*

- être toujours au pluriel.

Exemple : *un compte-gouttes ; des compte-gouttes.*

En nouvelle orthographe, tous les noms prendront la marque du pluriel, sauf lorsque ceux-ci seront précédés d’un article (des trompe-l’œil) ou dotés d’une majuscule (des prie-Dieu).

4.3.4. Nombre d’un nom sans article

* Quand un nom, sans article, précédé d’une des prépositions « à, de, en » est complément d’un autre mot, il faut étudier le sens pour savoir si ce nom doit être au singulier ou au pluriel.

- Singulier : quand le nom donne l’idée d’un être, d’un objet, d’une espèce, d’une matière,…
Exemples : *des sacs de plâtre ; des poignées de main.*
- Pluriel : quand le nom donne l’idée de plusieurs êtres, de plusieurs objets.
Exemples : *une paire d’amis, un fruit à pépins.*

Remarques :
On peut écrire : des vêtements d’homme ou d’hommes.
On écrira plutôt au singulier : d’arbre en arbre, de fleur en fleur,…
On écrira plutôt au pluriel : en loques, en lambeaux, en haillons, en guenilles,…

* Cas d’un nom placé après « sans » :

Il faut poser la question suivante :
S'il y en avait, y aurait-il un(e) seul(e) ou plusieurs êtres ou choses ?

- Dans le premier cas, on opte pour le singulier :
Exemples : *du café sans lait ; une valise sans poignée ; une journée sans vent ; un motocycliste sans casque,…*
- Dans l'autre cas pour le pluriel :

Exemples : *un arbre sans feuilles ; une maison sans fenêtres ; un ciel sans étoiles.*

Remarque :
La plupart des locutions adverbiales et adjectivales restent figées au singulier :

- Sans commentaire, sans condition, sans connaissance, sans contredit, sans défense, sans délai, sans douleur, sans doute, sans encombre, sans façon, sans incident, sans inconvénient, sans interruption, sans précédent, sans preuve, sans raison, sans regret, sans réserve, sans retard, sans retour, sans trêve, sans transition, etc.
  - Sans-abri, sans-cœur, sans-emploi, sans-faute, sans-gêne.

EXERCICES
Les marques du pluriel

1. **Mettez les noms en gras au pluriel.**

- Les cimes des **ormeau** s'alourdissent de chatons roses. Les **sureau** plus hardis déplient leurs premières feuilles. (Pouvillon)
- Quatre **noyer** commençaient à pousser des **feuille** et semblaient des **émail** incrustés dans le mur de la fenêtre. (Bazin)
- Les **cheval**, inquiets, bougeaient leurs **oreille**. Une vapeur rose sortait de leurs **naseau**. (Troyat).
- Des **reflet** de lumière font briller la surface des **canal**. (Gautier)
- De nombreux **iceberg** brillent comme des **bijou**, resplendissent comme des **joyau**. (Faure)
- Par les **trou** de ses grosses chaussures à **clou**, ses orteils passaient. (Moselly)
- Les **pneu** commençaient à mordre sur le sol ferme. (Arnaud)
- De gros **pieu** enfoncés dans le sable protègent les murs contre la houle. (Chateaubriand)
- Les **chacal** s'éparpillèrent dans la nature avec des jappements effrayés. (Frison-Roche)
- Les **fanal** promenés au ras du sol éclairaient les **essieu**, les **châssis**, les **attelage**. (Farrère)
- Les **silex** du chemin jetaient des étincelles. (Moselly)
- Le soleil dessinait des fleurs sur le feuillage rigide des **houx**. (Remy de Gourmont)
- Un geste de la main aux **camarade**, puis Saint-Exupéry met les **gaz**. (Delange)

2. **Accordez ces noms aux pluriels particuliers.**

1. Les *Berbère* et les *Touareg* sont nomades et se déplacent facilement d'un millier de kilomètres.
2. Le musée renfermait des dizaines de *Monet*, de *Cézanne* ainsi que quelques *Picasso*.
3. Les *Mécène* n'ont pas toujours trouvé des *Mozart* ou des *Beethoven* à subventionner.
4. On produit à Wuhan en Chine des dizaines de milliers de *Citroën*.
5. Ils portent tous des *Nike*.
6. Nous autres, les *Durand* et les *Michel*, nous n'avons rien à envier aux *Bourbon* et aux *Bonaparte* ; certains parmi nous sont d'authentiques *Don Juan* et d'autres de vrais *Alexandre*.
7. Les deux familles se faisaient face : d'un côté les *Montaigu*, de l'autre les *Capulet*.
8. Je n'aime pas ces *Herve*, je préfèrerais prendre ces *Camembert*.
9. Il y a deux *France* : celle des riches et celle des pauvres.

1. Les *forum* seront organisés dans les grands *hall* destinés aux administrations.

2. Ceux qui ne pourront être logés dans le bâtiment principal le seront dans des *bungalow*.
3. Nous ne savons pas si les *maximum* pourront être atteints mais les *minimum* devront être assurés.
4. Faites signer tous les participants sur les *album* à l'entrée.
5. Évitez les *lazzi,* les *confetti* et les manifestations bruyantes.
6. Nous ne sommes pas des *cowboy* ou des footballeurs en train de jouer des *match* de championnat.
7. On se livrera à plusieurs *référendum* pendant la durée du salon.

1. Tous les *mardi matin* et tous les *jeudi soir*, elle se rendait à la salle de sport.
2. Il ne faut pas confondre les *do dièse* avec les *ré bémol* : les deux notes ne sont pas tout à fait identiques.
1. Ces *œil-de-chat* sont remarquablement assortis avec ses *œil*.
2. Mes *aïeul* paternel ont célébré leurs noces d'or. / Les *aïeul* de cette famille noble sont particulièrement illustres. On en parle même dans les livres d'histoire.
4. Ce peintre fait remarquablement les *ciel*. / Dans la religion chrétienne, on dit que Jésus-Christ est aux *ciel*, à la droite de Dieu.

3. <u>Indiquez la nature des mots qui forment le nom composé et écrivez le pluriel.</u>

Chou-fleur ; garde-feu ; homme-grenouille ; micro-ordinateur ; belle-sœur ; garde-chasse ; arrière-boutique ; avant-goût ; franc-tireur ; pince-sans-rire ; bain-marie ; aide-mémoire ; chauffe-bain ; passe-partout ; sans-souci ; avant-garde ; monte-charge ; après-midi ; tête-à-tête ; haut-parleur ; eau-de-vie ; chef-lieu ; grand-mère.

4. **<u>Écrivez correctement les mots en gras.</u>**

Un patin à **roulette**, à **glace** - Un collier de **perle**, de **nacre** - Un sachet d'**étoffe**, de **bonbon** - Une route en **zigzag** - Un chemin en **lacet** - Un château en **ruine** - Des bottes en **caoutchouc** - Des brosses à **dent**, à **cheveu**, à **chaussure** - Un service de **verre**, en **porcelaine** - Des jaunes d'**œuf** - Un battement d'**aile** - Un tissu à **fleur** - Des extraits de **naissance**.

Un jour sans **soleil** - Un lit sans **drap** - Une pièce sans **chauffage** - Un pays sans **gibier** - Une nuit sans **lune** - Un ciel sans **étoile** - Une région sans **eau** - Une rue sans **ombre** - Un bois sans **oiseau** - Un devoir sans **idée** - Un repas sans **viande** - Un lac sans **poisson** - Un jardin sans **fleur** - Un travail sans **soin** - Une année sans **fruit** - Une école sans **élève** - Une classe sans **maître** - Une fenêtre sans **vitre**.

5. <u>Mettez ces noms et expressions au pluriel.</u>

Un addenda :
Pour un oui ou un non :
Un agenda :
Un aide-comptable :
Un aide-mémoire :
Un pense-bête :
Un aléa de l’histoire :
Un alibi :
Un aller-simple :
Un aller-retour :
Un aller et retour :
Un amen :
Un béni oui-oui :
L’amour-propre :
Un amphi :
Un amuse-gueule :
Un appui-tête :
Un appuie-tête :
Cet après-midi :
Le mercredi après-midi :
Une lotion après-rasage :
Un après-rasage :
Un arc-boutant :
Un arc-en-ciel :
Un après-soleil :
Un service après-vente :
Un a priori :
Une arrière-grand-mère :
La roue arrière :
L’arrière-cuisine :
L’arrière de l’équipe de France :
Un auto-stoppeur :
Une assurance-auto :
Un au revoir :
Un avant-goût :
Un avant-centre :
Un blanc-bec :
Une cafétéria :
Un chef-d’œuvre :
Un chewing-gum :
Un restaurant chic :
Un soi-disant docteur :
Un clin d’œil :
Un coin cuisine :
Un cou-de-pied (partie antérieure de la cheville) :
Un coup de pied :
Un couche-tôt :
Le tout dernier :
Un demi-sang :
Une demi-sœur :

Un croque-monsieur :
Un curriculum vitae :
Une grand-mère :
Un laissé-pour-compte :
Une langue-de-chat :

4.4. ACCORDS PARTICULIERS DE CERTAINS ADJECTIFS

4.4.1. L'accord des adjectifs composés

* Lorsque les deux éléments d'un adjectif composé sont des adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre.
Exemple : *un enfant sourd-muet ➔ des fillettes sourdes-muettes*

Toutefois, **mi-, demi-, semi-** restent invariables dans les adjectifs composés (*des paupières mi-closes*).

* Quand seul le deuxième élément est un adjectif, le premier élément reste invariable et l'adjectif s'accorde.
Exemples : *L'avant-dernier jour ➔ l'avant-dernière journée*
Un personnage haut-placé ➔ des personnes haut-placées
Un boxeur super-léger ➔ des boxeurs super-légers
Un garçon nouveau-né ➔ une fille nouveau-née
Une rencontre sino-vietnamienne ➔des rencontres sino-vietnamiennes

* Quand l'adjectif est un dérivé d'un nom composé, le premier élément reste généralement invariable.
Exemples : *la cour grand-ducale ; les civilisations extrême-orientales ; les théories libre-échangistes.*

* L'adjectif « franc » ne prendra pas la marque du féminin mais par contre pourra prendre celle du pluriel (au masculin).
Exemples : *La population franc-comtoise ➔ les paysans francs-comtois*
Une association franc-maçonne ➔ des journaux francs-maçons

4.4.2 L'accord des adjectifs de couleur

* Généralement les adjectifs de couleur s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.
Exemples : *une mer bleue ; des persiennes noires.*

* Cependant quand l'adjectif est à l'origine un nom, il ne s'accorde pas.
Exemples : des chaussures orange ; des coussins marron.
Six adjectifs de couleur formés à partir de noms s'accordent pourtant avec le nom auquel ils se rapportent : *écarlate, fauve, mauve, pourpre, rose, incarnat*.

* Si l'adjectif de couleur est un adjectif composé formé d'un adjectif de couleur précisé par un autre adjectif ou un nom, il est invariable.
Exemples : *une chemise bleu ciel ; des chandails rouge vif.*

4.4.3. L'accord des adjectifs numéraux

* **L'adjectif numéral cardinal** (qui indique un nombre) est presque toujours invariable.
Exemple: *Les onze joueurs de l'équipe saluèrent le public.*

Trois adjectifs numéraux sont cependant variables :
- *un* devient *une* au féminin mais ne prend pas la marque du pluriel.

Exemple : *Les vingt et une voitures s'alignent pour le départ*.
- *vingt* et *cent* prennent « s » s'ils sont multipliés par le nombre qui les précède et ne sont pas immédiatement suivis d'un autre adjectif numéral.

Exemple : *Il a quatre-vingts ans, elle en a quatre-vingt-trois.*
Quatre-cents candidats ; quatre-cent-huit candidats.

Millier, Million, milliard et *billion* ne sont pas des adjectifs numéraux cardinaux mais des noms. Ils prennent donc la marque du pluriel.
Exemple : *Il a gagné deux millions cinq cent mille euros.*

* **L'adjectif numéral ordinal** (qui indique le rang, l'ordre) s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.
Exemple : *Les premiers résultats de l'enquête seront publiés demain.*

Il est assez fréquent que le numéral cardinal soit employé pour indiquer l'ordre, le rang, au lieu du numéral ordinal.
Exemple : *Louis quatorze, le quatre août, chapitre dix, en l'an trois cent quarante, à trois heures du matin,...*
Dans ce cas :
- pour l'indication des années, on notera *mil* au lieu de *mille* quand le numéral n'est pas multiplié.

Exemple : *En mil huit cent trente.*
- *cent* et *vingt* ne prendront jamais de « s » quand ils termineront le numéral ordinal.

Exemple : *La page quatre-vingt ; l'an huit cent.*

Où mettre le trait d'union aux nombres ?
- en ancienne orthographe : on mettait le trait d'union uniquement entre les dizaines et les unités, sauf si elles étaient unies par « et ».

Exemple : *Quatre millions cinquante-cinq mille trois cent vingt-huit*
- en nouvelle orthographe : on met le trait d'union partout sauf devant et derrière « millier, million, milliard, billion » quand ceux-ci sont multipliés (car noms !).

Exemple : *Quatre millions cinquante-cinq-mille-trois-cent-vingt-huit.*

Quand écrit-on les nombres en toutes lettres ?
Dans les textes non-techniques, il est d'usage d'écrire les nombres en toutes lettres, sauf : les dates (12 janvier 1987) ; les numéros des siècles et des chefs d'Etat (le 16^{e} siècle, Louis XVI) ; les prix, les poids et les mesures (un billet de 100 euros, 10 kg de pommes de terre).

4.4.4. Les adjectifs employés adverbialement

Ceux-ci restent invariables.
Exemples : *coûter cher, voir clair, voler bas, marcher droit, sentir bon, chanter faux, parler franc, viser juste,…*

4.4.5. Les adjectifs occasionnels

Ceux-ci sont souvent laissés invariables :
* adverbes employés adjectivement (*des gens bien*)

* noms ou syntagmes nominaux employés adjectivement (*une voiture bon marché, des airs bonhomme, des fauteuils Empire,…*)
Cas où l'adjectivation est maintenant complète : *des fêtes monstres, des moissons géantes.*

* éléments de composition comme extra, maxi, mini, super, ultra (*des chaussures super, des dîners extra*)

4.4.6. Cas particuliers

* L'adjectif « grand » est invariable en genre dans certaines expressions anciennes, où il se trouve devant un nom féminin auquel il est joint par un trait d'union. On recommande généralement de le laisser invariable en nombre, même s'il est autorisé de le mettre au pluriel.

Exemples : *Une grand-mère ➔ des grand(s)-mères*
Une grand-route ➔ des grand(s)-routes

* « Feu » signifiant « défunt » varie s'il est entre un déterminant et nom ; dans les autres cas, il est invariable.

Exemple : *La feue reine ; feu les trois maris de madame…*

* « fort » ne varie pas dans l'expression « se faire fort de »

Exemple : *Ils se sont fait fort de l'éclairer.*

* Les adjectifs « angora, baba, bath, bémol, chic, express, gaga, gnangnan, intestat, kaki, mastoc, open, pop, (édition) princeps, raplapla, rococo, rosat, snob, standard,(livre) sterling, sympa » sont généralement laissés invariables.

4.4.7. L'adjectif verbal

Il ne faut pas confondre l'adjectif verbal (variable) avec le participe présent qui est une forme verbale invariable.

Exemples: *Quelle surprenant**e** victoire !*
*La situation devient inquiétant**e***
*Je les trouve rassurant**s***
*Les films parlant**s** ont eu un succès immédiat.*
Mais « *Les secrétaires parlant l'anglais sont très demandées*. »

Certains adjectifs verbaux ont une orthographe différente des participes présents. Voici les principaux :

Participes présents	**Adjectifs verbaux**
adhérant	adhérent
afférant	afférent
coïncidant	coïncident
communiquant	communicant
convainquant	convaincant
convergeant	convergent
déférant	déférent
différant	différent
équivalant	équivalent
excellant	excellent
fatiguant	fatigant
naviguant	navigant
négligeant	négligent
précédant	précédent
provoquant	provocant
suffoquant	suffocant
vaquant	vacant

EXERCICES

Accords particuliers de certains adjectifs

1. Ecrivez en toutes lettres les nombres contenus dans les phrases suivantes.

5. Les 14000 personnes venues assister à ce concert se montrèrent enthousiastes.
6. Les 5 gagnants se partageront le gros lot.
7. Ici la vitesse est limitée à 80 km à l'heure.
8. Les 24 heures du Mans attirent chaque année une foule de spectateurs.
9. Ils ont fêté cette année leur 25e anniversaire de mariage.
10. Elle habite au numéro 80 de la rue Saint-Gilles.
11. Les 12 coups de minuit sonnèrent à l'horloge de l'église.
12. L'exposition universelle de 1970 eut lieu à Osaka.
13. Ils ont été passionnés par les Contes des 1001 Nuits.
14. Les 11 programmes nationaux de recherche viennent d'être lancés.
15. Sur les 12 centimètres d'un disque CD-ROM, l'équivalent de 250000 pages d'information pourront être stockées.
16. Dans l'émission « Les Jeudis littéraires », sur France Culture, Marc Roquevert a lu à l'antenne la page 200 de son roman.
17. Pour l'animation du mariage de Simone et Raymond, la société Diamant a proposé un rabais de 10 %.
18. Ce roman compte 600 pages.
19. Ecrivez en toutes lettres : 73, 4508, 11892, 787, 2853971.

2. Complétez avec un adjectif verbal ou un participe présent formé à partir du verbe entre parenthèses.

20. (Précéder) le cortège, les motards dégageaient la route.
21. Le CIDJ organise des journées d'information sur les (différer) secteurs d'activité.
22. Les deux jours (précéder), il était nerveux.
23. Un accident (provoquer) la fermeture de l'autoroute s'est produit ce matin.
24. Ses arguments ne sont pas (convaincre).
25. Longtemps, les Japonais ont ignoré les Coréens, (estimer) qu'ils n'étaient pas des concurrents à la hauteur.
26. Ses résultats sont (décevoir).
27. Le personnel (naviguer) de cette compagnie est en grève.
28. Elle avait acheté des produits (décaper) pour rénover ses vieux meubles.
29. Les voyageurs (changer) de ligne doivent emprunter le passage souterrain.
30. Le journaliste rappela les faits (marquer) de ces dix dernières années.
31. Les hypocrites (régner), la vérité se cache.

32. Des rosiers (grimper) s'attachaient à d'autres rosiers ainsi que des lierres (dévorer). (Zola)
33. Le vieux vagabond nettoie ses chaussures en les (placer) sous la fontaine. (Duhamel)
34. Il a fait l'expérience des vases (communiquer).

3. Accordez les mots en italiques.

Des grossièretés *sous-entendu* – des échanges culturels *franco-allemand* – des attitudes *tragi-comique* – des caméras *infra-rouge* – des propositions *mort-né* – des réponses *aigre-doux* – les *avant-dernier* rangs – des œuvres *post-moderne* – des signes *avant-coureur* – des matières *extra-souple*.
D'un grand geste, il trace deux *demi-cercle*. – J'ai passé mon bac à dix-sept ans et *demi*. – A huit heures et *demi*, nous sortions à peine du bureau, et la journée n'était pas finie. - Elle marchait *nu-jambe* et *nu-pied*. – Sur le sable, on voyait des traces de *pieds nu*. – Les *semi-nomade* pasteurs du désert sont des guerriers redoutables. – Les enfants couraient au bord de la falaise, *demi-nu*, la tête *demi-rasé*, les yeux vifs. – On a mis à *nu* l'inscription gravée dans la pierre et *à demi effacé* par l'usure des siècles. – On reconnaît sa voix poétique et *à demi voilé*.

4. Accords des noms et des adjectifs
Transformez ces GN m.sg. en GN f.sg. puis en GN f.pl. (lorsque cela est possible).

Un garçonnet sauf :
Un accident bénin :
Un sauf-conduit :
Un film porno :
Un uniforme kaki :
Un pelage auburn :
Un vêtement bis :
Un pantalon vert :
Un chandail carmin :
Un visage écarlate :
Un homme châtain :
Un gant paille :
Un ruban orange :
Un cheval pie :
Un pull couleur chair :
Un teint topaze brûlé :
Un jaune paille :
Un jaune clair :
Un ton pastel :
Un foulard vert bouteille :
Un pantalon bleu foncé :
Un écriteau vert pomme :
Un fauteuil gris-brun :
Un cheveu poivre et sel :
Un drapeau vert et bleu :

Un chien noir et feu :

5. **<u>Pouvez-vous justifier les accords des adjectifs dans les phrases suivantes ? Attention, certains sont difficilement justifiables.</u>**

« Un des ces grands papillons bleu et noir qu'on met sous verre. » (J. Green, *Journal*)
« Une porte de garage à bandes alternativement jaunes et aubergine »
« Une marinière rayée blanc et bleue » (J.-L. Curtis, *Un jeune couple*)
« Des draps qui sentent bon la lavande »
« Des pulls en laine maculés de sang »
« Des tonnes de viande avariée »
« Une espèce de bonhomme crasseux »
« Cette discussion est des plus incohérentes »
« C'était un voisin des plus bruyant. »
« Ses voisins étaient des plus bruyants. »
« Ces œuvres sont des mieux achevées. »
« Il lui était des plus difficile de refuser l'invitation. »
« Une des histoires les plus heureuses. »
« Elle est des plus discrète. »
« Il n'y voit pas des plus clair. »
« La représentation de ce soir n'était pas des meilleures. »
« Vous trouverez certainement fascinante sa drôlerie, son humour. »
« Sa paresse, sa fainéantise que je trouvais avant si charmante m'ont, pour la première fois, énervée. »
« Nombreux sont les candidates et les candidats inscrits qui ne viennent même pas présenter le concours. »
« Un certificat de bonne vie et mœurs »
« Un humour et une verve ravageurs »
« La connaissance des langues allemande et française vous permettra de poser votre candidature pour tous les postes vacants. »
« C'est un fin connaisseur de la littérature et de la cuisine médiévale. »
« Vous serez interrogé sur la langue et la littérature latine. »
« Est-ce la fille ou le garçon qui est le plus avantagé ? »
« C'est une proposition tout ce qu'il y a de plus avantageux. »
« Ce sont des employés tout ce qu'il y a de plus sérieux. »

6. **<u>Mettez ces syntagmes au pluriel.</u>**

Une fille sourde-muette :
La liste sociale-démocrate :
Un projet mort-né :
La guerre franco-allemande :
Une scène tragi-comique :
Un enfant nouveau-né :
Une femme court-vêtue :

Un repas fin prêt :
Une fleur fraîche éclose :
L’enfant premier-né :
Une fenêtre large ouverte :
Un homme tout-puissant :
La loi grand-ducale :
La langue bas-allemande :

4.5. ACCORDS DE CERTAINS ADJECTIFS, DÉTERMINANTS, PRONOMS.

4.5.1. Quelques remarques grammaticales

1. Le livre permet la réflexion, c'est-à-dire le retour (maint) fois répété de l'esprit sur son difficile chemin.

2. On l'appelle le Roi du fer, pour (je ne sais quel) considération de finance. (Duhamel)

3. (Autre) temps, (autre) mœurs.

4. (Tel) est ma décision.

5. Je ne crois pas qu'(aucun) homme puisse se flatter d'être sans défauts.

6. Qu'allaient-ils devenir, sans ressources (aucun) ?

7. On y trouve (maint) détail technique.

8. Ce ne sont pas (n'importe quel) maisons.

9. A (chaque) jour suffit sa peine.

10. Ces jeunes filles sont très (quelconque).

11. Il a fréquenté (plusieurs) écoles.

12. C'est l'effraie. D'(aucun) disent la chouette religieuse.

13. Il sort de (tel) bruit du fond des forêts, il se passe de (tel) choses aux yeux que j'essaierais en vain de les décrire (Chateaubriand).

14. Il y avait deux chambres (tel quel). (Mérimée)

15. Leur bonheur immérité les poursuit, (tel) une vengeance.

16. Il m'a fait (moult) remerciements.

17. L'acquéreur n'est tenu d'(aucun) dommages et intérêts.

18. Elle me proposa (certain) soir, le livret d'un père de famille de six ans. (Céline)

19. A (chaque) vacances…

20. A (certain) moments, j'ai besoin de me livrer aux vagues qui viennent du large. (Barrès)

21. (Nul) instrument plus utile que le livre.

22. Le devoir de cet élève est (nul).

23. (Nul) pépiements d'oiseaux n'égayaient cette solitude. (Lavedan)

24. Rome avait accordé aux peuples d'Italie, en (différent) temps, (divers) privilèges.

25. Nous avons sur cette question des avis (différent) ; votre opinion est (tel) ; la mienne est (autre).

26. (Certain) païen chez lui gardait un feu de bois. (La Fontaine)

27. Pour un naturaliste, (aucun) mœurs ne sont plus intéressantes que celles des abeilles.

28. (Maint) gens croient que le bonheur est dans la richesse.

29. Votre succès est (certain) ; (nul) difficulté ne vous arrêtera.

30. J'ai reçu un livre contenant (divers) recettes de cuisine.

4.5.2. Les accords particuliers de « tout », « quelque » et « même » seront étudiés au chapitre sur les homophones grammaticaux.

CHAPITRE 5
Les accords dans le système du verbe

5.1. Les conjugaisons

Un verbe est un mot qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre. Au participe, il varie parfois en genre.

Ces notions de mode, de temps, de voix, de personne et de nombre qui caractérisent le verbe sont exprimées par celui-ci de trois façons :

- par des désinences (chant***-er***, nous chant***-ons***, nous chant***-âmes***).
- par des modifications sur le radical (nous fin ***–iss-*** ons ; ils ***vienn***-ent ; nous ***ir***-ons).
- par l'utilisation d'un auxiliaire (« avoir » ou « être ») qui permet de former les temps composés et le passif en se combinant avec le participe passé.

Il existe des verbes réguliers et des verbes irréguliers. Les verbes réguliers sont ceux qui suivent des règles dans leur conjugaison, qui sont conformes à un paradigme que l'on applique selon qu'ils appartiennent à la première ou à la deuxième conjugaison.

Les verbes réguliers se répartissent donc en deux conjugaisons :

a) La conjugaison du premier groupe : tous les verbes en –er (sauf « aller » et « envoyer »).
b) La conjugaison du deuxième groupe : tous les verbes en –ir dont le radical s'accroît, à certaines formes, de l'affixe –iss- (sauf « haïr »).

On appelle verbes irréguliers les verbes qui :

- présentent à certaines formes des particularités de terminaisons, tout en gardant le même radical à tous les temps (cueillir – je cueille) ;
- ne gardent pas le même radical à tous les temps (tenir – je tiens).

Ces verbes irréguliers appartiennent au troisième groupe.

Les tableaux de conjugaison des verbes des 1er, 2e et 3e groupes sont disponibles ici en annexe. Sont également disponibles les tableaux de conjugaison des auxiliaires « être » et « avoir », ainsi que la liste des irréguliers les plus courants.

EXERCICES
Les conjugaisons

1. Si vous (savoir, ind. imparfait) _____ à quel point les gens (s'ennuyer, ind. présent) _____, vous (conclure, cond. présent) _____.
2. Nous (accueillir, cond. présent) _____ beaucoup plus facilement vos amis s'ils (se montrer, ind. imp.) _____ un peu moins vulgaires.
3. Si la louve (craindre, ind. imparfait) _____ que son nouveau-né ne (prendre, subj. présent) _____ froid durant la tempête, elle n' (avoir, ind. imparfait) _____ qu'à bien le couvrir !
4. J' (aimer, cond. présent) _____ que tu (résoudre, subj. présent) _____ le mystère de la Caramilk !
5. (Tomber, part. passé) _____ dans la rivière, chevaliers et montures (s'affoler, ind. imparfait) _____ et (patauger, ind. imp.) _____ pour remonter le courant.
6. Si vous (gagner, ind. imparfait) _____ vingt millions, vous (accourir, cond. présent) _____ pour chercher votre dû, non ?
7. Je (souhaiter, ind. présent) _____ que tu ne te (méprendre, subj. présent) _____ plus jamais sur mes intentions.
8. Le marin (demander, ind. passé simple) _____ à son capitaine : « (Jeter, ind. futur simple) _____ -nous l'ancre avant l'hiver ? »
9. Elles (se targuer, ind. imparfait) _____ d'être les plus fortes ; pourtant, elles (avoir, ind. imparfait) _____ peur des araignées !
10. Mon poisson et moi (vivre, cond. présent) _____ dans le même bocal, si l'espace (être, ind. imparfait) _____ suffisant.
11. Demain, vous (remercier, ind. futur simple) _____ le propriétaire du zoo de vous (ouvrir, inf. passé) _____ une cage pour la nuit.
12. Désormais, j'(apprécier, cond. présent) _____ que nous (se tutoyer, subj. présent) _____ .
13. La semaine prochaine, le directeur (conclure, ind. futur simple) _____ un marché avec ses associés.
14. Si Thomas (être, ind. imparfait) _____ plus grand, il (apercevoir, cond. présent) _____ les barres de chocolat sur la table.
15. Je te (transmettre, ind. présent) _____ les plus récentes données et je (partir, ind. présent) _____ aussitôt après.
16. Les feuilles, (bruire, part. présent) _____ tout doucement, (créer, ind. imparfait) _____ l'atmosphère sonore parfaite pour la rencontre des deux amoureux.
17. Finalement, que nous (échouer, subj. présent) _____ à l'examen vous (importer, ind. présent) _____ peu.
18. L'été prochain, je (courir, ind. futur simple) _____ le marathon.
19. Pendant qu'ils (se reposer, ind. imparfait) _____, nous (travailler, ind. imparfait) _____.

20. Lorsqu'on me (demander, ind. passé simple) _____ la cause de mon retard, je (répondre, ind. passé simple) _____ aussitôt la vérité : mon chien ne (vouloir, ind. imparfait) _____ pas me laisser sortir !
21. Que vous (voir, subj. présent) _____ ou non mon signal, (partir, 2e p. pl., impératif présent) _____ dès que vous (être, ind. futur simple) _____ prêts.
22. Vous (courir, ind. imparfait) _____ depuis deux heures quand je vous (croiser, ind. passé composé) _____.
23. (Faire, 2e p. sing., imp. présent) _____ -moi plaisir et (chanter, 2e p. sing.) _____ -moi cette chanson que notre père (fredonner, ind. imparfait) _____ toujours.
24. Depuis le début du procès, vous vous (contredire, ind. présent) _____, Monsieur !
25. Il (falloir, ind. présent) _____ que nous (placer, subj. présent) _____ les chaises de chaque côté de la salle avant l'arrivée des invités.
26. Bien qu'il (être, subj. présent) _____ malade, il (venir, ind. futur simple) _____ à notre souper.
27. Me (croire, cond. présent) _____ - vous si je vous (dire, ind. imparfait) _____ que je vous (aimer, ind. présent) _____ ?
28. (Reposer, 2e p. sing., imp.présent) _____ - toi bien avant de repartir : la route (être, ind. futur simple) _____ longue !
29. Ils (s'attendre, ind. imparfait) _____ à ce que leur équipe (atteindre, subj. présent) _____ la finale.
30. Il (falloir, ind. présent) _____ que nous (vérifier, subj. présent) _____ toutes les données contenues dans cet article.
31. Quand vous (terminer, ind. futur antérieur) _____ votre poème, à qui le (dédier, ind. futur simple) _____ -vous ?
32. Ils (baisser, ind. passé composé) _____ les prix jusqu'à ce que les clients ne (pouvoir, subj. présent)_____ plus refuser.
33. Il (falloir, ind. imparfait) _____ qu'Harry Potter (avoir, subj. présent) _____ beaucoup de courage pour affronter tant de dangers.
34. (Répondre, 2e p. sing., imp. présent) _____ à celui qui te (prendre, ind présent)_____ pour un singe qu'il (venir, ind. présent) _____ de reconnaître un de ses semblables.
35. Les membres de la chorale et moi ne (savoir, ind. imparfait) _____ plus si nous (entonner, cond. présent) _____ *La danse des canards* au prochain spectacle de Noël.
36. La surface du lac (reluire, ind. imparfait) _____ sous la lumière diffuse de la lune ; les grenouilles (commencer, ind. passé simple) _____ leur grinçant concert.
37. Depuis qu'il (être, ind. imparfait) _____ marié, Hubert (enlever, ind. imparfait) _____ toujours son dentier dans l'obscurité ; il lui (falloir, ind. passé simple) _____ plusieurs années avant qu'il ne (s'apercevoir, subj. présent) _____ que sa femme le (surveiller, ind. imparfait) _____.

38. Quelque intelligente qu'elle (paraître, subj. présent) _____, cette fille (recommencer, ind. passé composé) _____ trois fois la maternelle.
39. (Souffrir, part. présent) _____ de gigantisme, le gnome (rêver, ind. imparfait) _____ de devenir un géant.
40. Le maître (exiger, ind. présent) _____ que son élève (peindre, subj. présent) _____ une jeune femme qui (bercer, ind. présent) _____ son enfant.
41. L'avocat (demander, ind. passé simple) _____ au témoin s'il (répéter, cond. présent) _____ ses propos sous serment devant le jury.
42. Vous (cueillir, cond. présent) _____ tous ces petits fruits si vous (savoir, ind. imparfait) _____ à quel point ils (être, ind. présent) _____ rares… et bons.
43. Même si vous me (prier, ind. imparfait) _____ de le faire, je (refuser, cond. présent) _____ de vous accorder mon assistance.
44. A moins que nous n'(employer, subj. présent) _____ la force, nous n'(arriver, ind. futur simple) _____ à rien.
45. Quand ils nous (demander, ind. passé composé) _____ si nous (mourir, cond. présent) _____ pour nos idées, nous (répondre, ind. passé composé) _____ les mots de Brassens : « Oui, mais de mort lente ! »
46. Je (vouloir, ind. présent) _____ absolument que vous (appuyer, subj. présent) _____ vos arguments sur des faits réels.
47. Que vous (courir, subj. présent) _____ ou que vous (marcher, subj. présent) _____, vous n' (être, ind. présent) _____ pas en meilleure santé. L'important, c'est de bouger !
48. Nous (peler, ind. imparfait) _____ les pommes au moment où vous (entrer, ind. passé composé) _____.
49. (Courir, 2e p. sing., imp. présent) _____, (aller, 2e p. sing., imp. présent) _____ me chercher de l'eau !
50. Nous (inclure, ind. futur simple) _____ vos commentaires aussitôt que nous les (recevoir, ind. futur antérieur) _____.
51. Un procès-verbal (dresser – ind. présent passif) _____ par le brigadier de gendarmerie.
52. En 1981, la peine de mort (abolir – ind. passé simple passif) _____ par les députés français.
53. Je ne suis pas sûre que ce manuscrit (écrire – subjonctif passé passif) _____ par un moine copiste du XIIIe siècle.
54. Si j'(être – ind. plus-que-parfait) _____ plus prudente, je n'(arrêter – conditionnel passé passif) _____ par les gendarmes.
55. L'accusé (acquitter – futur antérieur passif) _____ par le jury d'assises.
56. Il faut que ce film (tourner – subjonctif présent passif) _____ par ce réalisateur.
57. Les abords du parking (nettoyer – ind. passé composé passif) _____ par une équipe d'employés municipaux.

58. La face nord de l'Eiger (gravir – ind. futur simple passif) _____ par une cordée japonaise.
59. Le maire ne voulut pas que les balcons (fleurir – subjonctif imparfait passif) _____ par les habitants de ce village alsacien.
60. Le record du monde de 5000 mètres (égaler –ind. présent passif) _____ par un coureur kenyan.

5.2. L’accord du verbe

5.2.1. Introduction

Soit la phrase suivante :
Les professeurs corrigent les travaux des étudiants.
On distingue :

- les personnes dont on parle (les professeurs) ➔ SUJET
- ce qu’on dit de ces personnes (qu’il corrigent les examens des étudiants) ➔ PREDICAT

Le français souligne le lien entre le sujet et le prédicat en prévoyant l’accord du verbe en personne et en nombre avec son sujet. Le verbe recevra dès lors des marques qui lui sont propres, très différentes des marques propres au système du nom.
Exemple : « les professeurs », le pluriel est marqué par les « s » ; « corrigent », le pluriel est marqué par « -ent ».

5.2.2. Accord du verbe avec un seul sujet

Règle générale :

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.
Exemples: Elle vivait à Paris. / Mes parents ont acheté une maison en Provence. / Que veux-tu ?

Il existe cependant quelques cas particuliers :

Le verbe a pour sujet un nom collectif.

Lorsque le verbe a pour sujet un nom collectif singulier (*foule, multitude, groupe, tas, etc.*) accompagné de son complément, le verbe se met **au singulier ou au pluriel selon le sens**.
Exemples :
La multitude des couleurs donnait un air de fête à l'assemblée.
➔ C'est la multitude qui donne un air de fête.
Une foule de questions lui venaient à l'esprit.
➔ Ce sont les questions qui viennent à l'esprit.
Une multitude d'insectes ont envahi la prairie (ou a envahi).
➔ Quelquefois, on a le choix.

Dans le cas des noms en « –aine » (dizaine, douzaine, etc.) ou du nom « infinité » suivis d’un complément, le verbe s’accordera le plus souvent au pluriel. Par ailleurs, l’accord se fera toujours avec le complément si le nom collectif est pris au sens figuré ou s’il est employé sans déterminant.
Exemples :
Un tas d’idées intéressantes ont surgi lors de la réunion.
Nombre de questions ont trouvé réponse.
Force mots sont durs à entendre.

Le verbe a pour sujet un nom introduit par une locution indéfinie ou un adverbe de quantité.

Lorsqu'un nom sujet est déterminé par une locution telle que « la plupart, beaucoup de, bien des, peu de, assez de, trop de, tant de, combien de », le verbe est du même nombre que ce nom.

Exemples :

Beaucoup de persévérance sera nécessaire pour mener à bien cette tâche.

➔ Le verbe s'accorde avec le nom « persévérance » déterminé par « beaucoup ».

Beaucoup de points sont à l'ordre du jour de la réunion.

➔ Le verbe s'accorde avec le nom « points » déterminé par « beaucoup ».

L'accord se fait habituellement au singulier lorsque l'adverbe est nominalisé par la présence d'un déterminant.

Exemple :

Le trop de coups a usé son cerveau.

Cette nominalisation est fréquente avec "le peu, ce peu, le trop". Mais même dans ce cas, selon l'attention portée par le scripteur, on trouve l'accord avec le nom ou l'adverbe.

Exemple:

Le peu de choses qu'il avait retenues.

Les locutions peuvent s'employer sans complément s'il s'agit d'un nom au pluriel. Le verbe se met alors au pluriel.

Exemple :

Les étudiants de nos écoles se préparent aux concours. La plupart souhaitent entrer dans l'Administration (sous-entendu la plupart des étudiants).

1. ***Le verbe a pour sujet un nom de fraction.***

L'accord se fait avec le premier mot ou avec le second, selon que l'esprit s'attache à l'un ou à l'autre.

Exemples :

La moitié des invités sont venus.
La moitié des invités est venue.

2. ***Le verbe a pour sujet « plus d'un», « moins de deux».***

Le verbe se met au singulier quand le sujet est introduit par « plus d'un ». Il se met au pluriel quand le sujet est introduit par « moins de deux ».

Exemples:

Plus d'un a obtenu gain de cause.
Moins de deux mois suffiront pour le projet.

3. ***Cas de « ce + être » :***

- ***« être » reste singulier :***

• dans les expressions **:** "si ce n'est**",** "ce doit être", "ce peut être".
• dans des tournures interrogatives pour raison d'euphonie (furent-ce = fut-ce).
• lorsque l'attribut, malgré le pluriel, évoque l'idée d'un tout, d'un ensemble (expression des heures, d'une somme, etc.).
Exemple : C'est quatre heures. C'est trois cents francs.
• si le mot qui suit le verbe **"**être**"** n'est pas attribut.
Exemple : C'est d'éléments nouveaux qu'il nous parle.
• lorsque l'attribut est formé de plusieurs noms et que le premier est au singulier
Exemple : C'est l'argent, le pouvoir et l'ambition qui dominent le monde.

- ***« être » peut se mettre au pluriel :***

• quand le nom attribut est mis au pluriel.
Exemple : Ce sont mes affaires.
• si les attributs reprennent une énumération ou un collectif avec effet d'annonce.
Exemple: Trois grands fléaux dominent le monde; ce sont l'argent, le pouvoir l'ambition.

Accord du verbe avec "qui".

Le verbe ayant pour sujet un pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec l'antécédent de ce pronom.
Exemple : Les hommes qui parlent…

Quelques règles sont particulières à l'antécédent de "**qui**" , quand l'antécédent est un attribut se rapportant au pronom personnel "vous"
Exemple : Vous êtes le médecin qui « soigne » ou qui « soignez » ?
➔

- L'attribut règle l'accord lorsque :
  • il est précédé de l'article défini
  Exemple : Vous êtes le médecin qui soigne le mieux.
  • il est précédé d'un démonstratif
  Exemple : Vous êtes cette femme qui passe dans ma rue.
  • si la proposition principale est négative ou interrogative
- Le pronom personnel règle l'accord lorsque l'attribut est un nom de nombre
  Exemple : Ils sont trente qui veulent partir.
- Il y a indécision lorsque, dans une phrase affirmative :
  • l'attribut est précédé de l'article indéfini
  Exemple : Tu es un homme qui sait ou sais parler aux femmes.
  • l'attribut est "le seul, le premier, l'unique, le dernier"
  Exemple : Tu es le seul qui parle ou parles...

Avec "**un de ceux qui**", "**une de celles qui**" le verbe est toujours au pluriel.

5.2.3. Accord du verbe avec plusieurs sujets

Règle générale :

Le verbe qui a plusieurs sujets se met généralement au pluriel.
Exemple : Les parents et les enfants partent demain.
Si les sujets ne sont pas de la même personne, l'usage impose un **ordre de priorité** :

- la première personne l'emporte sur la seconde.
  Toi et moi = pluriel première personne
  Exemple: Toi et moi sommes venus.
- la première personne l'emporte sur la troisième.
  Lui et moi = pluriel première personne
  Exemple : Lui et moi sommes venus.
- la deuxième personne l'emporte sur la troisième.
  Toi et lui = pluriel deuxième personne
  Exemple : Toi et lui êtes venus.

Il existe cependant quelques cas particuliers :

1. ***Le verbe s'accorde parfois avec le sujet le plus rapproché lorsque :***

- les sujets sont presque synonymes.

Exemple: La douceur, la bonté de cette femme plaît à tous ceux qui la connaissent.

- les sujets sont en gradation.

Exemple : Un regard, un geste, une plaisanterie est parfois suffisant.

2. ***Cas des sujets joints par les conjonctions de subordination « ainsi que, non moins que, comme, de même que » :***

- lorsque les sujets s'ajoutent, l'accord se fait au pluriel.

Exemple : Le français ainsi que l'italien dérivent du latin.

- lorsqu'ils ne s'ajoutent pas, on fait l'accord avec le premier.

Exemple : Mon visage, aussi bien que mon âme, est trop sévère. (Larbaud)

3. ***Lorsque deux sujets sont joints par des expressions nettement exclusives "moins que, plutôt que, ou mieux dit, et non, etc.", le verbe s'accorde avec le premier sujet.***

Exemple: La misère, plutôt que l'amour, apparaissait dans toute son expression.

4. ***Sujets joints par « ou » ou « ni » :***

- le verbe se met au pluriel si on peut rapporter le fait simultanément à chacun des sujets.
  Exemple : Ni l'un ni l'autre n'ont su ce qu'ils faisaient.
- le verbe s'accorde, en principe, avec le dernier sujet seulement si l'on ne peut rapporter le fait simultanément à chacun des sujets.
  Exemple : La douceur ou la violence en viendra à bout.

5. ***Après "l'un et l'autre" le verbe se met le plus souvent au pluriel.***

Exemple : L'un et l'autre ont mangé dans ce restaurant.

EXERCICES

L'accord du verbe

1. Expliquez les accords des verbes soulignés.

1. Tous deux avez tort / Et tous deux souffrirez. (Verlaine)

2. Êtes-vous celui qui a commis ce crime ? (Hugo)

3. A moins que ce soit toi qui le demandes… (Sarraute)

4. Nous sommes aujourd'hui toute la bande de jeunes qui voulons faire vivant et vrai à n'importe quel prix. (Huysmans)

5. J'étais le seul qui pourrais tirer l'affaire de ce pétrin. (Vercors)

6. J'ai deux sœurs qui chacune ont leur voiture.

7. Ce qu'il lui importe de noter, ce sont les idées qui lui viennent en formules bien trempées. (Bourniquel)

8. Ce peuvent être les jeux méchants d'un enchanteur. (Bédier)

9. C'est l'ordre, le progrès, la liberté qu'instituait le nouveau pouvoir. (De Gaulle)

10. Ce sont l'esprit et le cœur qui emportent les victoires. (De Gaulle)

11. C'est les larmes aux yeux qu'il parla.

12. Ce ne sont pas sur les gens modestes, mais sur les gens brillants, que fait quelque effet le grand seigneur. (Proust)

13. Ceux d'entre nous qui sommes allés dans les camps de concentration l'avons senti plus cruellement. (Martin-Chauffier)

14. N'était ses pieds couleur de chair, il eût pu supporter la comparaison avec un archer breton. (Hugo)

15. Qu'importe ces pierres de taille ? (Péguy)

16. Vive les nouilles, malgré tout ! (Martin du Gard)

17. Lorsque toi et tes frères ouvraient à Noël leurs paquets de cadeaux somptueux… (Simenon)

18. L'un et l'autre étions des exaltés, ne vivant que pour et par les idées. (Del Castillo)

19. Ni vous ni personne n'aura à se réjouir. (Tharaud)

20. Est-ce moi, ou elle, qui lui ai procuré l'argent nécessaire à son entreprise fatale ? (Arnoux)

2. **Accordez les verbes suivants aux modes et temps demandés ! (1)**

1. Une espèce de clochard (être couché – imp.) _____ sur le banc.
2. Un certain type de filles (intéresser – ind.) _____ ce garçon.
3. Ce genre de plaisanteries ne me (plaire – ind. présent) _____ guère.
4. Ce type de recherches (entreprendre – ind. passé composé passif) _____
5. Cette sorte d'étudiants (être – ind. Présent) _____ assez courante icip
6. La foule (applaudir – ind. présent) _____
7. Les tribus se révoltèrent, mais bientôt une partie (se soumettre _ ind. passé simple) _____

8. Un cercle d'enfants, les mains derrière le dos, l'_____ (observer – ind. imparfait) avec une curiosité respectueuse. (Alain-Fournier)
9. Le reste des naufragés (périr – ind. passé composé) _____
10. Toute leur armée, officiers, sous-officiers et soldats, (…) (se faire – ind. passé simple) _____ un plaisir de s'y conformer.
11. Une série d'appels téléphoniques lancés dans toutes les directions n' (donner – ind. plus-que-parfait) _____ rien_____
12. Le reste des naufragés (être – ind. présent) _____ des hommes. Le reste des naufragés (périr - ind. passé composé) _____
13. Une foule de piétons (bloquer – ind. imparfait) _____ la rue.
14. Quantité de gens (être – ind. présent) _____ d'avis de partir.
15. Le nombre d'habitants (être – ind. présent) _____ élevé en Belgique. Nombre d'entre eux (habiter – ind. présent) _____ la campagne.
16. Beaucoup d'entre nous (regretter – ind. futur simple) _____ ce départ.
17. La plupart d'entre vous en (faire – ind. passé composé) _____ l'expérience.
18. Le peu d'exigences qu'(montrer – ind. passé composé) _____ cet homme me l'(faire – ind. passé composé) _____ embaucher.
19. Le peu d'hommes qui (se promener – ind. présent) _____ (avoir – ind. présent) _____ le col relevé.
20. Une dizaine de soldats (échapper – ind. plus-que-parfait) _____ seuls _____ au massacre. (Arland)
21. Une quinzaine de jours (être – ind. passé simple) _____ nécessaire…
22. Pendant deux ans une douzaine d'empêchements (se succéder – ind. passé simple) _____
23. La moitié des actionnaires (rejeter – ind. passé composé) _____ la proposition.
24. Beaucoup d'abonnés (se plaindre – ind. présent) _____; la moitié ne (être – ind. présent) _____ content…
25. Deux tiers des récoltes (ravager – ind. passé composé passif) _____
26. Le déblaiement des décombres se poursuit, et ce matin un mètre cube et demi (retirer – ind. passé composé passif) _____
27. Plus d'un critique l' (faire – ind. passé composé) _____ observer.
28. Plus d'un fripon (se duper – ind. présent) _____ l'un l'autre.
29. Pas moins de quatre pages (être – ind. présent) _____ nécessaires.

30. C'(être – ind. présent) _____ eux que je distinguerai. (Nimier) / C'(être) _____ bien eux.
31. Ce (devoir – ind. imparfait) _____ être des voleurs.
32. Vos maîtres, ce ne (être – ind. présent) _____ ni Pascal, ni saint François de Sales, ni saint Ignace. (Billy)
33. J'en crois un homme comme vous qui (voir – ind. passé composé) _____ par ses yeux.
34. Je ne suis pas celui qui (dénoncer – ind. passé composé) _____ le scandale.
35. Je suis un paresseux qui ne me (plaire – ind. présent) _____ qu'à dormir au soleil.
36. Il répondit à un des juges qui l' (interroger – ind. imparfait) _____
37. *De l'Allemagne* (diviser – ind. présent) _____ en quatre parties. Par les champs et par les grèves (paraître – ind. passé simple)_____ en 1885.
38. *Guerre et paix* (être – ind. présent) _____ la plus vaste épopée de notre temps.
39. *Les martyrs*, vaste épopée en prose, (appliquer, ind. présent) _____ les doctrines littéraires du Génie. (Jasinski)
40. *Les affaires sont les affaires* (créer – ind. présent) _____ (…) un type inoubliable.
41. Lui ou moi (faire – ind. futur simple) _____ cela.
42. Lui ou moi (élire – futur simple passif) _____ président de cette assemblée.
43. Leur malchance ou leur maladresse les (faire – ind. imparfait) _____ rentrer bredouilles.
44. Sa vie ou sa mort me (être – ind. présent) _____. indifférent…
45. Quoiqu'on puisse penser des exigences de la communication, le linguiste a le droit de se demander si une langue, ou même un type isolé d'expression, les (satisfaire – ind. présent) _____, et quelle est la dose d'effort psychique qu'ils nécessitent. (Bally)
46. L'une ou plusieurs d'entre elles nous (accompagner – ind. futur simple) _____
47. La douceur ou la violence en (venir – ind. futur simple) _____ à bout. / Les menaces ou la douceur en (venir – ind. futur simple) _____ à bout.
48. Tantôt mes enfants tantôt mon mari (venir – ind. présent) _____ me visiter à mon travail.
49. Ni lui ni sa femme n' (élever – ind. plus-que-parfait) _____ la moindre objection contre le mariage de leur fille. (Billy) / Ni lui ni sa femme ne (craindre – ind. présent) _____ pour leur fille.
50. Ni vous ni personne ne (se préoccuper - ind. présent) _____ de l'avenir de ce garçon.
51. Rostand comme France (apporter – ind. présent) _____ l'intelligibilité dans les lettres françaises. (Thibaudet)

52. Cette réception, comme la précédente, (être – ind. passé simple) _____ un succès.
53. Ce sont bien moins les enfants que le professeur qui (être – ind. présent) _____ responsable...
54. Chaque réflexion, chaque allusion, chaque sourire (interpréter – ind. imparfait passif) .....
55. Chaque fille, chaque garçon (avoir - ind. futur simple) _____ son livre.
56. Tout député et tout sénateur (pouvoir – ind. présent) _____ poser à un ministre une question écrite.
57. Ce présent de l'artiste, où (se trouver – ind. imparfait) _____ résumé.... non seulement son grand talent mais leur longue amitié, plut beaucoup au prince.
58. Tout ce qu'(avoir – ind. présent) _____ de cruel l'injustice et la force. (Racine)
59. La voix de son fils, une pression de ses doigts, sa seule présence (réussir – ind. imparfait) _____ toujours à l'apaiser.
60. Cependant la religion pas plus que la chirurgie ne (paraître – ind. imparfait) _____ la secourir.

3. <u>Mettez aux temps et modes indiqués entre parenthèses les verbes à l'infinitif.</u>

Cette formule, qui (pouvoir, conditionnel présent) servir de définition au bricolage, (expliquer, indicatif présent) que, pour la réflexion mythique, la totalité des moyens disponibles (devoir, subjonctif présent) aussi être implicitement inventoriée ou conçue, pour que (pouvoir, subjonctif présent) se définir un résultat qui sera toujours un compromis entre la structure de l'ensemble instrumental et celle du projet. Une fois réalisé, celui-ci (être, indicatif futur) donc inévitablement décalé par rapport à l'intention initiale (d'ailleurs, simple schème), effet que les surréalistes (nommer, indicatif passé composé) avec bonheur « hasard objectif ». Mais il y a plus : la poésie du bricolage. Lui (venir, indicatif présent) aussi, et surtout, de ce qu'il ne se (borner, indicatif présent) pas à accomplir ou exécuter ; il « (parler, indicatif présent) » non seulement avec les choses, comme nous l'(montrer, indicatif passé composé) déjà, mais aussi au moyen des choses : racontant, par les choix qu'il (opérer, indicatif présent) entre des possibles limités, le caractère et la vie de son auteur. Sans jamais remplir son projet, le bricoleur y (mettre, indicatif présent) toujours quelque chose de soi. (Lévi-Strauss)

4. <u>Soulignez le sujet et accordez correctement le verbe. Vous mettrez les verbes à l'imparfait.</u>

Le lendemain (devoir) avoir lieu un curieux spectacle que (donner) au préfet les élus municipaux et dans lequel (devoir) s'illustrer les pseudo-terroristes du GNP. Il ne (s'agir) pas de vrais terroristes, bien sûr, mais de comédiens qu'on (avoir recruté) çà et là. L'idée (avoir), on ne sait pourquoi, paru géniale aux organisateurs. Aussi depuis huit jours

(préparer)-on activement cette solennelle soirée. On (organiser) déjà les entrées et sorties du groupe, les tenues (être) prêtes avec les cagoules et les armes de pacotille que (devoir) tenir en main les comédiens chargés de tenir un rôle dans cette attraction bizarre. Le préfet (sembler) déjà s'ennuyer. Peut-être (avoir)-il d'autres sujets de préoccupation. Sans doutes les menaces qu'on (venir) de recevoir par la voix des journaux n'y (être) pas pour rien. Toujours est-il que, quand un des comédiens se présenta, le préfet (s'endormir) déjà. Sur le visage du terroriste (être mis) de travers tous les attributs qui caractérisent un bon membre du GNP, et dans ses mains (pendre) un attirail d'armes factices toutes plus vraies que nature. Il s'écria : « Peut-être (falloir)-il que j'entre plus tard ? Est-ce que je reviens tout à l'heure ? » Le préfet (sembler) assez réveillé, maintenant.

5. **Remplacez les points par *ai*, *es*, *est*.**

C'est moi qui …… fait le ménage. – C'est Charles qui …… sali de la tête aux pieds. – C'est toi qui …… le premier à faire tout ce qui ne sert à rien. – C'est toi qui …… le patron. – C'est moi qui …… pris la fuite, Monsieur. – C'est notre cher ami qui …… arrivé le premier. – C'est toi qui …… tombé de ce fichu toit. – C'est moi qui t'…… emmené à l'hôpital. – A ton réveil, tu t'…… demandé ce qui t'…… arrivé. – C'est ta mère qui …… venue le chercher ; c'est moi qui l'…… rassurée.

6. **Complétez les points par *–ait* ou *–aient*.**

La totalité des passagers ignor…… que le grand vaisseau s'ét…… écarté de sa route. Un assez grand nombre d'entre eux ét…… réunis dans le grand salon où une quarantaine de couples vals…… au rythme de l'orchestre. Autour du buffet se press…… les tenues de la mode la plus récente et les habits de cérémonie. Alors que le navire pren…… déjà de la gîte, la plupart des passagers continu…… à croire qu'il n'y av…… pas de risques. La taille du haut vaisseau, la réputation des chantiers navals, la fierté et la morgue du capitaine, les port…… à la confiance. Combien pourtant all…… périr dans le naufrage ! Une foule de dames indignées refus…… même de monter dans les embarcations de sauvetage ! Peu à peu cependant parven…… au pont supérieur un gargouillis d'eaux grondantes, un inquiétant va-et-vient marin, un claquement de portes qui cach…… mal le surgissement de la cataracte.

7. **Ecrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.**

Dans le ciel enfin dégagé, un peuple d'oiseaux (siffler, chanter, gazouiller, crier) et des légions d'ailes (tourbillonner et planer). La forêt et la prairie (résonner) de mille cris d'oiseaux. Sur la longue route exposée au soleil, la chaleur (sembler) augmenter. Mais les oiseaux et le vent sauvage (continuer) à me distraire. Le puissant courant d'air (souffler) furieusement. De gros cumulus (rouler) dans le ciel. Un galet, un caillou, un coquillage (devenir) des souvenirs.

8. **Mettez le verbe entre parenthèses au temps (de l'indicatif) indiqué, et à la personne voulue.**

Sur cette vieille photo, les vieux Corses du village, mes frères et moi (être, présent) assis dans le jardin. – Ni l'élan ni l'esprit de décision ne (manquer, imparfait) à maman. – Mon camarade de promo et moi (se rencontrer, présent) à intervalles réguliers. – L'un et l'autre (afficher, présent) un sourire imbécile. – Les pneus, les jantes, les ailes, tout (briller, présent) de propreté. – Ni toi ni Bertier ne (pouvoir, présent) vous souvenir de cette époque. Car ni ton frère, ni Bertier, ni toi, n'(être, imparfait) nés. - « Mais si ! Jacques, toi et moi (courir, plus-que-parfait) partout dans la campagne ! Mes souvenirs et les tiens (avoir, présent) exactement le même âge. »

9. **Remplacez les points par *–ons*, *-ont*.**

Ni toi ni moi ne souhait…… que tout cela s'achève dans le malentendu : ni toi ni moi ne ser…… les seuls à finir par une dispute. Voici mon idée : Georges et moi prendr…… le premier train. Sous votre direction, l'entreprise et ses actionnaires emprunter…… des chemins plus sûrs et trouver…… des financements plus confortables. Ce sera nous qui les conduir…… Ce ser…… les premiers à être mis au courant de la rénovation de l'entreprise, eux encore qui nous donner…… le rythme. Toi comme moi ne regretter…… pas l'ancienne situation.

10. **Choisissez la forme correcte.**

Il ne céd(ais, ait) jamais. Un inconvénient, pas plus qu'une plainte, ne réussiss(ait, aient) à l'arrêter. Ni une objection ni une tempête ne le fais(ait, aient) fléchir. Son entêtement dans l'existence aussi bien que son intrépidité dans les situations difficiles ét(ait, aient) extrême(s). L'idée lui vint d'essayer un nouveau type de politique de recrutement, qui dev(ais, ait) permettre de grosses restrictions de personnel. Mais cette belle invention, cette panacée en laquelle il avait vite cru cré(ait, aient) plus de problèmes qu'elle(s) n'en résolv(ait, aient). Quelquefois le soir, après le soleil couché, entr(ait, aient) désormais dans ses rêves un silhouette monstrueuse qui siffl(ais, ait) et crach(ais, ait) une chose horrible, qui râl(ais, ait) comme une bête et fum(ais, ait) comme un volcan, une espèce de cauchemar innommable et de chimère noire qui le laiss(ait, aient) terrifié. Aujourd'hui, des centaines de chômeurs mis sur le pavé en même temps n'excite(nt) plus la surprise de personne. Mais à cette époque encore, leurs manifestations et leur désespoir sembl(ais, ait, aient) insupportable(s). Cette hantise de feu et de fer ne ressemblai(en)t-elle(s) pas à un monstre mythologique ? Mettre à la rue hommes, femmes et enfants, n'ét(ait, aient)-ce pas refaire le chaos ? Plus d'un l'appel(ait, aient) maintenant « le Patron monstrueux ».

11. **Accordez les verbes suivants aux modes et temps demandés ! (2)**

1. Que de satisfactions nous (procurer – ind. imp.) _____ cette activité !
2. Dans l'air attiédi (flotter – ind. prés.) _____ mille senteurs exquises.
3. Vos parents et moi-même ne (désirer – ind. prés.) _____ que votre bonheur.
4. Aucun de nous ne (suivre – ind. fut.s.) _____ ce mauvais exemple.
5. Que (dire – ind. prés.) _____ les voix du soir quand (s'étendre – ind. prés.) _____, dans la vallée, la brume et l'ombre des collines ?
6. Toi seule (être – ind. prés.) _____ mon trésor et toi seule (être – ind. prés.) _____mon bien. (Hugo)
7. Je t'adresse donc ce récit, tel que Denis, Daniel et moi l' (entendre – ind. passé s.) _____. (Gide)
8. Mes grands-parents repartis, (rester – ind. imp.) _____ seulement avec nous Millie et mon père. (Alain-Fournier)
9. La multitude des étoiles (étonner – ind. prés.) _____ notre imagination.
10. Une quantité de correspondants me (demander – ind. prés.) _____ d'expliquer ma pensée.
11. Une multitude de sauterelles (ravager – ind. passé s.) _____ toute la région.
12. Une longue file de curieux (onduler – ind. imp.) _____ dans la rue.
13. Quantité de témoins (déposer – ind. passé comp.) _____ en faveur de l'accusé.
14. Tant d'éclairs m'(éblouir – ind. prés.) _____.
15. Une bande d'enfants (s'agiter – ind. imp.) _____ autour d'elle.
16. Un rideau de peupliers (masquer – ind. prés.) _____ de ce côté le paysage.
17. Une foule de ménagères (se bousculer – ind. imp.) _____ autour des étalages.
18. Plus d'un (montrer – ind. imp.) _____ avec orgueil sa vieille médaille.
19. Beaucoup ne (remarquer – ind. prés.) _____ pas qu'une quantité de petits bonheurs _____ (être - ind. prés.) tous les jours à leur portée.
20. Plus d'un long jour (s'écouler – ind. passé comp.) _____ depuis.
21. Peu d'efforts, dans bien des cas, (suffire – ind. prés.) _____ pour se tirer d'une situation difficile.
22. Moins de deux ans (suffire – ind. futur s.) _____ pour achever cette entreprise.
23. Le peu de dents que j'avais (partir - ind. passé comp.) _____. (Voltaire)
24. Il (se présenter – ind. prés.) _____ des circonstances où il nous (falloir – ind. prés.) _____ des consolateurs.
25. Tous les jours, il (survenir – ind. imp.) _____ des troupeaux d'hommes. (Flaubert)

26. Ces personnes, (être – ind. imp.) _____ -ce vos tantes ?
27. C' (être – ind. prés.) _____ dix heures que j'entends sonner.
28. Ma mère n'a plus de famille, si ce n' (être – ind. prés.) _____ des cousins éloignés.
29. Ce (être – ind. passé simple) _____ le silence et l'immobilité qui la tirèrent de son sommeil. (J. Green)
30. Jésus leur défend de rien emporter, si ce n' (être – ind. prés.) _____ des sandales et un bâton. (Flaubert)
31. Je ne vois que toi et ton frère qui (pouvoir – subj. prés.) _____ exécuter une telle besogne.
32. Te voilà encore qui (aller – ind. prés.) _____ poser une question inutile.
33. C'est moi qui (être – ind. prés.) _____ chargé d'organiser l'excursion.
34. C'est nous qui (régler – ind. futur s.) _____ cette affaire.
35. N'es-tu pas cet élève qui (désirer – ind. cond. prés.) _____ subir un examen en vue de passer dans la classe supérieure ?
36. Accompagnez celui des joueurs qui (venir – ind. prés.) _____ de se blesser.
37. Un arbre, un buisson, un brin d'herbe (exciter – ind. prés.) _____ la curiosité du botaniste.
38. Le manque d'air ici, autant que l'ennui, (faire – ind. prés.) _____ bailler. (Gide)
39. Charles ou François (être – ind. fut. s.) _____ le président de la République.
40. Le murmure des sources avec le hennissement des licornes (se mêler – ind. prés.) _____ à leurs voix. (Flaubert)
41. L'un et l'autre (trotter – ind. passé s.) _____ pour accomplir ce qu'on leur demandait. (Jammes)
42. Votre visage, non moins que vos paroles, (pouvoir – ind. prés.) _____ révéler vos sentiments.
43. Ni le vent ni la pluie ne nous (empêcher – ind. fut.s.) _____ de partir.
44. L'éclat, le rayonnement du soleil levant (se réfléchir – ind. imp.) _____ dans l'eau claire de l'étang.
45. Ni sa sœur, ni sa mère ne (pouvoir – ind. imp.) _____ être de retour. (Troyat)
46. Mon père ou mon oncle, l'un ou l'autre (s'occuper – ind. fut.s.) _____ de votre affaire.
47. La moitié de nos soucis (se dissiper – ind. cond. prés.) _____ si nous étions sûrs de nous-mêmes.
48. La plupart (croire – ind. prés.) _____ que le bonheur est dans la richesse.
49. Dix-huit ans (être – ind. prés.) _____ un bel âge.
50. La peur ou le besoin (causer – ind. prés.) _____ les mouvements de la souris.

12. <u>Dans le texte suivant, accordez les verbes suivants aux modes et temps demandés ! Expliquez ensuite votre choix.</u>

De tout temps les hommes ont aimé leur passé. Plus d'un écrivain, dès l'origine des littératures, (composer, ind. prés.) ces récits merveilleux ou mythiques dont la plupart (retracer, ind. prés.) la conquête d'une identité nationale ; grâce aux conteurs des foires et des veillées (se former, ind. prés.) cette mémoire collective, ce rayonnement de fierté qui (éclairer, ind. prés.) et (fortifier, ind. prés.) la conscience du groupe.

Et quel est le libraire, quel est aussi le bibliothécaire aujourd'hui qui ne (constater, ind. prés.) la persistance du succès que (rencontrer, ind. prés.) les livres d'histoire qui (se publier, ind. prés.) toujours plus nombreux ? Combien de lecteurs (avouer, ind. prés.), depuis quelque temps, que le peu d'attrait qu'ils trouvent aux romans actuels les (rejeter, ind. prés.) vers la lecture des histoires vraies qui parlent du passé ?

Beaucoup sans doute (se contenter, ind. prés.) de récits romancés dont la conception même et le détail de l'exécution ne (laisser, ind. prés.) d'inquiéter l'historien sourcilleux. Mais n'as-tu pas sous la main, lecteur qui (estimer, ind. prés.) les ouvrages à la fois exacts et attrayants, une foule de titres qui (s'offrir – ind. prés.) à ta curiosité ? Il (s'éditer, ind. prés.) chaque année dans le monde des biographies et des études variées ; le livre en français et la traduction d'ouvrages étrangers te (proposer, ind. prés.) ces travaux captivants et neufs, qu' (apprécier, ind. prés.) aussi bien, dans les meilleurs des cas, et l'amateur et l'érudit. L'homme de science et toi, mon ami fureteur, (pouvoir, ind. prés.) à présent devenir les heureux bénéficiaires des recherches les plus ardues.

La télévision, non moins que le livre, (rassembler, ind. prés.) un public fidèle ; écrit ou écran, l'un et l'autre (concourir, ind. prés.) à l'information historique. Lire et regarder n'importe quoi (être, cond. prés.) tout à fait regrettable, alors que le vulgarisateur éclairé ou même l'historien professionnel (accepter, ind. prés.) de faciliter l'accès des résultats acquis par les méthodes les plus complexes. Il faut reconnaître les mérites de ces savants que ne (rebuter, ind. prés.) ni la nécessité d'être clair ni celle d'être aimable ; quant à ceux qui se contentent des seuls effets brillants, qui leur en (savoir – cond. prés.) gré, si ce ne (être, ind. prés.) les lecteurs pressés ou les esprits futiles ?

(« Séduction de l'histoire » in GREVISSE-GOOSSE, *La Force de l'orthographe (3e édition)*, éd. De Boeck – Duculot, Bruxelles, 2004, pp. 164-165)

CHAPITRE 6

L'accord des participes passés

6.1. Introduction

Le système du verbe français comprend deux participes :

- un participe présent actif en ***–ant.***
- un participe passé passif en ***–é*** (1er groupe), en ***–i*** (2e groupe), en ***–i***, -***u***, ***-s***, ***-t*** (3e groupe).

Les participes **participent** à la fois de la nature du verbe (système du verbe) et de la nature de l'adjectif (système du nom). Les deux emplois sont donc très différents :

- ils sont adjectifs quand ils complètent des noms (accord en genre et en nombre avec ces noms).

Exemples : des chansons amusantes, des objets perdus…

- ils sont verbes quand ils portent l'affirmation verbale.

Exemples : un garçon amusant la galerie, ils ont perdu…

C'est ce statut intermédiaire qui est à l'origine de nombreuses difficultés orthographiques. Dans la mesure où nous avons déjà vu plus haut (chapitre 4) la distinction entre participe présent et adjectif verbal, nous nous concentrerons ici plutôt sur la question de l'accord du participe passé uniquement.

6.2. Les règles d'accord du participe passé

1. Le participe passé employé ***sans auxiliaire*** s'accorde comme l'adjectif qualificatif, avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Exemples : Les champs moissonnés.
Les batailles perdues.
Fermez la porte ; les fenêtres, laissez-les fermées.

Des participes comme « vu, attendu, compris, excepté, ci-annexé, ci-joint, ci-inclus » sont considérés comme adjectifs et s'accordent s'ils sont placés après le nom, mais sont considérés comme adverbes et donc invariables avant le nom.

Exemple : Vu l'heure, je m'en vais.

« Etant donné, mis à part, fini » : suivies d'un nom ou d'un pronom, ces expressions sont au choix variables ou invariables.

Exemple : Étant donné(es) les circonstances,…

2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire ***être*** s'accorde avec le sujet (« il » dans une tournure impersonnelle).

Exemple : Elle est venue.

3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire ***avoir*** (ou ***être*** pour les ***verbes pronominaux réfléchis ou réciproques***) s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci précède le verbe

Exemples : La robe que j'ai vue.
Elles se sont lavées.
Les blés se sont bien vendus.
Les pénitences qu'ils se sont imposées.

MAIS est invariable :

- si le COD est « en » :

Exemple : Des romans, j'en ai lu!

- si le COD suit la forme verbale :

Exemples : J'ai vu une robe.
Elles se sont lavé les cheveux.

- s'il est suivi d'un infinitif et que son COD n'est pas sujet de cet infinitif :

Exemples : La robe que j'ai vu tailler.
Elle s'est senti piquer par un moustique.

QUELQUES REMARQUES :

1. Si le nom (COD) auquel se rapporte le participe est sujet d'un infinitif qui suit la forme verbale, l'accord se fait.

Exemples: La couturière que j'ai vue tailler cette robe.
Elle s'est sentie mourir.

2. Il importe de ne pas confondre complément d'objet direct et complément indirect, en particulier dans le cas des pronoms « me, te, nous, vous » qui peuvent remplir ces diverses fonctions.

Exemples: Il nous a donné sa parole.
Elle nous a convaincus.

3. Il faut également bien distinguer complément d'objet direct et complément circonstanciel de poids, de valeur, de durée, de temps, etc. en particulier avec des verbes comme « payer, coûter, valoir, peser, marcher, courir, vivre, dormir, régner, durer,... » qui peuvent avoir au sens propre un complément circonstanciel de quantité et au sens figuré un complément d'objet direct.

Exemples: Les trente kilos que ce sac a pesé.
Les marchandises que j'ai pesées.
Les trois mille euros que ce meuble m'a coûté.
Les efforts que ce travail m'a coûtés.

4. Le participe « été » est toujours invariable, de même qu'est invariable le premier participe, « été » ou « eu », dans un temps surcomposé.

Exemples : Sotte que j'ai été !
Sa position sociale, il l'a gâchée dès qu'il l'a eu

obtenue.

5. Il est parfois difficile de discerner si le pronom de forme réfléchie influe sur l'accord du participe. Les participes passés des verbes suivants, verbes dits essentiellement pronominaux, s'accorderont toujours avec le sujet, hormis le verbe « s'arroger ».

S'absenter ; s'abstenir ; s'accouder ; s'accroupir ; s'acoquiner ; s'affairer ; s'agenouiller ; s'amouracher ; s'amuïr ; s'autocensurer ; s'autodétruire ; s'autoproclamer ; se blottir ; se contorsionner ; se défier ; se déhancher ; se démener ; se désister ; se détromper ; se disputer ; s'ébattre ; s'ébrouer ; s'écrier ; s'écrouler ; s'efforcer ; s'égosiller ; s'emparer ; s'empiffrer ; s'empresser ; s'encanailler ; s'endimancher ; s'enfuir ; s'engouer ; s'enquérir ; s'ensuivre ; s'entraider ; s'envoler ; s'époumoner ; s'éprendre ; s'esclaffer ; s' escrimer ; s'évader ; s'évanouir ; s'évertuer ; s'exclamer ; s'extasier ; se fier ; se formaliser ; se gargariser ; se gausser ; se goinfrer ; s'immiscer ; s'ingénier ; s'insurger ; s'interpénétrer ; se méfier ; se méprendre ; se morfondre ; se mutiner ; s'obstiner ; se pâmer ; se parjurer ; se pavaner ; se prélasser ; se rabougrir ; se ramifier ; se raviser ; se rebeller ; se rebiffer ; se récrier ; se réfugier ; se réincarner ; se renfrogner ; se rengorger ; se repentir ; se suicider se tapir ; se targuer ; se trémousser ; se vautrer.

Exemples : Elles se sont enfuies ; mes parents se sont exclamés...

6. Certains verbes pronominaux ne peuvent avoir de COD. Le participe passé de ces verbes sera donc toujours invariable.

Se convenir ; se complaire ; se déplaire ; se mentir ; se nuire ; se parler ;se plaire ; se sourire ; se ressembler ; se rire ; se sourire ; se succéder ; se suffire ; se survivre ; s'en vouloir.

Exemples : Ils se sont plu l'un à l'autre ; les générations se sont succédé.

6.3. Le participe passé autrement

Voir power point de présentation et lire à ce sujet WILMET Marc (1999) "Le participe passé autrement", éd. De Boeck & Larcier.

Exercices
L'accord des participes passés

1. Accordez les participes passés suivants.

- **Participes passés employés seuls**

1. C'est une entreprise _____ (risqué).
2. Quels visages _____ (tendu) !
3. Les économies _____(réalisé) sont importantes.
4. Nous ne voulons que des clients _____ (satisfait).
5. Les coureurs _____ (arrivé) au-delà des délais sont éliminés.
6. Les décisions (pris) _____ suscitent le mécontentement.

- **Participes passés employés avec l'auxiliaire « être »**

1. Sont-elles _____ (blessé) gravement ?
2. Barbara, es-tu _____ (influencé) par la publicité.
3. Après leur victoire, les joueurs sont _____ (porté) au triomphe.
4. A la fin du trimestre, les classes sont _____ (nettoyé) à fond.
5. L'offre spéciale est _____ (maintenu) tout le mois.
6. Les deux appareils sont _____ (réparé).

- **Participes passés employés avec l'auxiliaire « avoir »**

1. Marie a _____ (oublié) sa farde de français.
2. Mes vêtements, les as-tu _____ (lavé) ?
3. Les oranges que j'ai _____ (acheté) ne sont guère juteuses.
4. Mon frère a _____ (réussi) toutes les épreuves du permis de conduire.
5. La chambre, nous l'avons _____ (tapissé) l'année dernière.
6. Les policiers ont _____ (effectué) des contrôles à l'entrée de la ville.
7. Pendant la nuit, les chiens ont _____ (aboyé).

- **Participes passés employés parfois sans auxiliaire, parfois avec « être » ou « avoir »**

1. Mon amie a _____ (loué) un appartement _____ (meublé).
2. Le médecin m'a _____ (prescrit) des antibiotiques.
3. Les cris _____ (poussé) par les enfants ont _____ (alerté) des passants. Ceux-ci sont _____ (intervenu) immédiatement.

4. Les personnes _____ (sélectionné) seront _____ (averti).
5. Les chansons que nous avons _____ (écouté) sont _____ (classé) au hit-parade.
6. Lorsque j'étais en vacances en Espagne, je vous ai _____ (expédié) une carte postale. L'avez-vous _____ (reçu) ?
7. Nous avons _____ (vu) les voitures _____ (accidenté).
8. Mes parents ont-ils _____ (téléphoné) ?
9. A-t-on _____ (prévenu) les joueurs de la remise du match ?
10. A la sortie du virage, deux voitures ont _____ (tamponné) un camion.
11. Une récompense sera _____ (offert) à la personne qui permettra de retrouver les tableaux _____ (volé).
12. Les ouvrières sont très _____ (fatigué). Il faudrait qu'elles soient rapidement _____ (remplacé).
13. Après le spectacle, les spectateurs ont chaleureusement _____ (applaudi).
14. Notre unité de scouts a _____ (organisé) une opération propreté.
15. Les maisons du quartier ont été _____ (privé) d'électricité toute la soirée.
16. Le directeur n'a pas encore _____ (lu) les lettres que, ce matin, la secrétaire a _____ (déposé) sur son bureau.
17. Les enquêteurs ont _____ (relevé) des traces de pas dans le jardin.
18. Les victimes n'ont pas encore été _____ (indemnisé).
19. Les phares du camion ont _____ (ébloui) deus automobilistes qui ont tous les deux _____ (perdu) le contrôle de leur véhicule.
20. As-tu _____ (accordé) tous les participes passés correctement ?

- **<u>Accords particuliers</u>**

1. Maman suit un régime pour retrouver les cinquante kilos qu'elle a _____ (pesé) à vingt ans.
2. Les enveloppes, je les ai _____ (pesé) afin de les affranchir correctement.
3. Les félicitations que m'ont _____ (valu) mes bons résultats m'ont fait plaisir.
4. Les vingt millions d'euros que son transfert a _____ (coûté) ne constituent pas un record.
5. La surface que j'ai _____ (mesuré) ne concorde pas avec celle indiquée sur le plan.
6. Les deux heures que nous avons _____ (marché) à travers bois nous ont ouvert l'appétit.
7. Je te rembourse les dix euros que tu m'as _____ (prêté) pour aller que cinéma.

8. Les trente ans que le roi a _____ (régné) l'ont rendu très populaire.
9. La montre que tu m'as _____ (prêté) ne marche plus.
10. Les moments tragiques qu'elle a _____ (vécu) resteront à jamais gravés dans sa mémoire.
11. Papa s'est fait un tour de reins : la caisse qu'il a _____ (voulu) soulever était trop lourde.
12. Les jeunes filles que j'ai _____ (vu) courir sont de véritables championnes.
13. Les places pour le spectacle, je les ai _____ (fait) réserver.
14. La police dispose des renseignements que vous avez _____ (souhaité) obtenir.
15. La caravane publicitaire que nous avons _____ (regardé) passer comptait au moins cent voitures.
16. Cette blague, je l'ai déjà _____ (entendu) raconter.
17. Les enfants, je les ai _____ (laissé) partir à la mer avec ma sœur.
18. Les voisins, je les ai _____ (entendu) rentrer vers minuit.
19. L'infirmière, je l'ai _____ (vu) parler à l'instant avec le médecin.
20. Ces clés, qui les a _____ (laissé) traîner ?
21. Les bons résultats que j'ai _____ (obtenu) m'ont _____ (fait) oublier tous mes ennuis.
22. Le professeur a _____ (puni) sévèrement les élèves qu'il a _____ (vu) copier.
23. Les cinq années qu'il a _____ (vécu) en Afrique ont changé son caractère.
24. Voilà la maison que mes parents avaient _____ (espéré) acheter.
25. Les ballerines, je les ai _____ (regardé) répéter. Quel merveilleux spectacle !
26. La somme que le garagiste m'a _____ (réclamé) pour réparer la voiture est exagérée.
27. Les coureurs, je les ai _____ (regardé) grimper le Tourmalet.
28. Les chaussures que maman a _____ (voulu) acheter étaient trop petites.
29. Les poires, je les ai _____ (laissé) mûrir avant de les manger.
30. Es-tu conscient des risques énormes que tu as _____ (couru) ?

- **<u>Récapitulation</u>**

1. Le jardinier coupe les œillets _____ (fané).
2. Les cerises que le voisin nous a _____ (donné) étaient délicieuses.
3. Toute la famille est _____ (réuni) au chevet du grand-père.

4. Ce matin, le chirurgien a _____ (opéré) mes deux compagnons de chambrée.
5. Après les émeutes d'hier soir, on compte plusieurs voitures _____ (incendié).
6. Les mêmes questions sont _____ (posé) à tous les candidats.
7. Parmi les majorettes que tu as _____ (applaudi) figurait ma cousine.
8. Les invités sont _____ (réuni) dans la grande salle.
9. Ce jeune cycliste amateur a déjà _____ (remporté) plusieurs victoires.
10. De nombreuses personnalités ont _____ (participé) à la cérémonie.
11. Je regrette les vingt euros que j'ai _____ (dépensé) pour ce CD.
12. Les ennuis que ses fredaines m'ont _____ (valu) sont maintenant oubliés.
13. Les gémissements que j'ai _____ (entendu) pousser venaient de la cave.
14. Les comédiennes que j'ai _____ (vu) jouer étaient de vraies professionnelles.
15. Les pâtes, maman les a _____ (fait) cuire dix minutes.
16. Quels sacrifices cela m'a _____ (coûté) !
17. Les dix kilos que papa a _____ (perdu) après l'opération l'ont affaibli.
18. Les soldats que j'ai _____ (regardé) défiler marchaient bien au pas.
19. Les motos que nous avons _____ (vu) piloter étaient de grosses cylindrées.
20. La viande est immangeable : je l'ai _____ (laissé) brûler.
21. La voiture présidentielle est _____ (accompagné) d'une escorte de motards.
22. La belle robe qu'elle a _____ (voulu) mettre était trop étroite.
23. La lettre, je l'ai _____ (fait) corriger par son grand frère.
24. La marchandise _____ (commandé) par fax est livrée dans les 24 heures.
25. Les vingt mille euros que nous avons _____ (emprunté) sont remboursés.
26. Les marcheurs que j'ai _____ (vu) arriver étaient épuisés.
27. Les résultats, le professeur les a immédiatement _____ (communiqué).
28. Laura, es-tu _____ (convaincu) du bien-fondé de mon intervention ?
29. Les prunes que nous avons _____ (voulu) ramasser étaient toutes pourries.
30. Nous leur avons _____ (écrit) pour les remercier.

- **Participes passés de verbes pronominaux : conjuguez aux modes et temps demandés !**

1. Il n'a pas atteint les objectifs qu'il (se fixer – ind. plus-que-parfait).
2. Cette jeune fille (s'enfuir – ind. passé composé) du pensionnat où elle séjournait.
3. Ils (se figurer – ind. passé composé) qu'elle allait leur demander pardon.
4. Les ennuis qui (se succéder – ind. plus-que-parfait) n'avaient pourtant pas altéré sa bonne volonté.
5. Quoique ses étudiants (se plaindre – subjonctif passé), le professeur n'a pas tenu compte de leurs remarques.
6. Les lettres qu'ils (s'adresser – ind. passé composé) pendant l'année ont toutes été lues par leurs parents.
7. Elle (se laisser – ind. plus-que-parfait) rejoindre par ses concurrents.
8. Ils (se faire – ind. futur antérieur) arrêter avant la nuit.
9. Finalement, elle ne (se couper – ind. passé composé) pas les cheveux !
10. Micheline, les droits que tu (s'arroger – ind. passé composé) ce weekend te seront bien évidemment retirés pendant la semaine !
11. Elle (se proposer – ind. plus-que-parfait) de revenir pendant l'été.
12. Quand la police arriva, Jeannette (se frapper- ind. plus-que-parfait) la tête contre les barreaux.
13. Elles (s'imaginer – ind. passé composé) toutes vêtues de velours.
14. Elle (s'imaginer – ind. plus-que-parfait) qu'elle pourrait passer plus tôt.
15. Pour une fois, ils (se coiffer – ind. passé composé) d'un chapeau !
16. Georges et Marie (s'en vouloir – cond. passé) pendant longtemps, si tu ne leur avais pas dit la vérité.
17. Elle (s'en apercevoir – ind. plus-que-parfait), mais elle n'a rien dit.
18. Ils (se douter – cond. passé) de la fraude ?
19. Telle était la démarche qu'il (se proposer – ind. plus-que-parfait) de faire.
20. Paul et Juliette (se plaire – ind. passé composé) tout de suite.
21. Les représentants des différents partis (se parler – ind. passé composé) pendant toute la nuit.
22. Ma petite cousine (s'évanouir – cond. passé) en apercevant son idole.
23. Les paroles qu'ils (se dire – ind. passé composé) étaient blessantes.
24. Ils (se blesser – cond. passé) aux doigts.
25. Elle (se couper – cond. passé) le doigt.
26. Ils (se donner – ind. passé composé) les surprises qu'ils (s'acheter – ind. passé composé) en vacances.
27. Elles (s'entendre – ind. futur simple), tu verras…
28. Nous nous (se parler – ind. passé composé) pendant des heures.
29. Ils (se présenter – cond. passé) des excuses l'un à l'autre.
30. Ces deux filles ne (s'apprécier – ind. plus-que-parfait) pas l'année passée.
31. Julie (se refuser – ind. passé composé) de toucher à ce dessert.
32. Où est donc la vie merveilleuse qu'Anne-Sophie (s'imaginer –ind. plus-que-parfait) connaître dans ce pays ?

33. Les mots (s’écrire – ind. passé composé) sans accents jusqu’au XVIe siècle.
34. Voici la maison qu’ils (se construire – ind. plus-que-parfait).
35. Elles (se donner –ind. plus-que-parfait) trois jours pour réfléchir.

2. Mettez à la forme voulue les participes des verbes indiqués à l'infinitif en début de phrases.

1. (*joindre - contresigner*) Vous voudrez bien me renvoyer la facture ci-_____ après l'avoir _____.
2. (*excepter*) _____ la voiture, tout a été acheté à crédit.
3. (*tomber*) La pluie est _____ sans discontinuer toute la semaine.
4. (*joindre*) Vous trouverez ci-_____ la copie du permis de construire.
5. (*tomber*) Il est _____ une pluie très froide, mêlée de neige.
6. (*comprendre*) L'effectif est de 72 bêtes, vaches laitières _____.
7. (*voir*) _____ les circonstances, nous ne partirons pas cet été.
8. (*faire - faire*) Il parle toujours des excursions qu'il a _____, mais j'en ai _____ d'aussi belles.
9. (*assurer*) Il nous a _____ de son dévouement.
10. (*assurer - augmenter*) Le ministre nous a _____ que les impôts ne seraient pas _____ cette année.
11. (*transmettre - valoir*) Chère amie, t'ai-je _____ les félicitations que m'a _____ notre travail ?
12. (*vivre*) Les dix ans qu'il a _____ à Santiago, il m'a laissé sans nouvelles.
13. (*payer*) Cette voiture, je l'ai _____ 42 000 F.
14. (*payer*) Les 42 000 F que j'ai _____ cette voiture me seraient bien utiles maintenant.
15. (*bâtir, au passif*) La maison a _____ en dix mois.
16. (*repentir*) Elles se sont bien _____ de cette maladresse.
17. (*aller - recevoir, au passif*) Mon fils et ma fille sont _____ faire du ski en Autriche, et ont _____ par des amis.
18. (*repasser*) Les vêtements que vous avez _____ sont encore un peu humides.
19. (*trouver*) Quelle aide avez-vous _____ auprès de vos collègues ?
20. (*exagérer, au passif*) Les faits ont été très _____par les journalistes.

21. (*durer - déranger*) Les dix mois que la construction a _____, nous avons _____ constamment _____.
22. (*prendre - avérer*) La décision que vous avez _____ s'est _____ la meilleure.
23. (*couper*) Elle s'est _____ les cheveux elle-même.
24. (*assurer*) Vous vous êtes _____ contre le vol et l'incendie.

25. (*assurer*) Vous vous êtes _____ de précieux concours.
26. (*assurer - donner*) La tranquillité que vous m'avez _____ m'a _____ la possibilité de terminer mon ouvrage.
27. (*complaire*) Elle s'est _____ dans son malheur.
28. (*voir*) Regardez ces broderies ; j'en ai _____ du même style au Maroc.
29. (*coûter*) Il regrette les 100 F que ce livre a _____.
30. (coûter) Les efforts que la rééducation m'a _____ sont considérables.
31. (*peser*) Avez-vous mûrement _____ votre décision ?
32. (*peser*) Ces moments lui ont _____ beaucoup. 33. (*peser*) Les quelques kilos qu'a _____ cette valise ont entraîné un supplément de prix.
34. (*faire*) Les chaleurs qu'il a _____ en juin ont grillé la récolte.
35. (*neiger*) Les trois jours qu'il a _____, nous sommes restés au chalet.
36. (*faire - faire*) C'est la corbeille que j'ai _____ plutôt que j'ai _____ faire.
37. (*voir - voir*) Ce sont des acteurs que j'ai déjà _____ c'est-à-dire que j'ai déjà _____ jouer.
38. (*mettre - mettre*) La robe que vous avez _____ est celle que j'avais _____ à sécher sur l'étendoir.
39. (*prévoir - prévoir*) Il faut rapporter les mesures que vous aviez _____ et que nous avions _____ d'appliquer.
40. (*laisser - laisser*) Il regrette les affaires qu'il a _____ inachevées, ou qu'il a _____ péricliter.
41. (*acheter*) Le maillot qu'elle s'est _____ est très joli.
42. (*faire*) Ils se sont _____ diverses avanies.
43. (*offrir*) Regardez la médaille que je lui ai _____.
44. (*se procurer*) La raquette qu'il s'est _____ est extrêmement légère.
45. (*passer*) Les années que nous avons _____ là-bas ont été très actives et passionnantes.
46. (*louer*) Ils se sont _____ mutuellement à grand renfort de superlatifs élogieux.
47. (*louer*) Les appartements se sont _____ très cher cette saison.
48. (*louer*) Françoise et Jean ont _____ un appartement très agréable.
49. (*se plaire*) Ils ne se sont pas _____ chez leurs correspondants.
50. (*se plaire*) Ils se sont _____ à nous contredire.
51. (*sortir*) Mon père et ma mère sont _____.
52. (*boire*) La bouteille de vin que j'ai _____.
53. (*recommander*) Une bouteille du vin que vous m'avez _____.
54. (*goûter*) Des joies, nous en avons tous _____.

55. (*faire – manger*) Un vrai délice, les crêpes que tante Louise nous avait _____ ; jamais nous n'en avions _____ de plus savoureuses.
56. (*rester*) Tant de persévérance et de dévouement seraient _____ sans récompense ?
57. (*succéder – vaincre*) Les difficultés qui se sont _____, nous les avons _____.
58. (*bénir*) C'est la sauge _____ de nos pères pour ses grandes vertus. (Michelet)
59. (*étant donné – faire*) _____ les empêchements que vous m'avez _____, nous ajournerons la réunion.
60. (*échapper - prévoir*) Ah ! nous l'avons _____ ! Heureusement la situation a moins mal tourné que nous ne l'avions _____.
61. (*acheter – mettre – coûter*) Cette villa que nous avons _____ assez cher ne vaut plus, _____ à part les dix ares de jardin, la somme qu'elle nous a _____.
62. (*lire*) Voilà un des plus beaux livres que j'aie _____.
63. (*joindre – communiquer*) Les documents que vous trouverez ci-_____, vous les comparerez à ceux que je vous ai _____ hier.
64. (*avoir – examiner – trouver*) Ces propositions, quand je les ai _____ _____, je les ai _____ peu dignes d'intérêt.
65. (*réconcilier – tenir*) Ils se sont _____ et se sont _____ longuement la main.
66. (*réserver*) J'aimerais pouvoir me servir de la pièce que la mère d'Abel s'est _____. (Bazin)
67. (*mettre*) Quelles idées bizarres ils se sont _____ en tête !
68. (*faire*) Ils se sont _____ les champions de la justice.
69. (*faire*) Elles se sont _____ fort de réussir.
70. (*prétendre*) Une valise qu'on a _____ contenir des documents.
71. (*arroger*) Ils se sont _____ tous les droits.
72. (*laisser*) Ils se sont _____ manœuvrer par des gens malhonnêtes.
73. (*repentir*) Ils se seraient _____ de leurs crimes.
74. (*invoquer – peser – reconnaître*) Les raisons que vous avez _____, je les ai _____ et les ai _____ pertinentes.
75. (*munir – étant donné – imposer*) Mes camarades et moi, nous nous étions _____ d'un généreux viatique _____ la longue étape que nous nous étions _____ de faire.
76. (*exagérer*) Ils se sont _____ les difficultés de l'entreprise.

77. (*survivre – apercevoir*) Nous avons _____ à trop d'arbres pour ne pas nous être _____ que les sites meurent comme les hommes. (Mauriac)
78. (*prendre*) Quelle attitude a _____ le patron en apprenant la nouvelle ?
79. (*obtenir – falloir*) Nous avons _____ tous les secours qu'il a _____.
80. (*réussir – espérer*) La fête a été mieux _____ que nous ne l'avions _____.

3. Trouvez les participes passés des verbes mis en gras et accorde-les si nécessaire. Explique l'accord !

La tour **pencher** de Pise est un des monuments les plus remarquables que les touristes aient **voir** en parcourant l'Italie ; autant ils ont **éprouver** d'admiration devant l'élégance, la grâce tant **vanter** des arcades de cet édifice, autant ils en ont **manifester** devant la curieuse inclinaison qu'il a **présenter** à leurs regards. Cette étrange tour, **construire** au XIII^{e} siècle, l'architecte Bonamo l'avait **concevoir** parfaitement verticale, mais des couches de terre glaise dans les profondeurs du sous-sol ont **provoquer,** dès les débuts de la construction, l'affaissement du terrain sableux sur lequel reposait la maçonnerie ; plusieurs fois même, à cause du peu de sécurité que l'entreprise avait **révéler**, les travaux ont **devoir** être **interrompre**. La tour fut cependant **achever**, mais de siècle en siècle s'était **aggraver** l'inquiétante inclinaison que l'on avait **voir** se produire peu à peu.
C'est pourquoi, vers mil huit cent quarante, furent **exécuter** les travaux de consolidation que l'on avait **juger** nécessaires. Cependant cette consolidation n'eut pas tous les résultats qu'on en avait **attendre** et se révéla bientôt moins efficace qu'on ne l'aurait **croire**. Il y a quelques décennies, de nouveaux travaux furent **décider**. Etant **donner** la grande valeur artistique du monument, les ingénieurs se sont **imposer** l'obligation de n'altérer en rien l'aspect de l'édifice et se sont **interdire**, par prudence, d'accéder sous ses fondations. Avec toutes les précautions qu'ils ont **pouvoir**, les ouvriers se sont **servir** de foreuses à pointe de diamant pour percer dans la maçonnerie de fondation des trous **incliner** qu'ils ont **remplir** ensuite de lait de ciment **injecter** de telle manière que la couche sableuse s'en étant **imprégner** se trouva **transformer** en un bloc très solide. On imagine l'habile patience qu'il a **falloir** à la technique moderne pour sauvegarder le précaire équilibre de la tour **pencher** de Pise.

(Texte extrait de *La Force de l'orthographe*, GREVISSE, GOOSSE, éd. De Boeck, Bruxelles, 2007)

4. Cochez la bonne forme, puis expliquez votre réponse.

1. Rien ne remuait, ° **excepté** ° **exceptées** les flammes. (Hugo)

2. ° **Fini** ° **Finies** les vacances !

3. Sitôt ° **quitté** ° **quittée** ° **quittés** la ville, nous étions en pleine campagne.

4. Les pièces que vous trouverez ° **ci-joint** ° **ci-jointes**… / La lettre dont vous trouverez copie ° **ci-joint** ° **ci-jointe** …

5. « Dire que je les ai ° **cru ° crues**, ces publicités sur la nouvelle crème amincissante », regrette Nicole.

6. « Tu as fait les soins que tu as ° **cru ° crus** devoir faire pour remodeler ta silhouette », intervient Jacques, son mari, très philosophe.

7. Ces lectures que notre père a ° **appelé** ° **appelées** futiles ont forgé toute notre jeunesse.

8. Je les ai ° **vu** ° **vus** faire des progrès. / Je leur ai ° **vu** ° **vus** faire des progrès.

9. Les enfant que j'ai ° **vu** ° **vus** jouer et que j'ai ° **vu** ° **vus** punir.

10. Nous avions atteint les effets que nous avions ° **espéré** ° **espérés**.

11. Est-ce le fils ou la fille qu'on a ° **déshérité** ° **déshérités** ° **déshéritée** ?

12. Elle est plus belle que je ne l'avais ° **cru** ° **crue**. / Je l'ai revue plus belle que je ne l'avais ° **quitté** ° **quittée**. / Elle est plus belle que je ne l'avais ° **imaginé** ° **imaginée**.

13. Les exemples ne manquent pas, j'en ai ° **cité** ° **cités**.

14. Les sommes qu'il en a ° **tiré** ° **tirées** sont exorbitantes.

15. Cette parachutiste l'a ° **échappée** ° **échappé** belle ! Son parachute aurait bien pu ne pas s'ouvrir.

16. Les livres que j'ai ° **cru** ° **crus** avoir ° **perdu** ° **perdus**.

17. Le ministre et les membres de son cabinet se sont ° **réuni ° réunis** pour gérer la situation de crise.

18. Le ministre et son principal conseiller se sont longuement ° **parlé ° parlés** sans que rien n'ait filtré de leur entretien. Finalement, c'est le conseiller qui a démissionné.

19. Elle s'était ° **proposé** ° **proposée** de participer à ce congrès.

20. Les voitures que Nicole s'est ° **offert ° offertes ° offerte** sont particulièrement luxueuses et chères.

21. Une célèbre voyante s'est ° **vu ° vue** notifier sa mise en examen pour publicité mensongère et escroquerie.

22. Ma tante s’est ° **fait** ° **faite** avoir par un entrepreneur véreux qui lui a promis un bel appartement avec vue sur mer.

23. Les personnes qui ont porté plainte se sont **rendu compte ° rendues compte °** de l’escroquerie.

24. Ils se sont ° **laissé** ° **laissés** enfermer puis se sont ° **laissé** ° **laissés** mourir.

25. Les trois cents mètres qu'elle a ° **couru ° courus** pendant le cours d’éducation physique ont ° **fatigué** ° **fatiguée** ° **fatigués** Christiane.

26. Ses enfants se sont ° **enfui** ° **enfuis** dès leur majorité.

27. Ils se sont ° **persuadé** ° **persuadés** qu’on n’oserait pas les contredire.

28. Nous nous sommes ° **tendu** ° **tendus** la main.

29. Ils se sont ° **assuré** ° **assurés** des vivres pour six mois.

30. La force qu’il a ° **senti** ° **sentie** naître en lui…

CHAPITRE 7

Les homophones grammaticaux

7.1. Confusions et ambiguïtés diverses

1. Choisissez la forme qui convient : *hors,* préposition / *or,* conjonction de coordination

1. Très loin, ... du jardin, on devinait une rumeur confuse.
2. Je l'ai vu évidemment, parce qu'il a pris la rue Grande: ....., du jardin, on la voit comme je vous vois.
3. ..... de l'église, pas de salut !
4. Le pays semblait tranquille. ..... il se produisit bientôt après un événement qui dément cette sérénité.
5. Il était ..... de lui.

2. Choisissez entre *davantage,* adverbe, et *d'avantage,* préposition + nom :

1. J'ai plus ..... à attendre.
2. Je ne peux attendre ..... .
3. Ses malheurs l'aigrissaient ..... .
4. Il ne réclame pas ..... indu.
5. Elle l'aimait ..... à mesure qu'il s'éloignait.

3. Pour compléter en 10 endroits le texte suivant, choisissez entre *ses / ces / c'est / s'est / sait*.

Il ..... se mettre en valeur. ..... une force : ..... mérites ne passent pas inaperçus. Sa carrière ..... déroulée sans aucune difficulté jusqu'à ce jour. .....-il où il est nommé ? Il ..... déjà informé à ce sujet, mais ..... difficile d'obtenir une réponse. Les employés de ..... bureaux sont tous débordés en ce moment parce que ..... à eux que chacun adresse ..... réclamations.

4. Remplacez les points de suspension par *quand/quant/qu'en*, selon le sens et la structure de chaque phrase.

1. ..... il parle, on l'écoute.
2. ..... à moi, je maintiens mon point de vue.
3. Elle ne savait ..... penser.
4. ..... viendra-t-il ?
5. ..... adviendra-t-il ?
6. ..... à supposer qu'il est d'accord, je n'irais pas jusque-là.
7. Vous travaillez ..... même.
8. Il a été rassuré ..... à sa santé.
9. Elle sait parfaitement ..... freiner ou accélérer la machine.
10. Je ne crois pas ..... définitive ils se réconcilient.

5. <u>Choisissez entre *leur* pronom et *leur* ou *leurs* (déterminants possessifs).</u>

a.
1. Faut-il ..... annoncer ..... échec maintenant ?
2. Ils sont inquiets : il est minuit et ..... fille n'est pas rentrée.
3. ..... mission est ingrate.
4. Dois-je ..... avouer la vérité s'ils m'interrogent ?
5. Vu ..... blessures, les médecins réservent ..... diagnostic.
6. Quand vous les verrez, remettez-..... mes amitiés.
7. Ni ..... attitude, ni ..... explications ne changeront ma décision.
8. Indiquez-..... immédiatement ..... places.
9. Acceptes-tu de ..... servir de guide ?
10. Sans ..... judicieux conseils, mon projet n'aurait pas abouti.

b.
Ces bandits étaient des combattants étranges et intrépides. Fusils, couteaux de braconnage, voilà … armes. … vêtements s'effilochaient. Pour franchir les ravins, ils avaient … long bâton de quinze pieds de long. Ils chargeaient … fusils en marchant. Toutes … marches étaient nocturnes. Ils faisaient quinze kilomètres en silence, sans éveiller âme qui vive. Le soir, ils chargeaient … fusils, marmottaient … mot de passe, entraient dans … repaire, ôtaient … chaussures et ne dormaient que d'un œil. Il ne fallait pas … demander une aide, ni … en donner une. Ils ne reconnaissaient qu'une seule loi, la … . Perdus au milieu de … propre monde, sans que nul ne pense à … accorder un pardon qu'ils ne demandaient pas, rien ne … semblait plus étranger que cette ville qu'il avaient quittée il y avait longtemps.

6. <u>Complétez par *ce, se, ceux, sont, son* et retrouvez le proverbe.</u>

Les beaux esprits	on …… couche.
…… que femme veut	ne …… pas les payeurs.
Cœur qui soupire n'a pas	… qu'il te plaît.
Comme on fait …… lit	…… rencontrent.
En mai fais	Dieu le veut.
Il ne faut pas plaindre …… qui partent	…… qu'il désire.
Les conseilleurs	mais …… qui restent.

7. Remplacez les points de suspension par *sans, s'en, c'en*.

1. Il ..... est fallu de peu qu'il ne percute un arbre.
2. ..... est trop, qu'il sorte !
3. Quand on est ..... argent, on est souvent ..... amis.
4. Il ..... va pour la Martinique.
5. Il ne .....est aperçu que très longtemps après son départ.

8. Replacez comme il convient les mots contenus dans le tableau.

à à	a a	on on on on	on n'	ont

Les voitures familiales : au début, ... y croit qu' ..... moitié. .... l'impression d'avoir affaire ..... des mini-camions ? Quand ..... les croise, ... a du mal ..... réaliser qu'elles sont plus courtes qu'une berline moyenne. La seule crainte : va-t-..... savoir les garer ? Oui car elles ..... toutes une direction assistée.

9. Replacez les mots suivants dans les phrases : *prêt, près, donc, dont* (2X).

1. Elles sont ..... d'abandonner.
2. L'équipe ..... il fait partie participera au tournoi.
3. S'il n'a pas pris ce train, il prendra ..... le train de treize heures.
4. Il est ..... à accepter cette proposition.
5. ..... de quelle grande ville se trouve ce village ?
6. Elle travaille dans une boutique de .....-à-porter.
7. Ils ne parviennent pas à se décider ..... ils font appel à ton jugement.
8. Une personne ..... j'ai oublié le nom vous a demandé.

10. Complétez ces phrases par *si, s'y, ci, s'il, ni, n'y, nie, quel, qu'elle, tant, t'en, temps*.

1. Qui ..... frotte ..... pique.
2. Faut-il donc ..... de ..... pour réaliser ce travail ?
3. ..... c'est ..... difficile, il faut persévérer.
4. ..... va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
5. ..... son frère ..... sa sœur ..... ont participé.
6. Pourquoi viens-tu à cette heure-..... ?
7. Ils ..... croient vraiment pas.
8. ..... sont ces enfants ?
9. ..... est cet ami ..... a rencontré et dont elle parle ..... ?
10. Si tu ..... occupes sérieusement, il sera terminé à .....

11. Pourvu …… se rétablisse vite.
12. Ses comptes sont …… embrouillés qu'il ne …… retrouve pas.
13. Il …… a pas de génie sans un grain de folie.
14. Il …… avoir commis ce délit.

11. <u>Formez des phrases complètes en réunissant une ligne de la première colonne à celle des autres colonnes.</u>

Je préfère	l'ai	davantage.
J'ignore quand je	les	journaux d'aujourd'hui.
Habile ? Il	l'es	attendre ici.
Il est robuste, mais tu	les	autant que moi.
Il a acheté tous	l'ai	rencontré sur la grand-place.
Je	l'est	commandé.

12. <u>Complétez les pointillés par *sur tout, surtout, entrain, en train, plus tôt, plutôt*.</u>

1. Il chante avec beaucoup d'……
2. Elle est arrivée …… que prévu.
3. Ce film intéresse …… les adolescents.
4. Il est toujours …… de se plaindre.
5. Il aime avoir l'œil ……
6. Tu devrais …… prendre la mousse au chocolat.

13. <u>Remplacez les points par *qu'il a* ou *qui l'a*.</u>

Auguste attend l'armée …… rappelée d'Egypte. Caius Marius commandera son centre, Publius Ancius sa gauche. C'est lui …… décidé depuis les Ides de Mars. Mais ce n'est pas dit que la décision …… prise est bonne. Caius Martius sait que la distance …… à parcourir en deux jours est immense ey que la troupe …… déjà parcourue une fois s'y est épuisée. C'est un pari …… fait. L'armée …… gagné est décimée. Auguste, …… vue arriver, a un tel mouvement de joie …… presque embrassé toute l'armée en la personne de Caius Martius.

<u>14. Remplacez les points par *quoique* ou *quoi que*.</u>

1. Il s'est troublé visiblement, …… je ne puisse lui parler directement.
2. Elle ne croit jamais avoir plus d'intelligence que le premier venu, …… elle en ait dix mille fois plus.

3. …… j'aie pu écrire ailleurs, les hommes semblent nés pour le bonheur. Cet homme n'est guère apprécié ; …… il en soit, il nous plait.
4. …… il fasse, le savant est loin de la science absolue.
5. …… vous vous donniez beaucoup de peine, les médailles tardent à venir.
6. …… il arrive, gardez la maison.
7. …… il arrive à une bonne place, il n'est pas satisfait de son concours.

15. Remplacez les points par

- ***a, as* ou *à*.**

- Tu m'… dit, Anna, que tu n'… jamais reçu la lettre que je t'avais envoyée par Jacques. C'est … la poste qu'elle … abouti !
- Il est allé … Paris pour me sauver. Ainsi, il en … sauvé d'autres. C'est … lui que John … dû la vie, il l'… sauvé.
- Il m' … tiré de ce guêpier pour me donner … toi.
- Il … porté ce chien au travers du maquis.
- Figure-toi qu'il y avait là une rivière, … s'y noyer cent fois, … se perdre dans la forêt. Il me l'… fait traverser.
- Je passerai le reste de ma vie … l'adorer.
- Tu … raison.

- ***on* ou *ont*.**

- Comme … est bête !
- Ses pas … retenti dans l'escalier.
- Ses chaussettes … encore la forme de ses petits pieds.
- Les boulangers n'… pas le droit de se reposer ?
- Mais … compte sans l'aide des syndicats !
- Tu crois qu'… va l'abandonner et que les hommes n'… pas de cœur ?
- Et voici qu'après des années, l'… se revoit.
- Ils n'… pas besoin de moi.
- Ils … leur vie à faire.
- Reste à Marseille : … a peu le droit de s'éterniser.

- ***ou* ou *où*.**

- A une époque … cent … deux-cents hommes sont suffisants pour bloquer une usine et … les délocalisations se multiplient, on comprend qu'il existe des tensions sociales.
- Le monde moderne peut se reconnaitre dans ces pièces de théâtre … les personnages se trouvent, comme chez Edward Bond … Olivier Py, transportés dans un univers … leur vie, … leurs pensées, … leurs

sentiments s'expriment pourtant dans des circonstances si particulières. Mais qu'on soit, en fin de compte, pour … contre l'un … l'autre de ces auteurs, il existe des théâtres …, toute l'année, on peut au moins faire leur connaissance.

- ***et, es* ou *est*.**

- Aucune robe n'… laide si elle … bien portée.
- Garde ton naturel : tu … ainsi authentique.
- A toi de dire ce que tu …
- Mais il n'… rien que tu puisses faire.
- Ton accent dira si tu … bilingue.
- Ta force … en toi … tu … forte parce que tu … jeune.
- Ne stigmatise pas ceux dont la force … moindre … va dans la montagne, là où … le bon air … la nature, la pureté … la vraie vie.

7.2. **« Tout, quelque, même » : quand faut-il accorder ?**

MÊME

1. Exprime l'identité (***adjectif indéfini*** = identique)

Exemple : Ce sont les mêmes enfants.

2. Exprime l'insistance :
   - Souvent avec une valeur d'***adverbe*** (= aussi) :
     - avec un *verbe* ;

       Exemple : Ils ne travaillent même pas.
     - avec un *adjectif* ;

       Exemple : Je les trouve même ravissantes.
     - avec un *adverbe* ;

       Exemple : Même aujourd'hui, je n'y crois pas.
     - avec un *complément* ;

       Exemple : Même en courant, vous ne le rattraperez pas.

   - Se rapportant à un nom ou à un pronom, « même » a tantôt une valeur d'***adjectif indéfini*** (accord) tantôt une valeur d'***adverbe*** (invariable) :
     - placé devant l'article, c'est un ***adverbe*** (invariable) ;

       Exemple : Même les ignorants le savent.
     - placé après le pronom personnel, c'est un ***adjectif indéfini*** (accord) ;

       Exemple : Eux-mêmes.

       Attention ! « vous-même » au singulier quand il s'agit du « vous » de politesse.
     - placé après le nom, l'accord ou l'absence d'accord traduit des nuances différentes :

➔ Tous les gens, les ignorants **même**, savent cela. (même = aussi ; il est ***adverbe***)

➔ Les ignorants **mêmes** viendront m'écouter. (les ignorants en personne ; il est ***adjectif indéfini***)

TOUT

Peut être ***nom*** ;

Exemple : Le tout est plus grand que la partie.

Attention ! au pluriel, « les touts ».

- Peut être ***déterminant indéfini*** :
  - quand il signifie « chaque » ;

    Exemple : Toute faute sera sanctionnée.
  - quand il exprime l'idée de « totalité » ;

Exemple : A toute vapeur.
- quand il exprime l' « universalité » ;

Exemple : Tous les ans.

- Peut être ***adjectif indéfini*** quand il signifie « unique » ;

Exemple : Pour toute boisson, il prend de l'eau.

- Peut être ***pronom indéfini*** ;

Exemple : Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.

- Peut être enfin ***adverbe*** (= tout à fait) ;

Exemple : Ils vont tout doucement.

Note : S'il est adverbe, il peut toutefois s'accorder, pour des raisons d'euphonie, devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou par un « h » aspiré.

Exemple : « Ils sont tout honteux de leurs actions. »
MAIS « Elles sont toutes honteuses de leurs actions. »

- Cas de « tout » placé devant « autre » : dans ce cas, il faut étudier le sens pour déterminer si « tout » est ***adverbe*** ou ***adjectif indéfini*** :

➔ J'accepterai **toute** autre critique que celle-là (= n'importe quelle autre que celle-là ; il est ***adjectif indéfini***)
➔ C'est une **tout** autre critique (= c'est une critique totalement différente ; il est ***adverbe***)

- Cas de « tout… que » (qui signifie « quelque… que » ➔ CONCESSION) : il est ici considéré comme ***adverbe*** (+ adjectif ou GN attribut) ;

Exemple : Tout habiles qu'ils soient, ils ne réussiront pas.

QUELQUE

- Peut être ***déterminant indéfini***:
  - au pluriel (= plusieurs) ;

  Exemple : Quelques personnes m'ont parlé.
  - au singulier (= « un certain » ou « quelconque ») ;

  Exemple : Il reste quelque espoir (un certain espoir).
  Mon père savait me trouver quelque outil (un outil quelconque) pour me distraire.

- Peut être ***adverbe*** (= environ);
  Exemple : J'ai versé quelque deux cents francs.

- Dans la locution conjonctive de subordination « quelque … que » introduisant une subordonnée à valeur de CONCESSION :

- il est ***déterminant indéfini*** (accord) quand il est suivi d'un nom et qu'il signifie « peu importe les… » ;
  Exemple : Quelques bons conseils qu'on lui donne, il ne les suit pas. ➔ Peu importe les bons conseils qu'on lui donne,…
- il est ***adverbe*** (invariable) quand il précède un nom, un adverbe ou un adjectif et qu'on peut remplacer par une concessive introduite par « bien que…, quoique…) ;
  Exemple : Quelque avares qu'ils soient, ils ont acheté une nouvelle voiture. ➔ Bien qu'ils soient avares…

- « Quelque » en un mot doit être distingué de « quel que » (en deux mots), qui est suivi du verbe « être » ou d'un verbe similaire (parfois précédés de « devoir, pouvoir » et/ou d'un pronom personnel) ; « quel » est ici considéré comme un attribut détaché s'accordant avec le sujet du verbe ;

Exemple : Quels qu'en soient les dangers, l'eau me tente toujours. (H. Bosco)

Exercices
Tout, quelque, même

1. Dans le texte suivant :
- Pour chacun des mots mis en gras, explique l'accord effectué en précisant la nature grammaticale de ces mots.
- Quels sont les mots qui peuvent ici bénéficier d'une modification orthographique ?

Le goût de la collection, par lui-**même**, a **quelque** vertu : à qui en est saisi, il promet d'abord des plaisirs analogues à ceux du jeu, de la chasse. Mais **toutes** les collections en elles-**mêmes**, **quelles qu'**elles soient, ont des charmes. Les plus modestes **même(s)** sont dignes qu'on se passionne pour elles. **Quelque** grands avantages que soient, pour un riche amateur, la science du passé et l'intuition du beau, ces **mêmes** qualités, appliquées à la collecte d'objets **même** très humbles, font merveille : pour tel spécialiste de l'image populaire, **tous** les mérites d'une fastueuse galerie ne dévaluent pas ceux qui font son bonheur quand il feuillette ses albums.
Oui, **toute** collection a ses vertus. Cependant, l'antique précepte de la juste mesure ne laisse pas d'être à évoquer en ceci comme en bien d'autres choses. Les poètes satiriques, les auteurs de comédies, de romans, les moralistes n'ont pas manqué de saisir les travers des passions excessives : aimer, à l'exclusion de **toute** autre, telle fleur exotique, ce peut être la douce folie de l'amateur de tulipes dépeint par La Bruyère. De telles folies, il en est de sublimes : en **quelque** sorte, Don Quichotte fut un collectionneur d'aventures chevaleresques.
Le psychologue observera-t-il les collections comme le graphologue scrute les écritures ? Et pourquoi pas ? Tels qu'en eux-**mêmes** se révèlent aussi bien des gens, par la nature **même** de leur prédilection. En outre, leur conduite est significative à maints égards. Par exemple, leur recherche ne sera pas toujours **tout** agrément ou **tout(e)** satisfaction ; **toute** hérissée de difficultés, **tout** épuisante qu'elle pourra paraître parfois, ils tiendront pourtant ces peines, **quelles qu'**elles soient, et **même quel qu'**en soit le résultat, pour des activités qui les contentent parfaitement.
Ainsi, **quelques** grandes inégalités qu'on croie apercevoir entre elles, **toutes** les collections offrent de l'intérêt, puisque l'esprit humain trouve à se plaire en elles **toutes**, et aux plus saugrenues **même**. A propos de celle qui est et qui sera la vôtre, vous ferez bien néanmoins, de vous dire : à la manie de voir **tout** en elle, sachons substituer l'intelligence de reconnaître sa place, infime ou considérable, mais **toute** relative, comme témoignage du grand **tout** que forme la société humaine.
(in GREVISSE-GOOSSE, *La Force de l'orthographe (3e édition)*, éd. De Boeck – Duculot, Bruxelles, 2004, pp. 128-129)

2. Accorde les mots entre parenthèses puis justifie ces accords.

1. Ces élèves sont (tout) _____seuls dans le local de récupération.
2. Odette a profité de (quelque / quel que) _____ bons avis de ses amis.
3. Montrons-nous aimables envers nos amis, nos parents, les inconnus (même) _____.
4. (Tout) _____ estiment la liberté.
5. Notre pays nous paraît plus beau que (tout) _____ autre contrée.
6. Mauranne quitta la Suisse il y a (quelque) _____ dix jours.
7. (Quelque/quel que)_____ bons équipiers que fussent nos onze joueurs, ils ont perdu le match.
8. (Quelque/ quel que) _____ grandes difficultés que vous rencontriez, ne perdez pas courage.
9. Léonie est (tout) _____ hargneuse quand elle n'a pas de nouvelles.
10. A (tout) _____ autre ville, je préfère Paris.
11. (Même) _____ les adultes lisent Achille Talon.
12. Lisez chaque jour (quelque) _____ pages d'un bon livre.
13. (Quelque, quel que) _____ soient leurs angoisses et leurs soucis, les malades sont des âmes vacantes.
14. Nous devenons (tout) _____ autres quand un grand bonheur nous arrive.
15. Nous faisons le travail nous- (même) _____.
16. J'aurais pu avoir une (tout)_____ autre place.
17. Quelque/ quel que) _____ en soit le motif, je ne veux pas entendre leur requête.
18. Les fillettes imitent leurs mères : (tout) _____ aiment jouer à la maman.
19. Ils vous mettront à la porte, (quelque/ quel que) _____ qualifiée que vous soyez.
20. (Quelque/quel que)_____ beaux succès que tu aies remporté, sache rester modeste.
21. Elle est (quelque/quel que) _____ peu hésitante si on lui pose des questions.
22. A (tout) _____ autre saison, je préfère l'automne.
23. Ce sont les (même) _____ personnes que nous avons vues hier.
24. (Quelque, quel que) _____ grandes qualités que vous possédiez, ne vous enorgueillissez pas.
25. Je suis (tout) _____ honteuse : j'ai oublié notre rendez-vous de ce matin.
26. (Quelque, quel que) _____ soit la chose qu'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer.
27. (Quelque/quel que)_____ adroites que vous soyez, vous ne devez rien négliger.
28. Les différentes classes d'une école forment des (tout) _____ distincts.

29. L’hirondelle recherche la société de l’homme, elle la préfère à (tout) _____ autre société.
30. Les pertes (même) _____ justifiées sont regrettables.
31. Nous étions (quelque/ quel que) _____ trente convives.
32. Quelle étape ! Nous avons fait à pied (quelque/ quel que) _____ quarante kilomètres.
33. (Tout)_____ le monde est venu car (tout) _____ personne était admise.
34. Il a les mains (tout) _____ grasses.
35. Les animaux, les plantes (même) _____ étaient l’objet de son étude.
36. Il aimerait exercer (toute) _____ autre activité.
37. (Quelque/quel que)_____ injustes qu’ils soient, je ne peux les haïr.
38. Vous chantez cet air mieux que (tout)_____ autre personne.
39. Ce n’est pas cher, prétend-elle, _____ centaines de dollars.
40. (Quelque/quel que)_____ fins politiques qu’ils fussent, ils ne purent deviner l’avenir.
41. Il a les mains (tout) _____ abîmées.
42. Ces objets que tu vends sont (tout) _____ très utiles.
43. (Quelque/quel que)_____ soient vos capitaux et vos moyens, soyez prudents.
44. Dans cette situation, j’aurais ri, mais Gisèle a eu une (tout) _____ autre réaction.
45. Il y a (quelque/ quel que) _____ cent mètres à parcourir.
46. (Quelque/quel que)_____ merveilleuses explorations qu’aient faites les grands voyageurs des siècles derniers, les cosmonautes de notre temps en ont fait de plus étonnantes.
47. Nous avons marché (tout) _____ une après-midi dans la forêt.
48. (Tout) _____ autre personne que mon frère aurait compris ma réaction.
49. (Quelque/quel que)_____ soit l’abondance des moissons, nous restons toujours au bord du gouffre.
50. Le chat était là, (tout) _____ griffes dehors.
51. La maison était (tout) _____ embaumée d’une odeur de gâteau.
52. Plutôt que de tout recopier dans des cahiers, nous travaillons dans nos livres (même) _____.
53. (Quelque/quel que)_____ beaux qu’ils soient, ils ne peuvent pas se permettre ce qu’ils ont fait.
54. Il y a (quelque/quel que)_____ trois-cents chats dans le bourg.
55. (Quelque/quel que)_____ soit la décision, (quelque/quel que)_____ soit l’enjeu, (quelque/quel que)_____ soient les moyens, (quelque/quel que)_____ soient les voies, je te suivrai.
56. (Même) _____ malades, ils iront skier.
57. Ce voyage vaut cent et (quelque/quel que)_____ euros.
58. Les soucis des femmes étaient (tout) _____ autres.
59. Ils ne sont qu’aux (tout) _____ premiers mois d’études mais (tout) _____ a été fait pour leurs progrès.

60. Les petites coupures sortirent de sa poche (tout) _____ froissées et abimées. / Les petites coupures sortirent de sa poche (tout)_____ abimées et froissées.

CHAPITRE 8

La nouvelle orthographe (1990)

8.1 Genèse et règles

En octobre 1989, Michel Rocard, alors Premier ministre français, installe le Conseil supérieur de la langue française. Dès sa constitution, il demande un projet d'aménagements orthographiques. Un collège d'experts — parmi lesquels Bernard Cerquiglini, Nina Catach, André Goosse, Charles Muller — est nommé ; le 16 juin 1990, un rapport est présenté par Maurice Druon au Premier ministre, qui l'accepte. Après consultation des avis qui se sont fait jour, ledit rapport — approuvé par les instances francophones compétentes — est publié officiellement au *Journal officiel de la République française* dans la section des *Documents administratifs*.

Les rectifications proposées visaient à résorber certaines contradictions courantes dans l'orthographe d'usage :
- les accents : on écrit événement, crémerie alors qu'on a une prononciation /è/ ;
- les consonnes géminées : siffler mais persifler, charrue mais chariot ;
- les traits d'union : portefeuille mais porte-monnaie.

D'autres réformes ont concerné plus spécifiquement certains aspects particulièrement complexes de l'orthographe grammaticale dont :
- une règle d'accord du participe passé ;
- le pluriel des noms composés.

La dernière réforme en date par l'Académie française, en 1990, a introduit dix règles de modifications sur proposition du Conseil supérieur de la langue française :

Règles	Exemples
	trente-et-un *cinq-cents* *six-millième*

	un presse-papier, des presse-papiers *un après-midi, des après-midis* *un pèse-lettre, des pèse-lettres*
	événement → évènement *réglementaire → règlementaire* *je cèderai, ils règleraient*
	coût → cout *entraîner → entrainer, nous entrainons* *paraître → paraitre, il parait*
	j'amoncèle, amoncèlement *tu époussèteras*
	des matchs *des scénarios* *des jazzmans* *révolver*
	contrappel *entretemps* *tic-tac → tictac* *week-end → weekend* *agroalimentaire* *portemonnaie*
	Corole *frisoter, frisotis*
	aigüe, ambigüe *ambigüité* *argüer, gageüre*
	*elle s'est laiss**ée** mourir → elle s'est laiss**é** mourir*

Il y a, en outre, de nombreuses modifications orthographiques sur des mots divers (*charriot* sur le modèle de *charrue*, *boursouffler* sur le modèle de *souffler* ; *nénufar* au lieu de *nénuphar*, *imbécilité* au lieu d'*imbécillité*).

Ces « règles » ne sont toutefois que des recommandations. Elles n'ont aucun caractère obligatoire, et c'est pour cette raison qu'elles sont largement ignorées

8.2 Quelques réactions, avis, citations…[10]

[10] Extraits de CESPEDES V., *Mot pour mot,* éd. Flammarion, Paris, 2007.

Avis du chanteur Renaud (*Télérama*, 27 juin 1990) :

« Je suis résolument contre toute réforme de l'orthographe, cette noble, capricieuse, riche, déroutante vieille dame. Réformons le système d'éducation plutôt que de vouloir niveler par le bas en éliminant tout ce qui fait la complexité, le charme, l'absurdité mais surtout la richesse de la langue française. Réforme ou pas, elle restera de toute façon difficile à apprendre, alors autant conserver la difficulté du mystère et de l'illogisme. Expliquez à un Américain que le mot « ami » prend un E au féminin et un S au pluriel, il se demandera forcément un jour pourquoi « la foi » ne prend pas d'E, le « foie » en prend un E et « une fois » prend un S. Ce jour-là, dites-lui que c'est là le charme de notre langue et que s'il n'est pas content il n'a qu'à apprendre le russe, on ne va pas se laisser emmerder par des gens qui parlent la même langue que les Anglais ! »

Avis de Claude Duneton (« Discours aux nénuphars », Revue des Deux Mondes, novembre 1991 :

« Rien au monde n'empêchera les lascars à qui l'on offre « nénufar » de marquer « nénufare », ou « nainufare », ou « nez, nu, phare », à volonté !... Ils finiront, voilà le hic, par écrire « water lily » comme tout le monde [...]. Le français n'y résisterait pas. [...] L'orthographe, voilà le dilemme, devient une cuirasse plus nécessaire que jamais, car une langue qui perd sa cohérence formelle abandonne aussi son statut culturel. Elle devient une chose. »

Avis du journaliste Jean-François Kahn (*Dictionnaire incorrect*, « Orthographe », Plon, Paris, 2005, p.526) :

« Archaïque, irrationnelle et complexe, très évolutive jusqu'à ce que de vieilles barbes la pétrifient en l'état, l'orthographe constitue à la fois un frein à l'intégration culturelle des populations immigrées et le plus important facteur de recul de l'enseignement du français dans le monde. Qu'importe ! L'élite tient à son code autoprotecteur. Et puis, on en a bavé à l'école, on ne va tout de même pas accepter que nos enfants n'en bavent pas à leur tour. »

Avis de Theodore Zeldin (*Le quotidien de Paris*, 29-30 décembre 1990) :
« Depuis un siècle, une association lutte pour la réforme de la langue anglaise. Son principal animateur fut l'écrivain Georges Bernard Shaw. Mais on ne modifie pas l'orthographe en Grande-Bretagne. Nous ne vivons plus à l'époque de Shakespeare où chacun écrivait comme il voulait ou n'écrivait comme les autres que pour paraître plus cultivé. En revanche, aux Etats-Unis, il n'y a pas d'académie : on écrit comme on veut, comme le montrent ces incessantes inventions orthographiques qui sont bien acceptées. C'est peut-être cela la liberté shakespearienne. »

Le point de vue de Bernard Pivot (Préface du livre de B. Gaillard et J.-P. Colignon, Toute l'orthographe, Albin Michel, Paris, 2005, p.3) :

« L'orthographe ne nous prend pas en traître. Avec ses deux *h*, elle annonce qu'elle n'est pas commode, qu'elle va nous compliquer la vie. [...]
L'orthographe est pour l'essentiel très logique. Quand on ne sait pas, on a beaucoup plus de chance de ne pas se tromper en optant pour la logique que pour l'extravagance. Si je devais désigner un mot dont l'orthographe me paraît être un modèle de rigueur, de bon sens, d'adéquation entre son écriture et la chose désignée, je choisirais *libellule*, joli et fragile insecte au vol saccadé, doté de quatre ailes et qui s'écrit avec... quatre *l*. Guidé par le même souci de faire coïncider l'écriture d'un mot avec son image, j'aurais bien ajouté un quatrième *p* à *hippopotame* pour assurer à l'animal plus de stabilité sur quatre pattes. »

Exercice
La nouvelle orthographe

Le texte suivant est écrit en « ancienne orthographe ». Souligne les mots pour lesquels il serait judicieux de modifier l'orthographe ! Applique ensuite les simplifications préconisées par les nouvelles recommandations de 1990 (voir tableau).

Ce soir, vingt et un janvier mille neuf cent quatre-vingt-onze, dans la cahute contiguë à ma maison de campagne, où les mangeures et les rongeures de vantail m'ont fait supposer le passage régulier de quelque putois et où j'ai ménagé par toquade une chausse-trape dissimulée sous une serpillière, près du vieux chariot où dorment mes poules, un tohu-bohu soudain vient troubler la dégustation de mon punch à la saccharine. Je songe aussitôt à mon putois : il faut sans surseoir exécuter sur le terre-plein du poulailler ce redoutable boute-en-train des prédateurs de basse-cour. Interrompant l'audition des barcarolles et des lieder que distille ma radio, renonçant à la contemplation des appas de la cover-girl dont la photo sur un pousse-pousse orne la première page de mon ciné-roman, je me remémore mon vade-mecum de vénerie pour savoir comment assener le coup de grâce au carnivore intempestif sans prendre le loisir de l’interpeller. Je ne trouve rien. Il semble s’être dissous pendant l’événement.

Une corolle de poules grelottantes m'entoure d'un air étonné et persifleur comme si la cause innommée de cette pagaille n'était autre que mon imbécillité. Tout est en

ordre, s'il vous plaît, même les perce-neige en pot que je conserve à l'abri tout l'hiver. Quelque traître me piégerait-i1? pensé-je. Un squatter, un va-nu-pieds, un des nombreux sans-abri de la contrée aurait-il pris mon poulailler pour un relais de poste?

Un voleur peut-être? N'aurais-je pas dû avoir un revolver, en dépit des contre-ordres et de la réglementation? Ou bien aurais-je rêvé les bruits que j'ai entendus se produire? J'en suis là de mes réflexions lorsque j'aperçois, jetés dans un coin un de ces derniers après-midi par mon voisin quincaillier, de vieux abat-jour dont la pile vient de s'effondrer. Mes yeux sont dessillés: voilà la cause de tout ce delirium tremens domestique. J'en aurais attrapé, de peur, un eczéma! Je me retire penaud avec la vélocité d'un mille-pattes et la discrétion d'un croque-mort. (in JACQUENOD R., *Champion d'orthographe*, éd. de la Seine, Paris, 2006, p.252)

Bibliographie

1. Livres d'exercices

Bon nombre d'exercices reproduits ici sont tirés des livres suivants :

- BACCUS Nathalie, e.a., *Langue française*, éd. Librio, Paris, 2007
- BLED E., BLED O., *Orthographe - Grammaire*, éd. Hachette-Education, Paris, 2003
- BRAUN A., CABILLAU J.-F., *Compétences en séquences – Guides méthodologiques et corrigés*, éd. Plantyn, Bruxelles, 2001
- COLIGNON J.-P., e.a., *Expression française*, éd. Librio, Paris, 2007
- DE MAREZ, e.a., *L'orthographe (2e éd.)*, éd. Nathan, coll. Repères pratiques, Paris , 1998.
- DESMARCHELIER, GONIFEI, MAREZ*, L'orthographe*, Nathan, Paris, 2005.
- GAÏDOURY A., *L'orthographe aux concours*, Studyrama, Paris, 2005.
- GREVISSE M., *Nouveaux exercices français (2e éd.)*, éd. de Boeck Duculot, Paris – Louvain-La-Neuve, 1977
- GREVISSE M., *Savoir accorder le participe passé (6e éd.)*, éd. De Boeck Duculot, Bruxelles, 2004
- GUION, *ORTH (1e – 2e)*, Hatier, Paris, 2009.
- HONOREZ-KUCHAREK L., KATTUS J., *Repères grammaticaux: exercices et corrigé,* éd. Van In, Bruxelles, 2007
- HUMBERT J.I., *L'orthographe*, éd. Hatier, coll. Profil pratique, Paris, 2004
- MORIAME M.-A., *Outils d'orthographe*, Les éditions namuroises, Jambes, 2004
- MORIAME M.-A., *Outils de conjugaison*, Les éditions namuroises, Jambes, 2004

2. Dictées

- GREVISSE M., GOOSSE A., *La force de l'orthographe (3e éd.)*, éd. De Boeck Duculot, Bruxelles, 2007
- JACQUENOD R., *Champion d'orthographe*, éd. De la Seine, Paris, 2006
- SOMMANT M., *Championnats d'orthographe – Les dicos d'or*, éd. Larousse, Paris, 1996

3. ***Dictionnaire spécialisé***

- HANSE, BLAMPAIN, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne (5e éd.)*, éd. De Boeck, Duculot, Bruxelles, 2008

4. ***Grammaires***

- GOBBE R., TORDOIR M., *Grammaire française (6e éd.)*, éd. Plantyn, Bruxelles, 1984
- GREVISSE M., GOOSSE A*., Nouvelle grammaire française (3e éd.)*, éd. de Boeck Duculot, Louvain-La-Neuve, 1995
- GREVISSE M., GOOSSE A., *Le Bon Usage (14e éd.),* éd. de Boeck, Bruxelles, 2007
- JULOT J.-J., *Le français correct pour les nuls*, éd. First, Paris, 2004
- PELAT J.-C., e.a., *Grammaire méthodique du français*, éd. PUF, Paris, 1994

5. ***A propos de l'orthographe…***

- CATACH N., e.a., *L'Orthographe française (3e éd.)*, éd. Nathan Université, coll. Fac, Paris, 1995
- CATACH N, *L'orthographe (9e éd.)*, PUF, Que sais-je ?, Paris, 2008
- CESPEDES V., *Mot pour mot*, éd. Flammarion, Paris, 2007

6. ***Syllabus***

- NEVEN F., *Syllabus de grammaire – cours de 1e année interprétation/traduction*
- VALLEE A. , *Syllabus d'orthographe – cours de 1e année secrétariat*, ECSSAC

7. ***Sites internet***

–

- Le site **Orthotypographie** (règles de typographie française) http://stephane.lamek.fr/
- Le site **Synapse développement** (orthographe grammaticale) http://www.synapse-fr.com/francais.htm
- Le site du **Trésor de la langue française** (dictionnaire) http://atilf.atilf.fr/tlf.htm
- Le site du **Weboscope** – Ressources en didactique du FLE (grammaire et exercices) http://www.arts.kuleuven.be/weboscope/
- Le site du **Centre collégial de développement du matériel didactique** (amélioration du français) http://www.ccdmd.qc.ca/fr/